Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull; Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$ 5.00
Ottawa par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hebdomadaire	
Canada	$2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

13ème Année No 149
OTTAWA, LUNDI, LE 29 JUIN, 1925
2 sous le numéro

NOTRE FETE NATIONALE CELEBREE AVEC ECLAT

LES CANADIENS-FRANCAIS DE LA CAPITALE PRENNENT PART EN TRES GRAND NOMBRE A LA CELEBRATION DE LA S.-J.-BAPTISTE

NOTRE DEVOIR EST DE RESTER NOUS-MEMES

L'hon. juge Thibodeau-Rinfret prononce un éloquent discours patriotique au théâtre Français où un magnifique concert patriotique termine hier soir la célébration de la fête nationale.

UN SUCCES ARTISTIQUE

"Nous vaudrons, pour nous et pour les autres qu'en autant que nous resterons nous-mêmes. Bien loin d'y craindre un danger pour l'union canadienne assurons nos compatriotes d'une autre langue et d'une autre religion qu'ils doivent au contraire y trouver un gage d'harmonie et de concorde. Nous voulons être unis, mais la base la plus solide de cette union et la garantie la plus assurée de cette associationrésident dans le respect de la liberté individuelle" a déclaré au milieu des applaudissements prolongés d'une grande foule réunie hier soir au théâtre Français pour célébrer par un concert patriotique la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste l'hon. juge Thibodeau-Rinfret de la cour suprême du anada qui a prononcé le discours de circonstance.

En terminant, l'orateur ajouta "Allons de l'avant avec confiance et disons-nous en sortant de cette salle: "nous sommes capables de faire ce qu'ont fait nos pères."

Le juge Thibodeau-Rinfret a prononcé un éloquent discours où il a surtout insisté sur notre indomptable détermination de durer. "Je suis dit-il de ceux qui croient que nous devons continuer et que la lumière du passé doit rester le phare de l'avenir." Il dit encore: "Nos associés anglais doivent souhaiter que nous soyons forts pour mieux travailler avec eux à la grandeur du Canada. Qu'ils demeurent convaincus que la perte de notre foi religieuse et la disparition de notre langue seraient pour nous un affaiblissement natiinal. Quant à nous notre devoir envers eux comme envers la patrie c'est de rester nous-mêmes."

LE CONCERT

Une foule très nombreuse a assisté à ce concert qui terminait la célébration de la fête nationale. Me Philippe Dubois présidait. Un programme très applaudi a été exécuté par des artistes de talent. Il convient de faire une mention toute spéciale de la courtoisie de la chorale de Sherbrooke qui de passage à Ottawa a offert son concours qui fut très apprécié. Sous l'habile direction de son directeur, M. Cartier elle a chanté les chants canadiens d'Ernest Gagnon et "L'Erable" composition de M. Cartier lui-même (mots par le R. P. Louis Lalande S. J.)

Le programme suivant fut exécuté:

1— Chant: "La pastorale des Cochons roses" musique de Chabrier — (poésie d'Edmond Rostand)— M. Paul Ouimet, au piano Madame E. Gagnon.

2.— Piano:— Scherzo op. 39 — de Chopin et Mephisto Valse de Lizt, Mademoiselle Hélène Landry, graduée du conservatoire canadien.

3.— La Chorale de Sherbrooke, dirigée par M. Cartier: les chants canadiens d'Ernest Gagnon et "L'Erable" par M. Cartier, poésie par le R. P. Lalande, s. j.

4.— Discours du juge Thibodeau-Rinfret.

5.— Violoncelle — Inetremszo du Concerta E. Lalo; et Sérénade de Losé Mommaert, M. Charles Mathé, au piano, Madame Charles Mathé.

6.— Remerciement de M. Marius Gay, président général de la Saint-Jean-Baptiste.

7.— L'amour électrique — comédie en un acte.

Bersonnages: Céleste Jolivale—Mlle M. Pinard, Arsène Ginginet, M. Léonard Béaulne.

On remarquait dans l'assistance:—

M. Edgar Chevrier et M. Albert Pinard, députés d'Ottawa; le R. P. F. X. Marcotte, O. M. I. recteur de l'Université d'Ottawa, M. A. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture et ancien président de

Suite à la 5ème page

La paroisse du Sacré-Coeur et l'Université d'Ottawa reçoivent les Canadiens français à l'occasion de la célébration de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste — Messe solennelle chantée par le R. P. Conrad Latour, O. M. I. et sermon de circonstance par le R. P. Joyal, O. M. I.,— Grand banquet à l'Université d'Ottawa sous la présidence de M. Hector Laperrière (fils) — Discours patriotique par Sa Seigneurie le juge Albert Constantineau — Grand concert patriotique dans la soirée au théâtre Français où le juge Thibodeau-Rinfret prononce un éloquent discours sur le devoir des Canadiens français.—

UNE MAGNIFIQUE JOURNEE PATRIOTIQUE

Pour la 72ème fois dans l'histoire de la ville d'Ottawa, la Saint-Jean-Baptiste a été célébrée avec éclat hier. Les Canadiens français de la Capitale se sont rendus en grand nombre prendre part à la célébration de notre grande fête nationale.

Le ralliement s'est fait à neuf heures et trente au Monument National et la procession qui conprenait des représentants de toutes les sociétés nationales de la ville a défilé par les rues Georges, Cumberland, Daly, Friel, Laurier, Sweetland, Osgoode, Cumberland et Laurier jusqu'à l'église du Sacré-Coeur où une messe solennelle fut chantée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., assisté des RR. PP. A. Jasmin et Jules Laferté, O.M.I. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Arthur Joyal, du Cap-de-la-Madeleine.

A une heure, un grand banquet eut lieu à l'Université d'Ottawa, présidé par M. Hector Laperrière, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, section du Sacré-Coeur. Son Honneur le juge Albert Constantineau y a prononcé le discours de circonstance.

Dans la soirée, au théâtre Français, une grande foule avait rempli le théâtre pour entendre Sa Seigieurie le juge Thibodeau-Rinfret prononcer un magistral discours. Un fort joli programme musical fut exécuté.

Ce fut donc un triomphe de plus à enregistrer pour notre société nationale qui est toujours sur la brèche pour veiller aux intérêts des Canadiens français dans la Capitale.

BANQUET À L'UNIVERSITÉ

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa prenait hier midi, dans la salle de réfectoire des élèves de l'Université d'Ottawa son banquet annuel. Les convives venaient d'assister à une messe solennelle dans l'église du Sacré-Coeur, et dès la sortie de l'église on s'est rendu en parade à l'Université.

La salle de banquet, spacieuse, était complètement remplie et à la table d'honneur on a remarqué les principaux personnages suivants: M. le chanoine Lapointe, curé de la basilique d'Ottawa, représentant de Sa Grandeur Monseigneur Emard, notre archevêque, et aumônier-général de la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, l'hon. Juge Constantineau, orateur principal de la circonstance, le revérend Père F. X. Marcotte, O.M.I. recteur de l'Université, M. Marius Gay, président-général de la Saint-Jean-Baptiste, M. Hector Laperrière, président de la section Sacré-Coeur, M. Albert Pinard, M.P.P., le juge Thibodeau-Rinfret, qui sera l'orateur au concert de la soirée, le Rév. P. N.-K. Laflamme, O.M.I., curé au Sacré-Coeur d'Ottawa, le juge Achin, M. Châtelain, Sec.-Gén., de la Société St-J.-Bte d'Ottawa, M. A. T. Charron, assistant du sous-ministre de l'Agriculture, M. Omer Langlois, échevin, P.-G. Ouimet, Raoul Mercier, le Dr Fontaine, de Hull, M.P., M. E. L. Chevrier, prés. de l'Institut, R. P. Joyal, O.M.I., qui a donné le sermon à la messe solennelle de la matinée, l'abbé Glaude, le Rév. P. Doucet, O.P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, M. Esdras Terrien, président du "Syndicat des Oeuvres sociales", MM. Cucke, Laureys et Brien, M. Jules Tramblay, Mme Marchand, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, et plusieurs autres.

Le repas terminé Monsieur H. Laperrière a annoncé la série des discours. Au nom de la section Sacré-Coeur, qui a reçu cette année la Société St-Jean-Baptiste, M. Laperrière a souhaité la bienvenue à tous les convives, et a dit que c'était un honneur pour la section Sacré-Coeur de recevoir des hôtes aussi distingués. Il a exprimé le souhait que les leçons du jour portent leur fruit, et a présenté ensuite les orateurs dans l'ordre suivant: M. le chanoine Lapointe, représentant de Mgr Emard, son hon. le Juge Constantineau, M. le curé Laflamme, le Père F. X. Marcotte, qui a parlé au nom de l'Université, M. Marius Guay, président-général, et M. Henri St-Jacques qui a fait adopter par les convives une résolution favorisant l'expansion d'une admirable petite revue menseulle, "L'Oiseau Bleu", publiée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le chanoine Lapointe a dit que c'était un périlleux honneur pour lui que d'avoir à représenter le premier pasteur du diocèse, profond penseur, fin lettré, grand orateur, mais qu'il allait faire son possible pour ne pas demeurer inférieur à sa tâche. "Sa Grandeur, quand il s'agissait de fêtes nationales, dit-il avait l'habitude de dire chaque fois:"Restez toujours de véritables Canadiens français en maintenant intactes les traditions de votre race." M. le chanoine a commenté ce conseil de Sa Grandeur. Il y a trois sortes de Canadiens-Français, ceux que ne le sont que de naissance ou par accident, qui n'ont appris que de leurs parents leur nationalité et qui ne s'en préoccupent pas plus que cela. Ces Canadiens ne le sont que de nom et au premier moment ils se feraient volontiers anglais ou autre, suivant les exigences de l'heure. Une ville d'Autriche, devenue italienne, a subi le changement sans secousses presque. Mais chez nous une telle métamorphose ne peut s'opérer que dans cette première catégorie de Canadiens, qui ne nous sont pas précisément des ennemis. Chez ces derniers une campagne d'éducation bien conduite produirait les meilleurs effets. Il y a aussi les Canadiens de bouche et de parade, qui professent un Evangile pour eux et qui sont en quête chez les autres de ce qu'ils ne pratiquent pas eux-mêmes. A cette catégorie appartiennent ces gens qui font appel au patriotisme de leurs frères chaque fois qu'il s'agit pour eux d'une promotion, d'une victoire politique ou autre chose du même genre. Ce mal n'existe pas uniquement chez les personnes d'un âge mûr, mais aussi chez nos tout jeunes des collèges, qui manifestent des dispositions qui s'affirmeront dans leur vie, plus tard. Cette catégorie est la plus dangereuse de beaucoup. Il y a enfin, et c'est la troisième catégorie, les Canadiens-Français de coeur et d'action, qui savent s'imposer des sacrifices non seulement dans leur vie publique mais aussi dans leur vie privée, qui font pratiquer à leur famille les principes qu'ils préconisent chez les autres, qui donnent l'exemple à tous et qui font passer dans leurs actes les paroles qui tombent de leurs lèvres. La source de leurs force se trouve dans l'intégrité de leurs traditions nationales. Gardons toujours nos traditions nationales. Gardons toujours nos traditions, qui nous conserveront ce que nous sommes. Comme résolution, que chacun voit à s'améliorer soi-même et non à appliquer aux autres les remarques entendues. Avant de prendre du rayonnement que l'influence s'exerce sur soi-même. Après les belles paroles du chanoine Lapointe, M. Edgar Mallette, élève de M. Eugène Leduc, a chanté: "O Canada, mon Pays, mes Amours", accompagné au piano par Mlle Irène Thibault. L'auditoire le rappela par de longs applaudissements.

LE JUGE CONSTANTINEAU

M. le juge Constantineau nous avoue en commençant qu'il aura peine à soutenir la réputation que venait de lui faire le président du banquet. C'est pour lui un honneur très grand dont il remercie les organisateurs de ces manifestations patriotiques. Puis il adresse ses hommages à la première autorité religieuse de ce diocèse, Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, que représen-

Suite à la 5ème page

UNE AUTRE GRÈVE DES MINEURS?

SCRANTON, Pa., 29. — Une grande convention des mineurs de trois districts, comprenant 155,000 membres, s'ouvre aujourd'hui et tout dépendra de l'entente qui sera faite si la grève n'a pas lieu de premier septembre prochain.

On croit que l'on favorisera les clauses suivantes: augmentation des salaires, système du "check-off", contrat à terme et autres.

La convention se tient sous la présidence de John L. Lewis, président international de la Fédération des Mineurs.

S. G. MGR EMARD A BENI LA NOUVELLE EGLISE DE S.-INDIAN

LE PRESIDENT COOLIDGE AU CHEVET DE SON PERE

Presse Associée

PLYMOUTH, Mass., 29. — Le président Coolidge a reçu aujourd'hui l'assurance des médecins de son père que l'état de ce dernier s'améliorait. Le colonel Coolidge s'est senti mieux après son opération et il a engagé le président et Mme Coolidge à ne pas prendre d'inquiétude. Il a exprimé le désir d'être sur pieds bientôt. Ses médecins, tout en admettant la possibilité d'une mauvaise tournure de la maladie, ont déclaré au patient que si tout allait bien il serait debout dans trois jours. Il se peut qu'on soit obligé d'avoir de nouveau recours à la chirurgie.

TREMBLEMENT DE TERRE AUX E.-U.

LIVINGSTON, Mont., 29. — La terre a tremblé samedi soir dans quatre Etats de la moitié nord du continent, région des montagnes Rocheuses. La nouvelle d'une nouvelle secousse à Three Forks, Montana, à 10 heures 45 hier après-midi, a causé de nouvelles appréhensions. L'Idaho, le Montana, le Washington et le Wyoming ont ressenti samedi soir les oscillations terrestres, mais c'est le nord du Montana qui a le plus souffert. Un grand nombre de villes et de villages dans le Montana central ont vivement ressenti les chocs, et un certain nombre de gens ont quitté leurs maisons. Des éboulis qui se sont produits sur un grand nombre de montagnes ont bloqué les chemins de fer et les routes. On ne compte pas de pertes de vie. Les dommages à la propriété sont estimés environ $500,000.

BUTTE, Mont., 29. — Des parties de quatre Etats ont été visités samedi soir par des secousses sismiques pendant trois heures. Il y eut panique dans presque toutes les villes de l'ouest du Montana. On dit qu'une demi-douzaine de maisons ont été démolies. La secousse s'est fait sentir de Seattle-est à la ligne du Dakota-sud et de Spokane-sud à Thermpolis et à Casper, Wyo.

SASKATOON, 29.— Le premier tremblement de terre dans l'histoire de Saskatoon s'est fait sentir entre 6 heures 30 et 7 heures samedi soir. Les fenêtres ont été secouées mais il n'y a pas eu de dommages.

MOTION DE CENSURE DES TRAVAILLISTES

Presse Associée

LONDRES, 29. — Tout indique que ce sera cette semaine la semaine des incidents industriels, causés par la dépression commerciale et le chômage. Aux Communes anglaises on s'est occupé de la motion travailliste de censure qui cherche à faire déclarer contre le gouvernement actuel un manque de confiance, "parce qu'il n'aurient rien entrepris encore pour soulager le pays des graves menaces industrielles qui pèsent sur lui."

On ne s'attend pas à ce que les travaililstes aient grand succès avec leur motion de censure.

Le "Times" fait en effet remarquer que l'industrie, dans son enesmble, échappe au contrôle gouvernemental. L'industrie britannique subit les conditions qui existent ailleurs dans le monde et on aura beau demander au gouvernement de remédier à la situation il n'y pourra ajmais rien.

On rappelle à ce propos que les conservateurs, il y a un an, ont demandé aux Communes de diminuer les salaires du ministre du Travail parce que le gouvernement du premier ministre MacDonald n'avait pas de politique pour remédier au chômage. Les libéraux avaient alors sauvé les travaillistes de la défaite. Le premier ministre Baldwin a une majorité assez forte aujourd'hui pour ne rien craindre de ses adversaires politiques.

Le "Daily Express" dit à ce sujet: Plus la situation change et plus elle demeure la même. Le "Daily Telegraph" veut prouver chiffres à l'appui, que le nombre des sans-travail n'a pas augmenté depuis l'avènement de Baldwin au pouvoir. Le "Daily Chronicle" dit que les travaillistes, dans leur attaque contre le gouvernement, ont l'air de Satan condamnant le péché.

BON COUP DE FILET

(Presse Associée)

NEW YORK, 29. — Quarante-trois hommes en état d'ivresse ont passé la nuit au poste de police après une descente dans les rues de Harlem. Les arrestations ont été faites dans le quartier des nègres, mais un seul de ceux-ci a été trouvé ivre.

La nouvelle église de South-Indian a été bénite par Sa Grandeur Mgr Emard, hier — Une foule nombreuse assiste à cette pieuse cérémonie—Allocution de Mgr Emard — Historique de la paroisse.

UN NOMBREUX CLERGE

De notre envoyé spécial

La bénédiction de l'église de St-Viateur, South Indian, a attiré hier un grand nombre de paroissiens et de gens des paroisses environnantes. L'intérieur et l'extérieur de l'église, le presbytère, le couvent, l'école et les maisons du village avaient été décorés de drapeaux du Sacré-oCeur, pontifical, Union Jack et français.

La foule se pressait de bonne heure hier avant-midi pour escorter Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, qui présida à la bénédiction de l'église, assisté de MM. les chanoines Touchette et Myrand. Les autres membres du clergé présents étaient MM. les curés Vital Pilon, curé de la paroisse; Raymond, de Bourget; Hudon, de Rockland; J. Pilon, de L'Orignal; Beaudoin, St-François d'Assise Montréal; MM. les abbés Béchard, P. Grignon et Pilon, neveu de M. le curé.

M. l'abbé R. Martin, de l'archevêché, agissait comme maître des cérémonies.

Monseigneur, accompagné de ses assistants et suivi des fidèles, fit le tour de l'église à l'extérieur, puis y fit son entrée solennelle suivi de la procession à l'intérieur. Après les prières d'usage, une grand'messe fut chantée par M. l'abbé Limoges, curé de Grenville et ancien curé de South Indian.

Un groupe de chantres de la paroisse et étrangers, sous la direction de M. Charles Charlebois, exécuta la messe à quatre voix d'hommes de Kaim. A l'Offertoire, M. E. H. Lafleur rendit le "Panis Angelicus" de César Frank. Mlle Dora Villeneuve touchait l'orgue.

Après l'Evangile, M. le curé Pilon remercia Sa Grandeur d'être venue bénir l'église ainsi que les chantres, l'organiste et toutes les personnes présentes.

Mgr EMARD

Monseigneur prononça ensuite une touchante allocution, dont nous donnons un résumé: Notre-Seigneur, dit-il, est venu sur la terre pour sauver tous les hommes. Il lui fallait distribuer ses grâces pour nous faire profiter des fruits de sa rédemption. Il a alors fondé son Eglise et il ordonne de prêcher l'Evangile à toutes les nations. Il a créé le sacerdoce en instituant l'Eucharistie. Par ce sacrement il est constamment au milieu de nous. Il fallait établir un tabernacle et autour une enceinte dans laquelle les fidèles se réuniraient pour recevoir les enseignements du prêtre.

L'église est la maison de Dieu et la vôtre. C'est à l'église qu'on reçoit le sacrement de baptême, qu'on y fait sa première communion, que descend le Saint-Esprit en nous, qu'on y confère le sacrement de l'Ordre, qui fait les prêtres et les évêques, qu'on apporte nos restes mortels avant de les transporter au cimetière.

Monseigneur parle de la peine profonde qu'il éprouva en apprenant la nouvelle de l'incendie de l'ancienne église. Il a mêlé alors ses larmes à celles du pasteur de la paroisse, mais bientôt tous deux se sont réconfortés.

Il parle en terminant des enfants qu'il a confirmés samedi. Ces enfants ont aussi communié et ils sont sortis de l'église comme les apôtres du Cénacle. Ils se souviendront toujours des actes de générosité de leurs pères. Grâces au Ciel pour avoir conservé notre peuple dans toute l'intégrité de sa foi. Le Ciel nous attend pour une éternité sans fin.

Après la messe, tout le monde a reconduit Monseigneur de l'église au presbytère au chant du Te Deum. Il y eut ensuite banquet à l'école St-Viateur, présidé par M. le curé Limoges.

LA NOUVELLE EGLISE

Les travaux de l'église sont maintenant termines. Le 28 septembre dernier avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'église qui remplace maintenant celle qui fut incendiée le 26 mai 1924 avec le presbytère. Maintenant une nouvelle église et un nouveau presbytère s'élèvent à quelques pas l'un de l'autre avec un air de fête qui fait oublier les jours de deuil.

La nouvelle église mesure 47 x 100 pieds; le carré 18 pieds et la voûte 33. Elle est construite de brique solide. Le plancher est en béton armé. Elle contient 101 bancs à trois places chacun.

C'est aussi M. Grenon qui a construit le persbytère. Il est également de briques et mesure 30 x 36 pieds. Il comprend deux étages et est pourvu des améliorations modernes. En bas se trouvent le salon, le bureau de M. le curé, la salle à manger et la

Suite à 6ème col 5

LES PROJETS DE CAILLAUX

LE MINISTRE DES FINANCES DE FRANCE MET AUJOURD'HUI A EXECUTION SES MESURES POUR RETABLIR LA FINANCE DE FRANCE.

Presse Associée

PARIS, 29. — Le ministre des finances Caillaux est aujourd'hui en train de mettre ses mesures à exécution, lesquelles ont été approuvées par le parlement pour remédier à la situation financière de la France, situation qu'il a décrite hier soir dans un discours comme moins grave que ne le disent les gens mais plus grave qu'on ne le croit. Le nouvel emprunt doit [illegible] aux détenteurs d'obligations de défense nationale, paraît-il, seront prêts à être émis dans les dix jours, et ce sera peut-être le jour de l'anniversaire de la prise de la Bastille, le 14 juillet, fête nationale de la France.

Les experts financiers en général font un accueil favorable au nouvel emprunt, bien qu'ils admettent avec M. Caillaux que c'est une mesure hardie. Certains cependant le critiquent, disant que c'est une dangereuse innovation pour l'Etat de payer une partie des dettes en or et la'utre en papier-monnaie. Il est possible, selon eux, que les manufacturiers qui ont quelque chose à faire avec les crédits du gouvernement et autres regardent ces mesures comme un précédent sur laquelle baser leurs demandes de paiements calculés sur une base d'or.

On reconnait d'une manière générale la sagesse qu'il y a à augmenter la circulation des billets, et on affirme encore que la nouvelle émission n'amènera pas l'inflation, vu que les bilelts ne serviront pas à défrayer les dépenses du budget mais à légitimer les besoins du commerce.

Les économistes prétendent que la circulation des billets doit s'élever à une ofis et demie le budget total, et les sommes autorisées par le parlement correspondront à cette proportion.

LES TROUBLES EN CHINES RESTENT GRAVES

(Presse Associée)

SHANGHAI, 29. — Plusieurs centres agités de la Chine sont encore remplis de menaces. Dans l'île d'Hainan les manifestations hostiles aux étrangers sont devenues plus actives que jamais. Ce sont les étudiants qui font le plus de tapage. A Foochow le consul de la Grande-Bretagne a demandé la protection du gouverneur militaire chinois. A Chunking, point de bifurcation des rivières Kialing et Yang-Tsé, la situation est des plus sérieuses.

A Chunkinf on en veut surtout aux Japonais qui ont dû laisser la ville en toute hâte. La situation ouvrière de Shanghai n'a rien de changé et les étudiants continuent de lancer des pierres aux tramways et aux omnibus.

IL EST TUE DANS UNE BAGARRE

NEW York, 29. — Angelo Marino, un ancien condamné et supposé le chef d'un débit de boisson et une femme qu'on n'a pu identifier ont perdu la vie dans une bagarre avec des colporteurs de drogues, au dire de la police.

LA RECEPTION DE SIR HAIG

ON FAIT HIER AU MARECHAL HAIG UNE BRILLANTE RECEPTION A SON ARRIVEE DANS LA CAPITALE. —20,000 PERSONNES A LA CEREMONIE AU PARLEMENT.

Un grand nombre de personnes sont allées à la gare Union hier midi pour saluer l'arrivée en cette ville de Sir Douglas Haig et de Lady Haig, et d'un groupe de délégués de la conférence que la ligue de l'Empire Britannique tient tous les deux ans. Les visiteurs sont arrivés sur un train spécial arrivant de Montréal.

Dans l'après-midi il y eut réception officielle sur la colline parlementaire. On estime à 20,000 personnes la foule qui s'est pressée en face des hôtels du parlement pour entendre le message que nous apportait Sir Douglas. Le premier ministre Mackenzie King, du Canada et le contrôleur Herbert McElroy, maire suppléant, pour Ottawa, ont lu des adresses de bienvenue aux visiteurs.

Plusieurs rues de la ville portaient des décorations à cette occasion.

Sir Douglas Haig a dit en substance ce qui suit:

"Votre record de guerre est magnifique, mais il reste encore énormément à faire. La paix universelle et le bonheur de l'humanité sont en premier lieu entre les mains de la France, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Mais le Canada a une grande mission à accomplir puisqu'il est le lien qui relie le vieux monde au nouveau, un lien entre les deux hémisphères; il est la clef de voûte de l'Empire Britannique et il est appelé à jouer un grand rôle dans les entreprises qui attendent les nations.

"Les Américains et les Anglais de toutes les parties du monde ont enterré dans les tranchées de la vieille Europe les erreurs de leur passé avec leurs morts de la guerre".

Parmi ceux qui se trouvaient sur l'estrade pour recevoir les visiteurs on a remarqué le premier ministre King, le contrôleur McElroy qui représentait le maire, le major H. Willis-O'Connor qui représentait le gouverneur-général, le juge Anglin, de la Cour Suprême, le sénateur N A. Belcourt, plusieurs ministres du gouvernement canadien et autres personnages distingués.

Le seul événement regrettable de la fête a été le peu de portée de la voix du premier ministre et du pro-maire, qu'on ne pouvait entendre à quelques pieds seulement de l'estrade.

La réception offerte à Sir Douglas Haig a donné lieu à un grand déploiement d'unités militaires, de fanfares, et dans les airs plusieurs aéroplanes survolaient la foule.

HONG KONG, 29.—Les consuls généraux anglais et français ont demandé à tous les étrangers autres que les sujets anglais et français de quitter Shameen, concession étrangère de Canton, comme mesure de précaution.

Le monde à vol d'oiseau

UN MEURTRE DANS UNE RUE DE NEW-YORK

(Presse Associée)

NEW-YORK, 29. — Joseph Russo, 45 ans, un ébéniste, s'est fait tuer ce matin par deux hommes qu'on n'a pu identifier dans une rue encombrée. Les assassins se sont enfuis. Russo, à ce qu'ont appris les détectives, a passé la journée d'hier à jouer aux cartes avec des amis. Le quartier où le meurtre a été commis est peuplé en grande partie d'Italiens.

UN VOL DE $2,750 A NEW-YORK

NEW YORK, 29. — Deux hommes armés dans un auto ont attaqué trois stations de gazoline aujourd'hui et se sont sauvés avec $2,750.

ELLE SE NOIE DANS LE CANAL LACHINE

MONTREAL, 29. — Renée Bériault, 8 ans, s'est noyée dimanche après-midi dans le Canal Lachine où elle était tombée en jouant.

On a retiré du fleuve hier le cadavre de Douglas Dillon, 7 ans, qui était tombé dans un canal d'égout le 5 janvier dernier. .Il y aura enquête.

LES CANDIDATS AU NOUVEAU-BRUNSWICK

BURTON, N.B., 29. — Une convention a été tenue par le parti du gouvernement provincial dans le comté de Sunbury dans le but de choisir les candidats en vue des prochaines élections provinciales. L'hon. D. W. Mersereau, ministre de l'agriculture et l'hon. R. B. Smith, autre député du comté, ont été choisis de nouveau comme candidats.

QUINZE HOMMES SE SONT NOYES

GLOUCESTER, Mass., 29. — Quinze hommes se sont noyés et neuf autres membres de l'équipage de la goélette de pêche Rex, de ce port, ont pu se sauver, alors que le bateau coula dans une collision du vapeur Tuscania, de la ligne Cunard Anchor, hier à 200 milles à l'est d'Halifax.

On ne connait guère de détails de la tragédie. Le Tuscania frappa le petit bateau par un épais brouillard. Le maître d'équipage de la goélette, Thomas Downey, de Lowell, est au nombre des victimes.

UN INCENDIE DANS UNE CARRIERE

(Presse Canadienne)

SYDNEY, N. E., 29. — A une heure et demie ce matin le feu déclaré à la carrière No onze à Caledonia, près de Glace Bay, avait détruit une partie de la machine à transporter le charbon, la bâtisse renfermant les machineries pour sortir le charbon de la mine, le compresseur et les bâtisses des bouilloires. L'entrepôt et les bureaux de la houillère ont été épargnés. On ne connaît pas l'étendue des pertes.

Les flammes firent rage pendant deux heures et furent maîtrisées après minuit. On en ignore l'origine.

Les Nouvelles Religieuses

Le Cardinal Mercier professeur

PARIS—Le duc de Brabant, héritier du trône de Belgique, prendra des leçons de philosophie du cardinal Mercier tout comme il a pris des leçons d'économie politique de M. Theunis, premier ministre de Belgique. L'archevêque de Maline, qui a enseigné la philosophie à l'université de Louvain, a accepté avec grand plaisir d'instruire le jeune prince dans la doctrine de Saint-Thomas.

* * *

Evêque d'Indianapolis

WASHINGTON.—Mgr John T. McNicholas, O. P., de Duluth, qui a été transféré au siège d'Indianapolis, est le septième évêque du diocèse. Il est le seul évêque dominicain aux Etats-Unis. Il naquit à Kiltimagh, dans le comté de Mayo, en Irlande, le 15 décembre 1877. Il fit ses études au collège Saint-Joseph, de Philadelphie. Il fit ensuite son noviciat au Prieuré de Sainte-Rose, près de Springfield, Ky., en 1894 et termina ses études au scolasticat de Somerset, Ohio. Il suivit les cours à l'Université de Minerve à Rome. Il fut nommé évêque de Duluth en 1918.

* * *

Evêque de Portland

WASHINGTON. — Sa Sainteté a nommé l'auxiliaire de l'évêque de Hartford, Mgr John G. Murray, au poste d'évêque de Portland, Maine. Le diocèse de Portland, qui fut établi en 1853, comprend l'Etat du Maine, avec une superficie de 29,895 milles carrés. Mgr Murray naquit à Waterbury, Conn., en 1877 et obtint ses titres au collège Holy Cross en 1897. Il fut ordonné à Louvain en Belgique, en 1900.

* * *

Les Anglicans se convertissent

LONDRES.—Depuis 1833, environ 1,500 pasteurs de l'église anglicane sont devenus catholiques. Depuis 1911 environ 123,000 Anglicans se sont convertis au catholicisme.

* * *

Couvent canadien-français à Edmonton

EDMONTON.—Le R. P. Bernier a réussi à induire les Soeurs de l'Assomption de Nicolet, Qué., de venir fonder un couvent à Edmonton pour l'instruction des Canadiens français. Le R. P. Bernier fut désigné à cet effet par S. G. Mgr O'Leary. Trois Religieuses viendront à Edmonton en septembre pour l'ouverture des classes. Elles seront tout d'abord employées par la Commission des Ecoles Séparées et enseigneront dans les classes bilingues de l'école du Sacré-Coeur. Les RR. SS. de l'Assomption ont déjà plusieurs maisons d'enseignement dans la Saskatchewan et l'Alberta.

* * *

Les Jeronimites se réinstallent en Espagne

MADRID.—L'ordre illustre des Jeronimites va se reconstituer en Espagne. La sécularisation de ces religieux date de 1836. Ils possédaient à cette époque une cinquantaine de couvents. Sauf en quelques cas, ils ne pourront retourner à leurs anciennes demeures, dont plusieurs, qui sont des joyaux d'art, sont devenus des propriétés privées. Tel monastère appartient à la marquise del Merito, tel autre à la marquise de Barzanailana, un troisième à la comtesse de la Sisla. Cepen- n'auraient rien entrepris encore pour *dans le célèbre couvent historique que l'ordre Jeronimite doit à la générosité du roi Henri IV (1448), celui de Sainte-Marie de la Treille, à Ségovie. Le gouvernement leur a donné, en effet, l'autorisation de s'y installer. Ils devront se charger du culte à l'église, qui est aujourd'hui délabrée et abandonnée. Les religieux assurèront la restauration du couvent et de l'église. Ce trésor de l'art gothique est l'oeuvre de l'architecte ségovien Jean Gallego, auquel succéda Gilles de Rusga. Il avait été classé parmi les monuments nationaux.*

* * *

Un prêtre artiste

NEW-YORK.—M. l'abbé Joshua Wilson Bray, un ancien caricaturiste, vient de célébrer sa première messe. Il a été ordonné prêtre à St-Paul, Minn., la semaine dernière, et il s'était converti il y a 15 ans. Comme caricaturiste, il s'est distingué dans le Life, le Punch and Judge, *et dans d'autres publications.*

* * *

Le nouvel Abbé de Disentis

LUCERNE.—Le R. P. Beda Hophan, depuis VTJC *professeur de langues classiques à l'école du couvent de Disentis, a été élu, mardi, Abbé du couvent de bénédictins de Disentis.*

Il est âgé de 50 ans.

Pronostics

TORONTO, 29. — La pression atmosphérique est élevée sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique. Le temps est pluvieux dans le nord ontarien et il fait beau partout ailleurs.

Pronostics.—Vents modérés, beau et mardi.

Température. — Maximum hier, 80; minimum cette nuit, 50; ce matin à huit heures, 58.

Ce matin à huit heures: Prince Rupert, 52; Victoria, 50; Kamloops, 56; Calgary, 58; Edmonton, 52; Winnipeg, 58; White River—Sault Ste-Marie, 48; Toronto, 60; Kingston, 58; Montréal, 66; Québec, 64; St-Jean, N.B., 54; St-Jean, T.N., 72.

HULL ET SHAMS TRIOMPHENT-LE DERBY DE QUEBEC A H. BAKER

DES SURPRISES A LATONIA - NAVIGATOR REPOND - MACKS MAL PRIS

LES HULL-GEANTS ONT LA DECISION SUR OTTAWA-EST

LACOSTE FAIT DU BON TRAVAIL. — ST-PIERRE COGNE UN CIRCUIT.

Deux parties fort intéressantes ont été jouées dans la ligue Interprovinciale, au parc Columbia, dimanche après-midi, et l'assistance nombreuse a grandement apprécié le sport.

Les Hull-Géants et l'Ottawa-Est qui étaient à l'affiche dans le premier engagement se sont livrés un de ces vieux combats qui rappelaient les sensationnelles joutes d'autrefois. Hull resta maître de la situation, au pointage de 5—3, mais les Sénateurs luttèrent comme des possédés et ce n'est qu'après la retraite du dernier homme que les Géants purent être certains de la victoire.

EXPLOITS HEROIQUES

Lacoste, qui travaille dans la case transpontine, fut touché pour huit coups saufs, mais il les éparpilla suffisamment pour éviter des manches désastreuses.

Hector St-Pierre roula le bâton avec sagesse et, comme résultat, il descendit un circuit de taille. Gene Goderre, le Mathusalem du clan transpontin, exécuta sans aide un double-jeu, tandis que Nadeau et Paquette des Sénateurs firent un triple-jeu.

Hull gagna en accumulant des coups saufs dans la deuxième session; si l'on excepte cette période, Johnson fut solide et ses confrères firent du beau travail au champ. Le résultat:

Hull-Géants ... 130 001 0—5 9 5
Ottawa-Est .... 110 100 0—3 8 5

Lacoste et Goderre, Miller; Johnston et Rhéaume.

LES AMERICAINS SONT BATTUS

LONDRES, 28. — L'équipe de polo indienne d Maharaja de Jodphur a infligé une défaite écrasante de 13—3 à l'équipe américaine, dans une exhibition à Hurlingham, samedi.

UNE SURPRISE AUX SOLDATS

LE CLUB DUPUIS TAPOCHE LE LA SALLE PAR 16-2 — VIOLENTE FUSILLADE.

Les renforts du La Salle n'ont pas porduit les résultats attendus, hier après-midi et le club Dupuis a malmené les Savants, au pointage de 16-2, dans une partie peu intéressante de la ligue Ottawa-Hull. Les vainqueurs firent du bruit dans la deuxième et dans la cinquième, alors qu'ils comptèrent six points et huit points respectivement.

La Salle eut recours à trois lanceurs pour enrayer la débâcle, mais ce fut en vain. Les artilleurs savants donnaient des passes et frappaient leurs adversaires, en plus de concéder de nombreux coups, dont des triples de Desmarais et de Lesage. Alf. Baizana du La Salle fit un triple et un double au cours de la matinée. Le jeune St-Pierre qui reprit sa place dans la case des Savants, se retira après une manche.

Voici le résultat officiel:

LA SALLE

	AB	R	H	PO	A	E
Boyer, cg., l., c.-a.	3	0	0	3	1	0
Kavanaugh, 3b	4	0	0	0	1	1
Baizana A. c.-a., l.	4	2	2	0	3	0
Sylvester, 2b	4	0	1	1	2	0
Grenon, cc.	3	0	1	2	0	0
Cyr, cd.	2	0	1	1	0	0
Robertson, 1b	2	0	0	8	0	1
Meloche, R.	3	0	1	3	0	2
St-Pierre, l.	1	0	0	0	0	0
Gariépy Ed. l.	1	0	0	0	0	0
Baizana Alb. cg	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	2	6	18	7	4

CLUB DUPUIS

	AB	R	H	PO	A	E
Pilon A., 3b	5	2	2	2	3	0
Swanson, 2b	4	2	1	1	0	2
Bellemarre, c.-a.	5	1	3	2	5	1
Desmarais, cc.	4	1	1	2	0	0
Lesage D., r.	4	3	3	4	3	1
Montreuil, cg	3	2	2	1	0	0
Perkins, cd.	3	1	0	0	0	0
Gascon, 1b	3	2	1	8	0	6
Moore T., l.	2	2	1	1	1	1
Totaux	33	16	14	21	12	5

Résultat par manche:

La Salle .... 001 010 0— 2 6 4
Club Dupuis .... 060 280 x—16 14 5

SOMMAIRE

Trois buts, Lesage, Desmarais, Alf. Baizana. Deux buts, Alf. Baizana. Buts volés, Montreuil, 3; Boyer, Cyr, Bellemare, Lesage et Gascon. Double-jeu, Pilon à Gascon. Mauvais lancers, St-Pierre, Boyer, 3. Frappés par St-Pierre, Moore et Swanson; par Gariépy, Gascon. Buts sur balles de St-Pierre, 1 en une manche; de Gariépy, 0 en 3 1-3 manches; de Boyer, 1 en 1-3 manche; de Baizana 0 en 1 1-3 manche; de Moore, 3. Coups saufs sur St-Pierre, 6; sur Gariépy, 8; points sur St-Pierre, 6; sur Gariépy, 8; sur Boyer, 2; sur Baizana, 0. Retirés par Gariépy, 1; par Baizana, 1; par Moore, 5. Laissés sur les buts, La Salle, 8; Dupuis, 5. Arbitres, Lecompte et Mulligan.

WASHINGTON FAIT LA LUTTE

PHILADELPHIE DEFAIT DIMANCHE. — MCNALLY COGNE FORT.

Washington, avec Ruether dans la case, a contenu les Mackmen qu'il battit, dimanche, par 6—1. McNally, champ centre des champions, fut responsable de cinq points des locaux. Lamar frappa sauf dans sa 28ème partie consécutive.

Les Browns ont arrêté la course vertigineuse de Détroit et Chicago a balayé la série avec Cleveland, en frappant des coups opportuns et consécutifs.

Il n'y avait que trois parties à l'affiche dans l'Américaine.

RESULTATS DE DIMANCHE

A Détroit:

St-Louis ... 000 111 032—8 14 2
Détroit .... 000 002 000—2 6 2

Davis et Hargrave; Carroll, Cole et Bassler.

A Chicago:

Cleveland .. 100 100 020—4 12 1
Chicago .... 202 000 31x—8 12 1

Uhle, Buckeye et Myatt; Thurston et Schalk.

A Washington:

Philadelphie. 000 000 010—1 5 3
Washington. 101 301 00x—6 12 1

Walberg, Stokes, Heimach et Cochrane, Perkins; Reuther et Ruel.

LE CANADA VAINQUEUR

MONTREAL, 8 — Une équipe de ballon association, représentant le Canada et composée de joueurs de Toronto et de Montréal, a battu une équipe américaine, par 1-0, dans une exhibition intéressante, samedi après-midi, au parc Alexandra. McLaine compta l'unique point, après seize minutes de jeu.

BALTIMORE S'EST VENGE

LES ORIOLES MALMENENT PROVIDENCE. — LEAFS AU REPOS.

Baltimore a enlevé une double-joute à Providence, dans la ligue Internationale, dimanche. George Earnshaw, fameux droitier des Orioles, lança les deux parties, n'accordant que cinq coups dans chaque engagement. Boley, Walker et Roser ont bien frappé.

Jersey City a battu Reading et Rochester a glissé une double défaite à Buffalo. Quellich frappa deux circuits; il en a maintenant seize. Anderson de Buffalo a cogné son 18ème.

Toronto et Syracuse n'ont pas joué à cause de la pluie.

RESULTATS DE DIMANCHE

A Reading:

Jersey City . 020 100 002—5 8 0
Reading ... 001 010 000—2 12 0

Kiefer et Freitag; McNamara, Madison et McCarty, Smith.

A Baltimore:

1ère partie:

Providence. 010 100 000— 2 5 1
Baltimore . 205 010 20x—10 13 0

Brown, Tomlin et Fox; Earnshaw et Kopshaw.

2ème partie:

Providence..... 000 000 1—1 5 0
Baltimore...... 000 201 x—3 5 2

Ellis et Fox; Earnshaw et Cobb.

A Rochester:

1re partie:

Buffalo...... 000 010 020—3 7 3
Rochester.... 000 201 11x—5 9 1

Lepard, Auer et Hill; Levsen et Lake.

2ème partie:

Buffalo........ 120 000 3—6 8 2
Rochester...... 020 022 1—7 8 2

Brice, Maley et Pond; Knapp, Moore et Head.

LES CHAMPIONS SUR LE BORD

LES GIANTS GAGNENT HIER — PITTSBURG A DU SUCCES.

Les Giants ont conservé leur mince avantage dans la Nationale, en triomphant des Braves, dimanche, par 6—5. Le triple de Meusel avec Kelly en route à la huitième, bâcla les affaires.

Pittsburg a pris la mesure de Cincinnati, malgré les trois lanceurs que les Reds envoyèrent au feu. Carey frappa le plus long circuit jamais vu à Cincinnati.

Les Cardinaux ont enlevé une double-partie aux Cubs, en présence de 22,000 personnes. Bottomley frappa un circuit avec les sacs pleins à la 5e manche de la deuxième joute. Ray Blades a aussi fait un circuit.

La partie Philadelphie-Brooklyn fut remise à cause de la pluie.

RESULTATS DE DIMANCHE

A NEW YORK

Boston .... 020 000 300—5 8 0
New York ...... 000 100 41x—6 11 2

Graham, Genewich et O'Neill; Dean Huntzinger et Devine.

A CINCINNATI

Pittsburgh ...... 000 200 120—5 12 0
Cincinnati ...... 000 000 020—2 9 1

Yde et Gooch; Biemiller, May, Benton et Hargrave, Krueger.

A ST-LOUIS

1ère Partie:

Chicago .... 100 000 000—1 3 1
St-Louis .... 000 002 10x—3 8 0

Blake et Hartnett; Haines et O'-Farrell.

2ème Partie:

Chicago .... 000 200 001—3 7 0
St-Louis .... 200 050 10x—8 10 0

Cooper et Hartnett; Sherdel et Schmidt.

ATHLETE EN DEUIL

Les sympathies de toute la population sportive d'Ottawa et de Hull sont acquises à Ernie Evraire, fameux athlète local, qui a la douleur de perdre sa mère, dont la mort est survenue hier matin, après une longue maladie. Chroniqueur et lecteurs de la page sportive du "Droit" se joignent à la famille Evraire dans son deuil profond.

BROAD. JONES A LE DERBY

UNE FINALE SENSATIONNELLE A LATONIA. — PERCENTAGE GAGNE LE CINCINNATI.

LATONIA, 28. — Boadway Jones, de l'établissement Idle Hour, a gagné le Derby de Latonia de $25,000 ajoutés, dont $25,225 au vainqueur, après un duel mouvementé avec King Nadi à J. Troxler, qu'il battit d'un cou. Progress arriva troisième, dix longueurs derrière les meneurs. L'apprenti H. Meyer pilotait le vainqueur.

Percentage, à J. W. Parrish, conduit par Mack Garner, a enlevé le trophée Cincinnati, d'une valeur de $5,000 ajoutés, disputé sur la distance de six furlongs. Le temps fut de 1.13 2-5. La part du vainqueur est de $9,660.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Qu. Garden	$15.10	6.40	4.40
Sandhurst		4.30	3.20
Dusty Mary			4.20
DEUXIEME COURSE			
Percussion	$ 6.80	3.70	2.90
Chr. Morn'g		5.40	4.20
G. O'my Heart			5.70
TROISIEME COURSE			
Marcelline	$61.40	16.00	7.60
Wong Bok		3.50	2.70
T. Toe Inn			3.70
QUATRIEME COURSE			
Pr. Doreen	$ 4.30	3.20	x xx
L. Granite		5.00	x xx
Lathrop			x xx
CINQUIEME COURSE			
Broad. Jones	$12.10	4.90	3.50
King Nadi		5.10	3.50
Progress			4.00
SIXIEME COURSE			
Percentage	$ 6.40	3.50	2.90
Blockhead		4.20	3.30
Alleghan			6.90
SEPTIEME COURSE			
Bona Vera	$ 7.30	4.30	2.90
Georgie		9.70	5.60
Barg. Day			3.60

LA SEPTIEME DE TORONTO

LES LEAFS ONT ENLEVE DEUX PARTIES A SYRACUSE. COLTS GAGNENT.

TORONTO, 27 — Toronto a enlevé deux parties, samedi, au pointage de 5-4 et de 14-0. C'est la septième victoire consécutive des Leafs. Baltimore a été battu par Providence; Rochester a tapoché Buffalo et Reading a pris la mesure de Jersey City.

RESULTATS DE SAMEDI

A Toronto:

Syracuse 4 7 2
Toronto 5 9 3

Grabowski et McKee; Thomas, Gibson et Styles.

Syracuse 0 2 2
Toronto 14 14 1

Hallahan et Neibergall; Stewart et Styles.

A Baltimore:

Providence 11 17 0
Baltimore 6 11 3

Brahme et Lynn; Ogden et Cobb.

A Rochester:

Buffalo 2 9 0
Rochester 8 8 2

Maley et McAvoy; Thormahlen et Lake.

A Reading:

Jersey City 4 8 0
Reading 6 11 0

Best et Freitag; Wilson et McCarty.

LES ATHLETIQUES ONT DES DENTS

LES COHORTES DE MACK TRIOMPHENT DE WASHINGTON, SAMEDI.

Les Mackmen ont démontré, samedi, qu'ils n'étaient pas une quantité négligeable, lorsqu'ils ont pris la mesure de Washington, par 3—1, dans un combat.

Détroit a triomphé de St. Louis, 5—4 et Chicago a enlevé une double-partie aux Indiens. Les Yankees se sont réveillés en battant Boston à deux reprises.

LES RESULTATS DE SAMEDI

A Philadelphie:

Washington 1 5 2
Philadelphie 3 11 1

Zachary et Ruel; Harris et Cochrane.

A Boston:

New Y. Yanks 10 11 0
Boston Sox 5 13 2

2ème partie:

New York 5 5 0
Boston 1 10 0

A Détroit:

St-Louis 4 11 1
Détroit 5 12 2

A Chicago:

Cleveland 1 7 1
Chicago 2 5 1

2ème partie:

Cleveland 1 8 0
Chicago 3 9 0

LES SHAMS NE CEDENT RIEN

LA TROUPE VERTE PREND LA MESURE DU LAURIER PAR 5—1.

Le Shamrock a gardé la tête du circuit Interprovinciale, en triomphant du Laurier, dimanche après-midi, au pointage de 5—1.

Le résultat n'indique pas la lutte serrée que firent les Rouges, car pendant quatre manches, ils continrent le Shamrock qui ne parvint pas a encaisser un seul point. Noffke travaillait brillamment dans la case du Laurier et ses confrères ne commettaient pas une seule erreur.

Soudain, les Peaux-Vertes tombèrent sur la carcasse du citoyen Noffke et deux points entrèrent à la 5ème, un à la sixième et deux à la septième. Hank Shore, artilleur des Irlandais, n'accorda que trois coups saufs aux Rouges qui firent leur unique point à la strophe finale. Holly cogna un circuit. Le résultat:

Shamrock ..... 000 021 2—5 7 2
Laurier .... 000 000 1—1 3 0

Shore et Proulx; Noffke et Houle.

LES STAKES VONT A NAVIGATOR

SANDE MONTE LA BETE DE Mme WHITNEY DANS LA CLASSIQUE

AQUEDUCT, 27. — Navigator, à Mme H. P. Whitney, bien conduit par Sande, porté 122 livres à la victoire dans les Great American Stakes, une affaire de cinq furlongs, avec valeur garantie de $10,000, dont $7,600 au vainqueur. Earl Sande obtint la décision par une tête sur le favori Sarmaticus, grâce à son magnifique travail, après le dernier tournant. Le temps fut de 1.00.

Breuning a piloté Whetstone à la victoire dans le handicap Brookdale de $5,0000 ajoutés, disputé sur la distance de 1 1-8 mille. Whetstone parcourut la distance en 1.49 2-5, soit 2-5 seconde moins rapide que le record. Mad Play fut deuxième et Aga Khan, troisième. Catalan fermait la parade.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
L. Darnby	5—1	5—2	6—5
K. of Fortune	—	7—5	7—10
L. Amb'dor	—	—	2—1
DEUXIEME COURSE			
Silv. Threads	4—5	1—5	x—x
Vox Populi	—	1—4	x—x
Moro	—	—	1—2
TROISIEME COURSE			
Navigator	9—2	8—5	7—10
Sarmaticus	—	7—10	1—3
Powhatan	—	—	1—3
QUATRIEME COURSE			
Whetstone	4—1	4—5	x—x
Mad Play	—	1—5	x—x
Aga Khan	—	—	x—x
CINQUIEME COURSE			
Squarson	6—1	5—2	6—5
Pathan	—	6—5	3—5
Confluente	—	—	5—2
SIXIEME COURSE			
Ingrid	9—2	8—5	7—10
Cinema	—	au—p	1—2
Tea	—	—	5—2

MEUSEL VA BIEN

BOSTON, 28. — Bob Meusel des Yankees a porté à 18 son total de circuits, lorsqu'il en fit deux hier, contre le lanceur Ruffing des Red Sox

BRADING'S ALE

Emballage Special pour Pique-Niques

Chez Votre Epicier

BRADING'S ALE

Les Bières de Brading sont maintenant présentées au public en cartons, commodément maniables, de six ou douze bouteilles. Quoi de plus agréable, en pique-nique, pour la randonnée d'automobile, ou à la maison?

Brading's Stag's Head Ale

LES SAVANTS SONT MIS EN FUITE

LE MONTAGNARD PREND LA MESURE DES GUNNERS PAR 2-1.

Heppenstall, des Gunners, n'accorda que trois coups saufs au Montagnard, mais les Grimpeurs frappant en temps opportun, obtinrent la décision au pointage de 2-1, dans une joute intéressante de la ligue Ottawa-Est, disputée hier au parc Dupuis. Ce fut un conflit serré entre Taylor et Heppenstall; Taylor fut touché pour cinq coups, mais il les éparpilla si bien qu'il ne fut en danger qu'à la deuxième manche.

Voici le résultat officiel:

MONTAGNARD

	AB	R	H	PO	A	E
Rose, 2b	3	1	0	2	0	1
Pilon H. 1b	2	0	0	6	1	1
Moran, c. c.	3	0	0	3	0	0
Pilon E., c.-a.	3	0	1	0	2	0
Rhéaume, r.	3	1	1	4	2	0
McWhinney, cg	2	0	0	5	0	0
Johnston A., 3b	3	0	0	1	2	2
Charron, cd.	2	0	1	0	0	0
Taylor, l.	2	0	0	0	1	0
Totaux	23	2	3	21	8	4

GUNNERS

	AB	R	H	PO	A	E
Murphy W., cc.	4	0	2	4	1	1
Lynch, 3b	3	0	0	3	2	1
Barnett, l. r.,	3	0	0	2	2	0
Perreault, c.-a.	2	0	0	1	5	1
Conley, 2b	3	1	1	0	4	0
Smith H., cd.	2	0	1	0	0	0
Stroud 1b	3	0	1	10	0	0
Holman, cg.	3	0	0	0	0	0
Heppenstall, l.	3	0	0	1	1	0
Totaux	26	1	5	21	15	3

Points par manche:

Montagnard .... 011 000 0—2 3 4
Gunners .... 010 000 0—1 5 3

Trois buts, E. Pilon. Sacrifices, McWhinney et Smith. Buts sur balles de Taylor, 1; de Heppenstall, 1. Retirés par Taylor, 4; par Heppenstall, 1. Frappé par Heppenstall tagnard, 3; Gunners, 6. Arbitres, H. Pilon. Laissés sur les buts, Mon-Lecompte et Mulligan.

LE FRONTENAC EST PUISSANT

WRIGHTVILLE SE VENGE DE LA GATINEAU. — REDEMPTEURS DEFAITS.

Le Wrightville s'est vengé de façon éclatante de la Gatineau, en battant le club de l'endroit, par 15—6, dans une partie de l'Inter-Cité, disputée hier après-midi au parc Laurier. Gaumont et Delaney, Lacroix travaillaient pour les vainqueurs, tandis que St-Jean et Vaive étaient au poste pour les Pointus.

Dans le premier combat, le Frontenac a continué sa bonne besogne, en terrassant le Hull-St-Rédempteur par 13—5. Cole et Lavigne formaient la batterie du Frontenac; Cloutier et Rochon, celle du St-Rédempteur.

LE CANADIEN BLANCHI

Le St-Henri a blanchi le Hull-Canadien par 6-0, dans une partie que la pluie abrégea. W. St-Amour, Roy et Bailey ont brillé pour les vainqueurs.

GIANTS DEFAITS PAR LES BRAVES

DES SURPRISES DANS LA NATIONALE, SAMEDI.

Boston a pris la mesure des Giants, dans la Nationale, samedi, au pointage de 8—3. Philadelphie a triomphé de Brooklyn, St-Louis a blanchi Chicago et Pittsburg a partagé une double partie avec Cincinnati, en battant Luque dans le premier engagement.

RESULTATS DE SAMEDI

A New York:

Boston Braves 8 15 0
N. Y. Giants 3 8 4

Barnes et O'Neill; Bentley et Snyder.

A Brooklyn:

Philadelphie 10 13 1
Brooklyn 6 11 2

Ring et Wilson; Grimes et Taylor.

A St-Louis:

Chicago 0 7 2
St-Louis 5 9 0

Jones et Hartnett; Neimhart et O'Farrell.

A Pittsburg:

Cincinnati 2 12 0
Pittsburg 3 9 0

Luque et Hargrave; Adams et Gooch.

2ème partie:

Cincinnati 6 11 2
Pittsburg 2 8 1

Donohue et Krueger; Aldridge et Smith.

LE GRAND PRIX DE PARIS

PARIS, 28 — La Reine Lumière à James A. de Rothschild, a gagné aujourd'hui le Grand Prix de Paris disputé en présence du président Doumergue et de 250,000 citoyens. La distance, environ 3,000 mètres, fut franchie en 3.15 3-5. La part du vainqueur était de 663,900 francs. La Reine Lumière donna 120 francs [illegible] francs. Steve Donoghue et Frank Bullock furent blessés lors[illegible] bêtes tombèrent.

Terreneuvième à Mme Edmond Blanc arriva deuxième et Dark Diamond, au baron Baeyen, troisième.

Voir aussi page 7

LIGUE DE LA CITE

1ère partie:

Rideau ..... 230 230 1—11 13 1
Shamrock ... 000 000 2— 2 6 6

Mallen et Young; Rowlee et Smith.

2ème partie:

Montagnard ... 100 001 3—5 7 2
Gunners ...... 000 100 0—1 3 2

Bussière et Rhéaume; Skuce et Barnett.

LIGUE INTERMEDIAIRE

AU CARRE CARTIER:

Mortimer .... 001 000 000—1 8 5
St-Antoine ..... 400 010 00x—8 14 5

Manners, Hurlburt et True; Chartrand et Chouinard.

AU STRATHCONA:

38ème Bat. ..... 201 001 20x—6 13 5
Metropol. .... 011 300 000—5 4 5

Bailey et Munroe; Kilrea et Giddens.

Grandiose!

Allez oublier vos soucis

Dans les montagnes Rocheuses Canadiennes—

Visitez ces majestueuses chaînes de montagnes. Suivez à dos de poney les sentiers pittoresques qui conduisent aux glaciers et aux sommets rocailleux. Faites l'ascension des pics escarpés.

Banff et Lac Louise sont deux anneaux importants dans la chaîne d'hôtelleries, de chalets et de camps d'été, qui a été jetée à travers les Rocheuses, de Banff à Victoria. Cinquante Suisses pourraient trouver place dans ce vaste territoire.

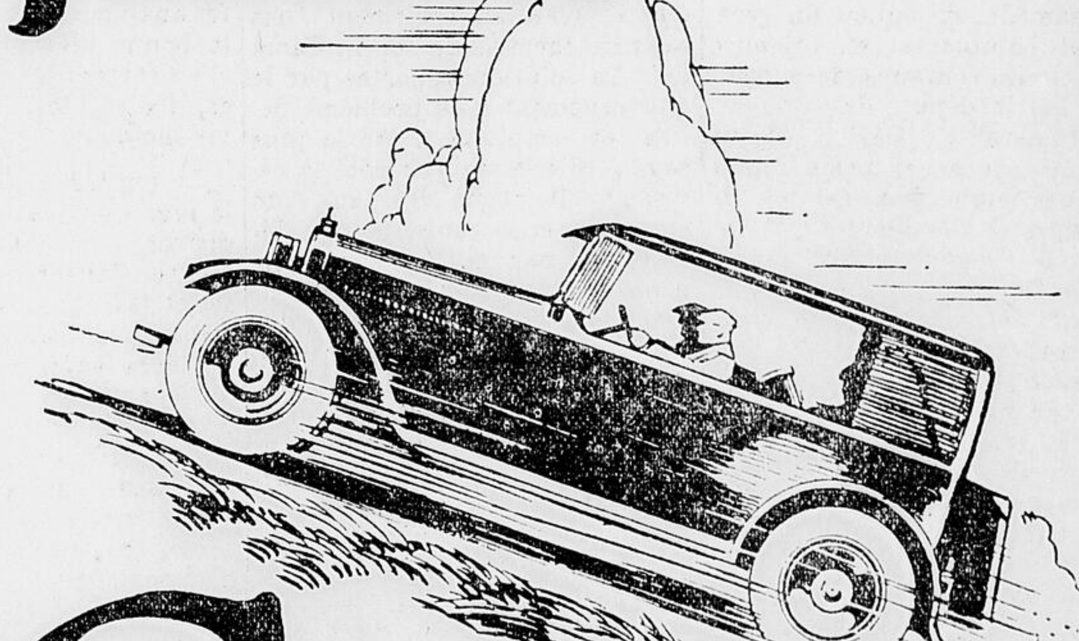
Bureaux des Billets:
83, RUE SPARKS
et à la GARE UNION

J. A. McGILL,
Agent général
Ottawa.

La vente à prix réduits des billets spéciaux de tourisme, commencera le 15 mai.

IMPERIAL

Premier GASOLINE



Gravit avec aisance les Côteaux

Démarrage Rapide - Accélération Douce
~ ~ ~ Longs Parcours ~ ~ ~

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans les mains sales. Avec cela on gâte un peuple, on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes.

LOUIS VEUILLOT.

LE DROIT

La famille catholique, avec la paroisse catholique, fut la cause principale de notre survivance dans le passé, elle seule pourra nous permettre de surnager dans l'avenir. Que serions-nous sans nos familles nombreuses? Que deviendrions-nous le jour où, comme les autres groupes canadiens, nous devrions compter sur l'émigration européenne pour alimenter notre population?

13ème Année No 149 — OTTAWA, LUNDI, LE 29 JUIN, 1925

A L'ORDRE DU JOUR

En la fête de la Saint-Jean-Baptiste, les Franco-Ontariens sont mis à l'ordre du jour. — La défense de la langue et des traditions. — La persévérance dans la lutte.

Les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste sont passées. Elles ont été dignes du grand saint que l'Eglise nous a donné comme patron et de la nationalité dont elles rappelaient les grands souvenirs et marquaient la volonté de vivre sa vie catholique et française. Dans tous les coeurs canadiens elles ont exalté le sentiment patriotique et semé des émotions qui auront été le départ de résolutions généreuses.

Une race, en effet, comme l'individu, ne vaut pas tant par l'abondance de ses paroles que par le nombre et la solidité de ses oeuvres. Les premières s'envolent et s'oublient; les autres demeurent, témoins indéfectibles de sa vitalité et de sa fécondité.

De grandes oeuvres, immenses, sublimes, ont été accomplies dans le passé. M. le juge Constantineau, au banquet d'hier, a reconnu le mérite où il était et salué avec éloquence les artisans de la grandeur et de la survivance nationales.

De ces oeuvres, les Franco-Ontariens se glorifient d'avoir été les artisans de quelques-unes des plus pénibles et des plus glorieuses. Aussi quelle consolation n'était-ce pas pour eux d'entendre du haut de la chaire le récit de leurs luttes: "Vaincus dans la province-mère de Québec", disait le R. P. Joyal, O.M.I., "nos ennemis n'en ont poursuivi qu'avec plus d'âpreté la lutte dans les Provinces Maritimes et les nouvelles provinces de l'Ouest et depuis quinze ans, en plein coeur de l'Ontario. Mais, Dieu merci, ici comme ailleurs, les Canadiens français ont tenu à leurs écoles catholiques et françaises comme à la prunelle de leurs yeux. Ils les ont défendues de tout le poids de leur nombre et de toute l'énergie de leurs protestations; et cela au risque même d'être traînés devant les tribunaux et emprisonnés comme des bêtes fauves. Ils en ont gardé les portes ouvertes en y montant courageusement la garde."

Quel honneur que d'être donnés en exemple par un autre orateur sacré, le R. P. Lamarche, O.P., au pied du Mont Royal: "Une cause comme celle-là, mes frères, s'écriait-il le 24 juin dernier, en parlant de la défense de la langue française, on peut la défendre sans en trahir aucun autre. Les hommes et les femmes de l'Ontario qui assumèrent ce noble rôle en sacrifiant, les uns leur popularité, les autres jusqu'à leur salaire professionnel, devraient recevoir aujourd'hui nos hommages du sommet d'une estrade. Et ce ne serait pas de trop qu'une population entière défilât devant eux, tête découverte, car ils ont grandement mérité non seulement de la race française, mais de toute l'hamanité civilisée et pensante."

Cette mise à l'ordre du jour des chefs et des soldats de l'armée franco-ontarienne doit être un stimulant pour nos énergies.

"Nous ne vaudrons, pour nous et pour les autres, qu'en autant que nous resterons nous-mêmes", disait à la séance d'hier soir M. Thibodeau-Rinfret, juge de la Cour Suprême. C'est pour rester eux-mêmes que les Canadiens français d'Ontario ont résisté aux lois injustes, ont souffert de graves dommages, se sont imposés de lourds sacrifices. Ils ne sont pas moins résolus que jamais à demeurer fidèles à leur foi, à leurs traditions. Quelles que soient les difficultés, ils chercheront dans leur patriotisme les moyens d'y résister et de les vaincre. L'avenir, que Dieu le veuille, ne les trouvera pas inférieurs à la tâche.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa mérite nos plus sincères félicitations pour avoir organisé une fête nationale aussi belle, aussi bien réussie.

Charles GAUTIER.

La 4ème session du 14ème parlement

La quatrième session du quatorzième parlement a été prorogée, samedi, au milieu du cérémonial habituel et en présence de quelques centaines de personnes, par le député du Gouverneur-Général. Déjà, depuis quelques heures, et même depuis quelques jours, bon nombre de sénateurs et de députés avaient repris le chemin de leur comté, avec la fièvre et la hâte du collégien qui retourne chez lui après dix mois de travail et d'étude. La session est donc maintenant chose du passé! Elle durait depuis le jeudi 5 février. C'est dans la pièce froide et officielle du discours du Trône, que lisait le juge Anglin, qu'il faut revoir, aujourd'hui, la législation ou le travail accompli par le gouvernement et nos députés au cours de ces quatre mois et trois semaines de session ou de ces quatre vingt dix-sept séances de la Chambre.

Et tout d'abord, la sanction officielle du Gouverneur a été accordée à 214 pièces de législation. De ce nombre considérable, il faut retrancher de suite 139 bills de divorce et plus d'une trentaine de bills privés. Le reste est l'oeuvre proprement dite du gouvernement et celle qui a suscité le plus de discussion. Rappelons aussi que le discours du Trône parle du comité spécial qui, au commencement de la session, a été chargé de faire enquête sur la question générale des taux de transport sur l'Océan. Le comité après plus d'un mois et de demi de travail, a bien conclu à l'existence d'un trust et à la nécessité d'établir un contrôle effectif des taux océaniques. Mais, par une tragique coïncidence, la mort venait frapper celui qui était chargé d'exécuter en partie les recommandations du comité, presqu'au même moment où le greffier finissait de lire les conclusions du rapport. Avec Sir William Petersen mourait aussi, peut-on dire, le projet d'entente entre le gouvernement et le grand armateur anglais.

La mesure législative la plus importante de la session est celle qui a trait au règlement des taux de chemins de fer au Canada. La solution apportée par le gouvernement à ce problème délicat et compliqué a été la plus sage. Elle laissait de côté la révision elle-même des taux de transport et se contentait de déterminer par qui et sur quels principes doit se faire cette révision. Avec l'abolition des taux de transport de l'entente du Pas du nid-de-Corbeau, sauf pour le grain et la farine à destination de l'est, le gouvernement a posé le principe de l'uniformisation des taux. C'est la Commission des chemins de fer qui a la charge et la fonction d'établir un système basé sur l'équilibre des taux entre provinces et localités et équitable pour toutes les sections du Canada et servant à stimuler le commerce domestique et étranger. La législation présentée a rencontré une certaine opposition de la part des progressistes qui finalement s'y sont ralliés.

La question de la Home Bank et de l'indemnisation de ses malheureux déposants n'a pas obtenu la solution primitivement proposée. Entre le Sénat et la Chambre des Communes il s'est produit ce que l'on pourrait appeler un "deadlock" qui a failli coûter la vie au projet de remboursement. Mais, si le conflit constitutionnel entre les deux Chambres n'a pas encore été réglé, du moins les déposants, qui possèdent une somme égale ou inférieure à $500., recevront 35 p. c. de leur dépôt, et ceux qui sont dans un état de nécessité ou "dans des circonstances précaires" feront entendre leurs réclamations au commissaire d'enquête qui décidera de la question.

La Chambre a ratifié plusieurs traités de commerce, dont le plus important est sans doute celui avec l'Australie. Les autres ententes sont avec la Finlande, les Pays-Bas, les Indes orientales hollandaises. Et la conférence actuelle avec les représentants des Antilles anglaises a pour but "d'établir la réciprocité de commerce et l'amélioration des communications par toute l'Amérique britannique". La loi des grains a été complètement codifiée et révisée de façon à permettre à l'industrie agricole canadienne d'en retirer d'immenses bienfaits. De plus, le Canada a conclu d'importants traités avec les Etats-Unis pour enrayer la contrebande et supprimer le trafic des stupéfiants, pour établir définitivement la délimitation de la frontière internationale et le niveau du lac des Bois. A toute cette législation d'un caractère plus important, il faut ajouter des bills modifiant le code criminel, la loi des pensions, la loi des élections fédérales, la loi des différends industriels, la loi d'établissement des soldats, etc.

Ce qui frappe c'est le manque de proportion entre la longueur de la session et le nombre de pièces législatives adoptées. Tout au début de la session semblait indiquer que les affaires de la Chambre seraient expédiées avec rapidité. Le débat sur le discours du Trône avait été abrégé de deux semaines. Mais la discussion sur le budget s'est prolongée et a retardé le travail de la Chambre. Chaque député a voulu prononcer le discours qui permettrait à ses électeurs de se rappeler de leur représentant aux prochaines élections générales.

Francis SCHRYBURT

Au Jour le Jour

La bonne presse

Au banquet annuel de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui avait lieu hier midi dans une salle de notre université, son honneur le juge Constantineau a fait l'éloge de la bonne presse. Il lui a attribué une puissance que n'a pas à ce degré n'importe quel quatre moyen de communication entre les hommes. "Le quotidien, a-t-il dit, est la goutte d'eau qui ronge le roc le plus revêche."

Mais cette puissance peut s'exercer pour le bien comme pour le mal. Si la mauvaise presse pervertit les intelligences et corrompt le coeur de ses lecteurs, et cela infailliblement à la longue. La bonne presse a un effet aussi certain sur ceux qui ont la bonne idée de la suivre, car elle écartera les erreurs de leurs esprits et les aidera à mener vie meilleure.

Le témoignage de son honneur le juge Constantineau est à enregistrer à la suite de tant d'autres, en faveur de la bonne presse, et les parents chrétiens, soucieux sans doute de l'éducation de leurs enfants qu'ils ne voudraient pas élevés à la diable, ou pour le diable, en tiendront sans doute compte dans le choix des journaux auxquels ils permettent l'entrée dans leurs foyers.

On ne saurait attacher trop d'importance à ce choix.

Restons nous-mêmes

C'est le conseil que donnait hier soir, dans la salle du théâtre Français, le juge Thibodeau-Rinfret, de la Cour Suprême du Canada, à toute notre race canadienne-française. L'orateur avait à donner un discours patriotique à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, et dans un langage clair, fort et vibrant il a montré que l'élément anglais de notre Dominion n'avait pas d'intérêt, tout au contraire, à vouloir nous angliciser. Perdre les qualités distinctives de sa race pour se parer des plumes du paon serait une faiblesse nationale.

L'Ontario français a besoin de se faire répéter, au moins dans nos manifestations patriotiques, cette grande vérité, car il pourrait être porté à croire qu'on peut faire un bon Anglais d'un Canadien-français, ou un bon Canadien-français d'un Anglais. Ce serait là une métamorphose qui nuirait au pays tout entier, car ce n'est pas l'absorption qui est une force, mais le concours ordonné des puissances.

Si la St-Jean-Baptiste de cette année a mis dans le coeur de bien des nôtres la résolution de rester bien eux-mêmes, et s'ils travaillent tout le long de l'année dans ce sens, ce sera admirable.

Projet abandonné

La commission d'étude nommée par le gouvernement pour étudier ce que devrait être notre drapeau canadien n'existe plus. Mais les protestations de l'"Orange Sentinel", qui trouvait drôle que tous les membres de la commission défunte fussent des catholiques, demeureront comme une autre preuve du fanatisme d'une certaine partie de la population de l'Ontario.

Nous trouvons, avec le "Catholic Register", que ce journal a mauvaise grâce de transporter sur le terrain de la religion, du "papisme" dirait-il, ce qui ne s'y rapporte pas le moins du monde. De plus à lire cette feuille fanatique ce serait à croire que rien de bon ne peut provenir des catholiques. Et pourtant quelle est la doctrine religieuse qui comme le catholicisme poursuit ses fidèles jusque dans ses pensées et ses désirs les plus intimes pour les perfectionner?

Ce n'est certainement pas l'orangisme.

Un reproche

Le maire de Londres, catholique, n'a pas cru devoir, récemment, assister à un banquet de catholiques où on avait mis sur le programme des santés, celle du Pape avant celle du roi. Depuis, une certaine presse de notre province nous reproche notre manque de patriotisme et voudrait qu'au lieu de la formule: l'Eglise et l'Etat, nous disions: l'Etat et l'Eglise.

Comme le fait remarquer un hebdomadaire catholique de langue anglaise, la dernière formule accorderait plus d'importance aux intérêts matériels, représentés par l'Etat, qu'aux intérêts spirituels, représentés par l'Eglise. C'est probablement même à cause de l'inversion protestante qu'il n'y a pas plus d'harmonie actuellement dans le monde. Si on donnait à Dieu et à César chacun ce qui lui revient, tout irait mieux et nous vivrions dans un meilleur monde.

C'est mal entendre le nationalisme que de donner à l'Etat la préséance sur l'Eglise.

Ch. M.

LA LIAISON FRANÇAISE

COMMENT ON VOUS ATTEND?

Voulez-vous savoir comment le "Patriote de l'Ouest", organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest, veut que ses lecteurs reçoivent les gens de la Liaison française?

Il disait, la semaine dernière: "En foule, sur le passage de la Liaison française!

Cultivateurs des régions où s'arrêtera la "Liaison", ne manquez pas de venir en grand nombre vous renseigner auprès des hommes de marque qui vous font l'honneur d'une visite! Soyez prêts à les interroger et à répondre à toutes leurs questions: la plupart sont des observateurs, des travailleurs, ils ne viennent pas chez nous tant pour parler que pour enquêter sur la situation agricole et les possibilités d'avenir.

Tous donc, soyons fidèles au rendez-vous, et soyons-y avec tout notre coeur et toute notre âme!"

Nous redisons à nos amis que le temps fuit, et les places également, pour la randonée de 1925 de la Liaison française.

Si vous voulez connaître les réceptions enthousiastes qu'on nous ménage là-bas, hâtez-vous de retenir votre billet.

Voici les conditions de ce voyage:

Par le chemin de fer national du Canada

MONTREAL-VANCOUVER et retour

Lit du bas: $238.50.
Lit du haut: $228.50.

Coucher et couvert, toutes dépenses comprises.

Il sera fait une remise de $18.-50 sur le prix du voyage jusqu'à Vancouver à ceux qui ne feront que le voyage d'aller avec le train de "Liaison française" et voudront revenir seuls.

Pour réserver sa place immédiatement s'adresser à M. l'abbé A.-S. Deschênes, 565 Saint-Jean, Québec;

à L'Action Catholique (voyage) 103, Sainte-Anne Québec;

à Monsieur l'abbé J.-A. Ouellette, 353 Craig Ouest, Montréal.

Le train part le 3 juillet de la gare Bonaventure à 10 h. du matin. Il n'y a pas de temps à perdre.

Sainte Jeanne d'Arc Héraut du Droit

La France, hier, une fois de plus, a célébré la fête nationale et religieuse de la Sainte héroïne, que l'Eglise a proclamée sa patronne et que l'Etat reconnaît comme la protectrice et le symbole vivant de la patrie. Malgré les méfaits et les desseins de la politique anticléricale, les manifestations officielles et les cérémonies liturgiques ont uni leurs pompes au pied de la Vierge envoyée de Dieu. Hormis quelques factions, ou plutôt quelques égarés, qui s'excommunient eux-mêmes de l'âme française, ce culte, au moins un jour, a refait la concorde entre tous les citoyens.

Ce n'est point que les partis d'extrême-gauche n'aient essayé de troubler cette harmonie. Quelque incidents et quelques taches ont déparé la splendeur de cette solennité. Cependant n'exagérons rien. Tels ou tels écrivais, légitimement indignés contre certaines mesures gouvernementales et policières, ont déclaré que la majorité nouvelle ,et les ministres qui la représentent, étaient hostiles à la fête de Jeanne d'Arc et, se proposant de l'abolir, entreprenaient déjà de la diminuer. De ces protestations, peut-être avez-vous entendu l'écho. Elles sont excessives.

La vérité, déjà suffisamment déplorable, c'est que le ministère a commis un acte de faiblesse, d'aucuns disent de complaisance, en faveur des communistes, acharnés, on le sait, contre tout ce qui est patriotique et religieux. Passionnés de lutte et de violence, entraînés aux coups de main, ces communistes avaient menacé d'assaillir le cortège traditionnel qui se déroule à Paris, le jour de la fête nationale de Jeanne d'Arc. Au lieu de prendre les mesures indiquées pour boucler les tentatives des révolutionnaires et protéger les légitimes manifestations des bons Français, le gouvernement a commis la faute d'interdire le cortège annuel. Et, comme certaines ligues annonçaient leur volonté de passer outre à cette défense, il a mobilisé contre elles les forces de police qui, sans doute, auraient suffi à museler les fauteurs d'émeute.

C'est déjà trop, mais c'est tout.

Quant à la fête nationale, elle a été célébrée officiellement par les pouvoirs publics et, populairement, malgré les décisions du ministère, par un immense défilé de Parisiens.

Le cortège habituel, en effet, n'a pas été supprimé; il n'a été que morcelé. Toutes les "délégations" qui voulaient déposer des gerbes et des couronnes au pied des deux célèbres statues de Jeanne d'Arc érigées sur le parvis de St-Augustin et à l'orée des Tuileries, purent librement offrir leur hommage et même parcourir, en groupes ordonnés, les trois kilomètres qui séparent les deux monuments. Et ce fut, en effet, de neuf heures du matin, à une heure de l'après-midi, soit aux deux carrefours, soit de l'un à l'autre, une suite ininterrompue d'escouades, que, seuls des barrages, ridicules autant que multiples, empêchaient de se faire armée.

N'étaient deux ou trois incidents, provoqués par l'énervement de la police, inutilement dérangée, en contact avec les agacements d'une foule arbitrairement coupée, le calme et l'ordre eussent été parfaits.

En résumé, la manifestation des Oeuvres et des Associations parisiennes, en l'honneur de Jeanne d'Arc, a été plus imposante encore, et surtout plus significative que jamais.

Et quel poême fleuri d'Union sacrée, dans ces milliers de couronnes qui, autour des statues, s'amoncelaient en montagnes multicolores et embaumées! Sur les banderoles qui en signaient l'offrande, on voyait briller les noms de toutes nos grandes écoles, de tous nos groupements patriotiques et sociaux, de toutes nos oeuvres catholiques étroitement enlacés aux hommages du gouvernement de la République et du Chef de l'Eta.. Car le président du Conseil escorté de troupes qui rendirent les honneurs militaires à la patronne de la France ,était venu le premier s'incliner devant Jeanne d'Arc.

D'ailleurs, tous les monuments publics étaient pavoisés. Ce fut bien la fête nationale.

* * *

Les solennités religieuses ne furent pas moins émouvantes. Dans toutes les églises et chapelles de la capitale, autour de l'image illuminée de Jeanne, les fidèles, en foule vinrent chanter ses louanges et entendre son panégyrique.

A Notre-Dame, sous la présidece du Cardinal Dubois, devant cinq mille auditeurs, Mgr. Beaupin, secrétaire-général du **Comité catholique des Amitiés Françaises à l'Etranger**,. prononça l'éloge traditionnel.

De cet éminent prélat, je vous signalais l'autre jour, un rapport substantiel et précis, révélateur d'une action méthodique. Aujourd'hui, c'est une forte page d'histoire et de doctrine, rehaussée d'une éloquence robuste et lumineuse, que je dois signaler à votre attention.

Ce panégyrique de Sainte-Jeanne d'Arc, actualisant un sujet connu de tous et mille fois approfondi, a le mérite de mettre en clarté le patriotisme que les catholiques de France admirent dans la Pucelle et veulent imiter.

Ce n'est pas un patriotisme agressif et conquérant; ce n'est pas un patriotisme impatient de bataille et de domination. C'est un patriotisme, intimement pénétré du culte du droit; qui ne tire l'épée que pour obtenir raison d'une attaque injuste et après avoir épuisé les moyens pacifiques; qui s'efforce de limiter les exigences et d'adoucir les horreurs de la guerre; ceux qui, les réparations convenables obtenues, rêve de réconcilier les ennemis de la veille. Dans la première inspiration qui, sur l'appel de ses Voix jeta la Pucelle au secours de la patrie, dans les négociations et les campagnes qu'elle dirigea, dans les suprêmes attestations de son martyre, Jeanne fut vraiment, le héraut du droit, du droit de Dieu d'abord, et puis du droit de la France opprimée, ou plutôt du droit tout court opprimé dans la France. Et, par là, notre histoire nationale est réellement, pour tous les peuples attachés sincèrement au respect du droit, le modèle et la protection.

C'est ainsi que Mgr. Beaupin, devant l'archevêque et l'élite de Paris, suspendus à ses lèvres, ou plutôt communiant à sa pensée, a défini Jeanne d'Arc; et cette Jeanne d'Arc est bien celle que nous aimons, vénérons et suivons

François VEUILLOT.

MANIWAKI

26 juin, 1925.

Fête de la St-Jean-Baptiste:

La St-Jean-Baptiste a été célébrée avec beaucoup d'enthousiasme à Maniwaki cette année. Toutes les bonnes volontés étaient réunies pour faire un succès de la célébration du jour. Il y eu grand'messe solennelle à huit heures chantée par le R. P. Morisseau, O.M.I., assisté du R. P. Lamontagne, O.M.I., comme diacre et du R. F. Loranger, O.M.I., comme sous-diacre. Le sermon fut donné par le R. P. Fafard, O.M.I. Le prédicateur a montré la similitude de vocations entre St-Jean-Baptiste et le peuple canadien-français. Par des faits glanés dans l'histoire nationale, il fit voir que les Canadiens français, comme leur Patron, étaient des précurseurs du Christ. La fête religieuse s'est terminée par la bénédiction du Très Saint-Sacrement le soir à sept heures.

A huit heures p.m., dans la salle paroissiale, il nous fut donné d'assister à l'un des plus beaux concerts de l'année. Vraiment, les organisateurs et les artistes méritent des éloges pour le goût manifesté dans l'élaboration d'un programme choisi, et pour la parfaite exécution de chaque article. A part les artistes locaux, nous avions le plaisir d'entendre M. Thomas Corrigan d'Ottawa, dans le "Credo du paysan".

Dans l'allocution de la fin, le R. P. Fafard, O.M.I., eut un mot aimable pour tous ceux qui ont su faire de cette soirée un succès aussi complet.

Voici le programme de la séance:

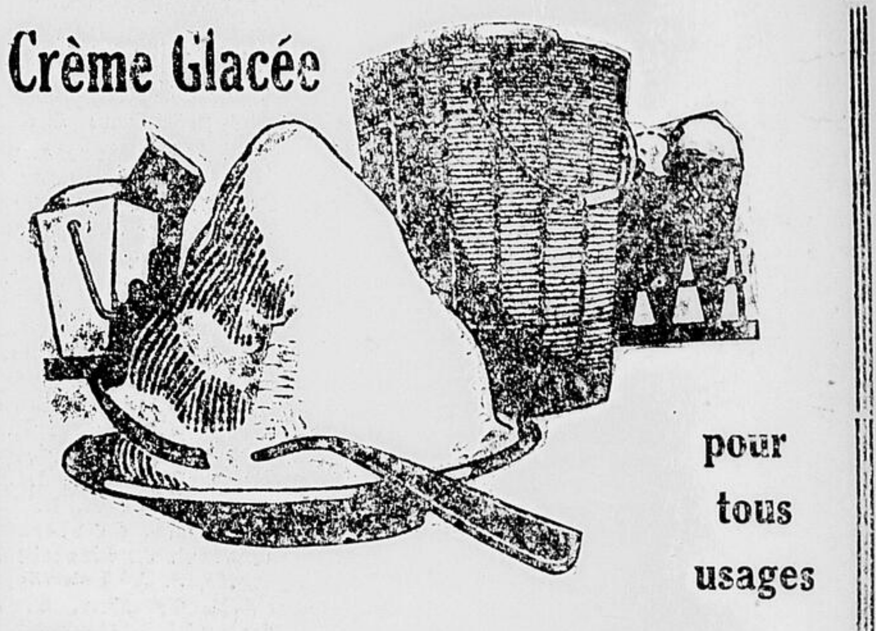
PROGRAMME

1—Ouverture: Orchestre:
Rose d'amour . . . . Bléjer
2—Chant: "Les soireés de Québec" . . . . Gagnon
Les jeunes Filles du Couvent
3—Déclamations: Je ne veux pas être un âne: . . . O. Mantha
Les quatre règles simples: .
Hugues Valentine
4—Orchestre: trio,
"Sceptre d'or" . . . Dumont
Violoncelle, Iréné Guenette
Violon, Regina Guénette
Au piano, Mme Arthur Alie.
5—Saynette: Comédie en un acte.
Un Héritage . . . . . Félix
La scène se passe dans le salon de feu Mlle Victoire de St-Elme en son château de Pontarlier.

Personnages

Mme Tuchon, sa nièce, Mlle F. Roy
Mlle A. Tuchon, sa petite nièce . .
Mlle Imelda Boisvenue
Maria de la Haye, sa filleule . . . .
Mlle Annette Carrière
Mme la Comtesse de Villeneuve, son amie . . Mlle Henriette Roy
Justine, domestique . . . . . .
Mlle Dora Durocher
Fanchon . . . Florida Thériault
Le notaire, Mlle Agnès Landreville
6—Orchestre: "Echos Laurentiens" . . . . . Laurendeau
7—Chanson: O Canada, mon pays mes amours, . . G. E. Cartier
M. Henri Ledoux
8—Solo de cornet: Pêcheurs de perles" . . . . . . G. Bizet
M. Arthur Alie
9—Déclamation: "Champlain et Laval" . . . . Clovis Duval
Mlle Jeannette Hubert
10—Choeur: Le Blé qui lève" . .
R. P. Boileau, O.M.I.
Musique par R. P. Gervais, O.MI.
Sous la direction de M. E. Gauthier
11—Orchestre:
Appollo . . . . Laurendeau
12—Allocution, (mot d'ordre).
O CANADA.

Crème Glacée



pour tous usages

Tenez-vous fraichement durant la chaleur

N'est-ce pas agréable de vous asseoir et de déguster notre appétissante Crème Glacée lorsqu'il fait chaud? Elle est si rafraîchissante! Nous ne faisons usage que de la crème la plus pure et des ingrédients du tout premier choix. Cette politique à laquelle nous faisons toujours honneur nous a valu l'encouragement des personnes exigeantes et a fait le succès de notre Crème Glacée.

En Briquettes ou en Masse

Ottawa Dairy LIMITED

TELEPHONE: Q. 161

NOUS SOMMES LES AGENTS EXCLUSIFS à Ottawa pour le

COKE PRODUCTION DE HAMILTON

Le Meilleur Coke qui Soit

$13.50 LA TONNE --- pour livraison actuelle

JOHN HENEY & SON LIMITED

CHARBON ET BOIS

Siège principal: 40-42, rue Elgin — Téléphone: Q. 4428

SUCCURSALES:

Angle des rues Cour et Nicolas — — Téléphone: Rideau 303
370, rue Catherine (angle de la rue Bay) — Téléphone: Carling 1340

Commandez Votre Combustible Maintenant

BIENVENUE DANS HULL AUX MARCHANDS DETAILLANTS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

NOUVELLES DE HULL

LA CONVENTION DES MARCHANDS-DÉTAILLANTS S'EST OUVERTE CE MATIN À L'HÔTEL DE VILLE

Une centaine de délégués de différentes villes de la province de Québec sont présents. — Le maire Cousineau souhaite la plus cordiale bienvenue aux marchands. — M. J. E. Sansregret, président du Bureau provincial de Québec, conduit les délibérations, après avoir été présenté par M. J. R. Lafond, M.P.P., président du district de Hull.

BANQUET CE SOIR

La 18ème convention annuelle de la division du Québec de l'Association des marchands détaillants du Canada s'est ouverte à 11 heures ce matin à l'hôtel de ville. M. J. R. Lafond, M. P. P., président du district de Hull, a présidé l'ouverture, souhaitant la bienvenue aux délégués. Il leur a présenté ensuite le maire de la ville, M. L. Cousineau, qui s'est déclaré très heureux, au nom des citoyens, d'avoir comme hôtes les membres de l'Association des marchands. Ils espèrent qu'ils seront satisfaits de notre hospitalitéet qu'ils en emporteront un bon souvenir.Il leur ouvre toutes grandes les portes de la ville.

M. Lafond a remercié sincèrement le maire et a ensuite invité M. J. E. Sansregret, président du Bureau provincial de Québec, à occuper la présidence de la convention. Ce dernier remercie à son tour le premier magistrat de Hull pour ses paroles de cordiale bienvenue et fait l'éloge de Notre ville, dont on parle au loin, dit-il, dans les meilleurs termes. Il parle aussi du bien accompli par l'Association des marchands, à laquelle tous les détaillants devraient appartenir. Plusieurs délégués ont aussi dit quelques mots.

M. M. Lapointe, secrétaire du Bureau provincial, a fait l'appel des délégués, au nombre d'une centaine, et lu les minutes de la dernière convention.

A 4 heures cet après-midi, nos hôtes feront la visite de la ville en automobile et assisteront à un grond banquet ce soir à l'hôtel Windsor. Demain, ils procéderont aux élections de leurs officiers et dans l'après-midi visiteront nos principales industries.

LES DELEGUES

Parmi les délégués présents on remarque les présidents des districts suivants: J. W. Moreau, pour Montréal; E. Durocher, pour St-Hyacinthe; J. B. Loranger, Trois-Rivières, A. E. Bernard, Sherbrooke; J. Savard, Québec; J. R. Lafond, Hull. Puis A. E. Parent, J. Rousseau, R. Pelletier, M. Gélinas, des Trois-Rivières; P. Painchaud, J. W. Moreau, O. Benoît, J. Elie, E. Sauvé, M. Lapointe, Mme Vve De Schutter, J. B. Ricard, P. Philion, de Montréal; A. J. Landriault, J. Savard, de Québec; E. Durocher, O. Boulay, de St-Hyacinthe; L. Paré, de Des Chambault; A. E. Bernard, L. T. Coderre, de Sherbrooke; R. O. Quesnel, de Montebello; M. J. Laverdure, J. A. Lalonde, C. Léonard, F. E. Trembay, T. St-Jean, J. Pharand, J. Couture, A. Myre, J. G. Chénier, B. Charlebois, J. O. Gratton, M. Carrière, B. Patry, le chef Tessier, I. St-Denis, O. Auger, de Hull, J. R. Lafond, M. P. P., président du district de Hull, F. N. Brisebois, secrétaire du même district.

Vie Syndicale

PULPE ET PAPIER:

Hier après-midi, à la Bourse du Travail, a eu lieu l'assemblée du syndicat de la pulpe et du papier. Parmi les choses importantes à l'ordre du jour, on a fait la lecture d'une lettre venue du Bureau confédéral, concernant la convention qui aura lieu aux Trois-Rivières, en septembre prochain. Les résolutions que l'on veut présenter à la convention. devront être envoyées avant le 9 juillet pour être inscrites au feuilleton.

Une résolution du syndicat est envoyée au conseil Central au sujet de la législation ouvrière. Il est demandé que la résolution soit étudiée à la prochaine assemblée du Conseil Central, car elle est urgente. On parle ensuite d'une souscription parmi les membres pour contribuer à l'ameublement d'une chambre à la Maison des retraites fermées. Le projet est adopté à l'unanimité.

Au cours de ses remarques, le Père Aumônier encourage les membres à faire une retraite fermée. Ce qu'il nous faut à l'heure actuelle, dit-il, ce sont des chefs plus nombreux et foncièrement catholiques pour défendre et propager l'oeuvre syndicale dans notre pays.

CHARPENTIERS-MENUISIERS:

Avis est donné à tous les membres du syndicat des charpentiers-menuisiers, de bien vouloir se rendre, ce soir, à leur assemblée régulière qui aura lieu à la Bourse du Travail. Parmi les nouvelles intéressantes que nous aurons à leur communiquer, il y a le rapport d'une délégation importante que tous aimeront à connaître.

SYNDICAT DES ALLUMETTES, SECTION DES HOMMES

Tous les membres du syndicat masculin des employés aux allumettes sont convoqués en assemblée régulière, ce soir, à la Bourse du Travail. Nous espérons que tous les intéressés se feront un devoir de répondre à l'appel.

SYNDICAT DE LA CIE WOODS:

Les demoiselles de la Cie Woods, tiendront une assemblée spéciale, ce soir à la Bourse du Travail. Prière à toutes les employées de bien tenir compte de cette importante réunion.

CONSEIL CENTRAL MARDI:

En raison de la Fête de la Confédération, mercredi prochain, le Conseil Central a décidé de devancer son assemblée régulière d'une journée. Donc, mardi soir, tous les délégués du Conseil Central sont priés de se rendre à la Bourse du Travail, pour cette assemblée. Des questions extrêmement importantes sont à l'ordre du jour. Nous avons donc l'assurance que tous les membres se feront un devoir de faire acte de présence.

C. O.

BENEDICTION DE LA MAISON DES RETRAITES

La maison du Sacré-Coeur, construite rue Lévis, pour l'oeuvre des retraites fermées dans le diocèse d'Ottawa, sera solennellement bénite dimanche prochain, le 5 juillet, à 3 heures de l'après-midi. Nous donnerons subséquemment d'autres détails sur cette importante cérémonie.

DON A LA MAISON DES RETRAITES

La maison du Sacré-Coeur, destinée aux retraites fermées, vient d'être l'objet d'un nouveau témoignage de sympathie.

Au nom de son fils, le R. P. Henri Belleau, O.M.I., le docteur Antoine Belleau, d'Ottawa, vient de donner la somme de $100 pour l'ameublement d'une chambre.

Le Père Henri Belleau, O.M.I., a été directeur des retraites fermées à Ottawa de 1921 à 1923. Il est actuellement en mission à la baie d'Hudson.

Le Dr Belleau est le premier particulier à fournir l'ameublement d'une chambre à la maison des retraites. Trois groupements de Hull ont cependant décidé de faire u ndon semblable: le cercle catholique des voyageurs de commerce, le conseil central des syndicats catholiques, la congrégation des hommes de la paroisse Notre-Dame.

GRANDE VENTE

Echantillons de Souliers de Course (running shoe) pour Dames. Blancs, lacés ou avec courroie. Pointure 4, première qualité. Prix de vente, **75c** la paire.

Grande réduction sur toutes nos marchandises.

MLLE M. SHEA
215, Champlain, Hull. S. 4092.

ONT ASSISTE A UNE ORDINATION

M. et Mme Joseph Raymond et leurs enfants sont à Montréal où ils ont assisté ce matin à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé P. P. Lacombe, frère de Mme Raymond. La cérémonie a eu lieu en la cathédrale de la métropole. Le nouveau prêtre chantera sa première grand'messe solennelle dimanche prochain, le 5 juillet, dans l'église de sa paroisse natale, Ste-Scholastique.

POUR LE "CONSTITUT"

Les membres du comité du "Constitut" organiseront prochainement une partie de cartes afin de se créer des fonds pour défrayer les dépenses à encourir dans leur travail. Ils comptent que le public, les intéressés surtout, les encourageront.

Date des premières retraites fermées à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis

La nouvelle maison des retraites fermées construite par les RR. PP. Oblats, rue Lévis, Hull, à laquelle on a donné le nom de "Maison du Sacré-Coeur", ouvre officiellement ses portes le 9 juillet prochain. Ce sont les voyageurs de commerce qui feront la première retraite. Voici d'ailleurs les dates qui ont été fixées por les dix premières retraites:

Du 9 au 12 juillet: Les Voyageurs de Commerce; 19 au 22 juillet: Hommes d'affaires marchands; 31 juillet au 3 août: Les membres de l'A.C.J.C.; 6 août au 9 août: Les Agents d'assurance; 13 août au 16 août: Maniwaki et Bois-Franc, (Hommes mariés); 20 août ou 23 août: Les jeunes gens de Masham; 27 août au 30 août: Les jeunes gens de la rivière Gatinetu; 4 septembre au 7 septembre: Hommes mariés (retraite fénérale; 16 septembre au 19 sept.: Les employés de la maison Dupuis et Fils; 24 sept. au 27 sept.: Masham, (Hommes mariés).

BUT DES RETRAITES

Les retraites consistent en un séjour continue de trois jours dans la maison du Sacré-Coeur. Leur but est de retremper les âmes dans la vérité chrétienne et de les préparer ainsi aux oeuvres catholiques. Toutes les âmes sincèrement désireuses d'arriver à cette fin sont admises et vivement invitées à y prendre part.

Chaque retraite s'ouvre le soir à 8 heures. Elle dure trois jours pleins et se termine le soir du troisième jour.

Il est exigé que tous arrivent pour le premier exercice, et ne quittent la maison de retraite qu'après le dernier. Ce point est important. Les exercices de la retraite forment un tout complet, dont on ne peut profiter pleinement si on en retranche une partie.

Les hommes et les jeunes gens, qui désirent prendre part à l'une de ces retraites, doivent envoyer quelques jours avant la date fixée, leur nom et leur adresse, soit à un membre recruteur, soit au directeur des Retraites fermées, à la

Maison du Sacré-Coeur,
rue Lévis, Hull.

M. J. R. LAFOND, M. P. P., président des marchands-détaillants, district de Hull, qui a ouvert ce matin la 18ième convention annuelle des détaillants de la province de Québec.

GRANDE VENTE

Echantillons de Souliers de Course (running shoe) pour Garçonnets et Fillettes. Blancs, bruns de première qualité. Prix de venet noirs. Pointure 9. Une valeur te, **50c et 75c** la paire.

Grande réduction sur toutes nos marchandises.

MLLE M. SHEA
215, Champlain, Hull. S. 4092.

MONDANITES

Mlle Germaine Dagenais, de Massena, N. Y., est de passage dans notre ville chez ses parents, M. et Mme Eugène Dagenais, rue Lévis.

• • •

Dernièrement, les élèves de musique de Mlle Béatrice Lafleur ont fait un joyeux pique-nique, qui leur a permis de passer une journée des plus agréables, dont elles ont emporté un fort bon souvenir. Y ont pris part: Mlles Alexandrine Landry, Annette Gauthier, Corinne Latulippe, Cécile Lefort, Emérentienne Auger, Germaine Sauriol, Gertrude Lalonde, Gertrude Ménard, Gabrielle Desmarais, Irène Laviolette, Jeanne Laurin, Jeannette Giroux, Jeanne d'Arc Gagnon, Juliette Landry, Lorette Montpetit, Lucille Gervais, Marguerite Giroux, Marguerite Auger, Madeleine Chénier, Roméa Gagnon, Simonne St-Jean, Thérèse Gratton, Thérèse Coulombe, Yvette Viau, Yvonne Lalonde, MM. René St-Jean et Ulysse Landry.

POINTE-GATINEAU

Ce soir à sept heures, à la salle paroissiale, il y aura réunion des membres du comité des Enfants de Marie pour l'organisation du pique-nique de mercredi. A huit heures, il y aura assemblée de toutes les dames de la paroisse afin de terminer l'organisation.

Que toutes s'y fassent un devoir de s'y rendre.

En foule, le 1er juillet, au Pique-Nique Annuel de Saint-Médard Des Chênes.

GRANDE VENTE

Echantillons de Bottines et Souliers de Courses (running shoe) pour Hommes. Blancs, Bleus et noirs. Pointures 7 et 8. Première qualité. Prix de vente, **$1.00** la paire.

Grande réduction sur toutes nos marchandises.

MLLE M. SHEA
215, Champlain, Hull. S. 4092

LE 1er JUILLET A MANIWAKI

Le grand pique-nique de mercredi, à Maniwaki, sera un succès sans précédent, à ce que l'on attend. Un grand nombre d'étrangers seront présents. Les organisateurs ont maintenant presque terminé leur tâche et on peut être assuré que tous ceux qui s'y rendront passeront une journée des plus agréables. Le programme qui a été préparé est très à point et déjà les visiteurs commencent à arriver afin d'assister à la bénédiction du magnifique pont, le matin de mercredi. Ce pont sera béni par Mgr Limoges, de Mont-Laurier. L'Hon. Perron ainsi qu'un grand nombre de personnages importants assisteront. Dans l'après-midi il y aura sur le terrain du pique-nique des courses de chevaux et autres amusements. Le soir grand feu d'artifice après un grand banquet où des orateurs distingués adresseront la parole.

LES FUNERAILLES DE M. A. LOYER

Hier après-midi ont eu lieu à l'église de Val-Tétreault, les funérailles de M. A. Loyer, décédé vendredi dernier. Il laisse trois filles: Madame Royal Pariseau "Alice"; Renat Pariseau, "Berthe"; Cléophas Lepage, "Rhéona": trois soeurs, Mmes J. Logan, Ottawa; J. Mélançon, Arnprior; C. Trépanier, Val-Tétreau; deux demi-frères, Aladin Boudria, Ottawa; Wellie Boudria, Val-Tétreau; ses beaux-fils, Royal, Arthur, Renat, Elie, Nicolas, Aldège, tous de Val-Tétreau; 10 petits-enfants.

COUR DU RECORDER

Laurent Gervais, accusé d'avoir refusé de payer son transport en automobile a été condamné ce matin à payer la somme de $3 qu'il devait au chauffeur et les frais de la cause, à défaut de quoi il fera 8 jours.

Eugène Sinette, accusé d'indécence, a été condamné à $40 d'amende et aux frais ou à deux mois. Le recorder lui fit une sévère remontrance disant que trop d'étrangers venus ici se permettaient trop de liberté. Il a déclaré qu'il sévirait contre ces personnse.

FEU M. A. TURPIN

Le 13 courant, est décédé subitement à Montréal M. Adélard Turpin époux d'Angéline Desjardins, à l'âge de 58 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, cinq fils, Raoul, Oscar- Dieudonné, Edgar et Anatole; cinq filles, Mme Jos. Sauvé, née Marie-Blanche; Mme Albert Perrault née Aurore; Mme Antonio Côté, née Bella et Mlles Bertha et Marie-Marthe Turpin.

Le service a été chanté en l'église Ste-Hélène avec diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient Raoul, Dieudonné, et Edgar Turpin, fils du défunt; MM. Jules Richer, Jos. Lapierre et Jos. Rauzon, ses neveux.

Parmi ceux qui assistaient aux funérailles, on remarquait de l'étranger, ses enfants, M. et Mme R. Turpin, Mme Jos. Sauvé et Dieudonné Turpin, de Cochrane, Ont.; Mme Alb. Perrault et Bertha Turpin, de Lowell, Mass.; Mme Ant. Côté, de Hull, sa soeur, Mme André Desjardins, de Côte St-Pierre.

LES VOLS DE BICYCLES

Plusieurs vols de bicycles ont été commis depuis quelque temps et le détective Sauvé croit être enfin sur une bonne piste pour en retracer les auteurs. Il a arrêté samedi Emile Dubois, de St-Pierre de Wakefield, chez lequel il a trouvé trois bicycles, et, ce matin, un jeune homme de 14 ans qui serait aussi coupable de vols de cette nature.

En foule, le 1er juillet, au Pique-Nique Annuel de Saint-Médard Des Chênes.

DECES D'UNE FILLETTE AGEE DE SIX ANS

Le 28 juin est décédée à la résidence paternelle, 3 Garneau, Rollande Paquette, âgée de 6 ans et 11 mois, fille bien-aimée de M. et Mme Joseph Paquette. Elle laisse son père, sa mère, six soeurs: Mme Omer Jean (née Anna), Berthe, Cécile, Lucienne, Aurore, Thérèse; cinq frères, Antonio, Wilfrid, Jean-Paul, Eugène, Roland; un beau-frère, M. Omer Jean. Les funérailles auront lieu demain matin à l'église du Très St-Rédempteur.

NOTRE VILLE EST TOUJOURS GENEREUSE

La vente des roses dans les différentes paroisses de la ville hier, au profit de l'orphelinat St-Joseph d'Ottawa a rapporté les résultats suivants: Notre-Dame, $355.63; St-Rédempteur, $90.01; Wrighaville, $75.39; Val-Tétreau, $7.07. A Deschênes on a recueilli la somme de $10.60. On n'avait pas encore le rapport d'Aylmer ce matin et la vente dans la Pte-Gatineau sera organisée plus tard.

M. LE MAIRE REVENU

Le maire Cousineau et Mme Cousineau sont de retour ce matin de leur voyage à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, à bord du Richelieu, sous les auspices de l'Union des municipalités de la province de Québec, qui ferait sa convention annuelle au cours du trajet. M. le maire est enchanté du voyage et du succès des délibérations. Il remet à plus tard de donner des détails sur les réunions d'étude. Quelques tempêtes et la brume ont causé des émotions aux voyageurs.

UNE FAMILLE DE HULL ECHAPPE A UN ACCIDENT

M. Moïse Galipeau, 337 rue Champlain, son épouse et sa fille ont échappé hier soir à un accident qui aurait pu avoir des suites fort graves. Ils s'en revenaient en auto sur le Chemin d'Aylmer, vers Hull, quand, avant d'arriver au Parc Luna, ils furent frappés par un autre auto venant dans la direction contraire. Leur voiture fut projetée dans le fossé, mais ne fut pas cependant renversée. Les occupants s'en sontn tirés sans être gravement blessés.

Le chauffeur n'a pas arrêté, mais des témoins prétendent avoir pu lire le numéro de sa licence, qui serait 110-080, 1925, Ont.

COUR DU MAGISTRAT

M. Brown, d'Ottawa, a comparu ce matin devant le magistrat Achim, sous accusation d'avoir fait jouer des roues de fortune. Il a été arrêté par le shérif St-ierre. Il a nié être coupable et son cas a été ajourné au 6 juillet.

Philias Brunet, accusé d'assaut sur la personne de Léandre Rhéaume, a aussi nié être coupable et reviendra de nouveau en cour le 6 juillet. On croit qu'il souffre d'un certain déséquilibre d'esprit et il subira un examen médical dans l'intervalle.

AUTO EN FEU

Les pompiers ont été appelés hier après-midi sur le boulevard St-Joseph où l'auto de M. A. Beauchamp avait pris feu. Peu de dommages en ont désulté.

RETOUR D'UN VOYAGE

MM. A. A. Legault, préfet, et le notaire F. A. Labelle, secrétaire-trésorier du comté de Hull, sont de retour de la convention de l'Union des municipalités de la province de Québec, où ils représentaient le conseil de comté.

En foule, le 1er juillet, au Pique-Nique Annuel de Saint-Médard Des Chênes.

Grand Pique - Nique
— à la —
Pointe-Gatineau
1er Juillet 1925
Attractions de tous genres. Roulage et acrobatie sur billots par A. Letang, champ. du Canada.
VENEZ EN FOULE !

La Grande
VENTE ANNUELLE DE SLOVER
bat actuellement son plein
61, RUE YORK

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY, HULL, QUE.

DERNIERE HEURE

SANTA BARBARA EST DETRUIT PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE

Une forte secousse sismique traverse ce matin le sud de la Californie—Les pertes matérielles sont considérables— Plusieurs pertes de vie — Tous les grands hôtels sont détruits.

COMMUNICATIONS INTERROMPUES

(Presse Associée)

SAN FRANCISCO, 29. — L'échange téléphonique du Pacific Telephone and Telegraph à Santa Barbara a été démoli par un violent tremblement de terre qui s'est fait sentir en cet endroit de bonne heure ce matin. D'après les rapports reçus à la Southern Pacific Com., il y a eu sept pertes de vie à Santa Barbara. Un autre message à la compagnie dit que 27 ont été tués. Les remises pour les locomotives de la compagnie se sont écrasées, détruisant plusieurs locomotives. Plusieurs éboulis ont eu lieu le long des routes.

New York, 29. — Des dépêches reçues par la Presse Canadienne de Santa Barbara et de San Francisco disent que la Californie Méridionale a été visitée par un violent tremblement de terre ce matin. Le magnifique hôtel Cabrillo ainsi qu'un autre grand hôtel de la plage ont été détruits. La plupart des édifices de la rue State ont aussi été détruits.

Santa Barbara, 29. — Deux gros incendies se sont déclarés ce matin à la suite du tremblement de terre. L'on craint que les pertes de vie ne soient très considérables. L'hôtel Arlington est en ruines. La plupart des rues sont défoncées, et les tuyaux de l'aqueduc sont crevés partout. Des vagues d'une extrême violence se sont abattues sur la ville, inondant partout les basses régions. Cependant le plus grand édifice de la ville, l'immeuble Granada, a pu résister au choc.

San Francisco, 29. — Toutes communications avec Santa Barbara sont interrompues et des rapports sommaires venant de San Francisco et de Los Angeles disent que la plupart des édifices du quartier résidentiel sont détruits. La plus grande école de la ville est aussi démolie. Le tremblement de terre s'est fait sentir violemment aussi à Los Angeles, Hollywood et dans les villes environnantes, mais on ne rapporte aucun dommage. Comme la période actuelle n'est pas encore la saison à Santa Barbara, les hôtels n'étaient pas encombrés. La population n'est que de 20,000.

San Francisco, 29. — Des nouvelles reçues de Santa Maria par des communications privées confirment la nouvelle que la plupart des grands édifices ont été rasés.

Santa Barbara, 29.— Les égouts et les grands réservoirs sont crevés, et la ville est presque totalement inondée.

Ventura, 29. — Des témoins oculaires nient la rumeur que des incendies se soient déclarés à la suite du tremblement de terre à Santa Barbara.

San Francisco, 29. — La digue Gibraltar qui sert d'approvisionnement d'eau à la ville de Santa Barbara, s'est effondrée et vidée entièrement. L'hôtel Cabrillo fut complètement séparé en deux avant d s'effondrer. On n'a aucune nouvelle au sujet du nombre des morts.

San Luis Obispo, 29. — Un train de secours du Southern Pacific est parti à 8 heures 30 ce matin pour Santa Barbara. On apprend que l'immeuble San Marcos est complètement détruit. Des nouvelles supplémentaires de Los Olives, Santa Maria, Tompoco, Orcutta et Nipomo, petite ville située au sud de Santa Barbara, disent qu'elles ont toutes été violemment secouées par la terrible secousse de ce matin. Tous les poteaux de télégraphe et de téléphone dans un rayon de plusieurs milles ont été abattus.

HOLLYWOOD, 29. — La secousse sismique s'est fait ofrtement sentir à Hoolywood ce matin, mais on ne rapporte aucun dommage.

GREAT FALLS, Mont., 29. —Pour la quatrième fois depuis 32 heures Great aFlls a été ofrtement secoué ce matin vers deux heures. On ne rapporte aucun dommage.

LOS ANGELES, 29. — A 6 heures 43 ce matin, Los Angeles a été fortement secoué par le séisme. La secousse a été très forte et les maisons ont été ébranlées.

A L'OBSERVATOIRE

A l'observatoire fédéral ce matin on a enregistré vers 9 heures 49 une secousse sismique, dont l'épicentre était à environ 2,3400 milles. La secousse a duré deux heures. Au cours de la journée de dimanche on a enregistré deux autres secousses, la première à 9 heures 45 du matin et l'autre à 5 heures 41 de l'après-midi.

CONVENTION DES ANCIENS COMBATTANTS

Le parlement biennal des soldats anglais de retour s'est ouvert ce matin à Ottawa. La masse de la chambre des communes sur la table et le président au fauteuil, des soldats de retour de toutes les parties de l'Empire Britannique délégués à la British United Service League ont commencé leur conférence. Le feld-maréchal Haig, grand président de la ligue, a lu un message de sympathie et d'encouragement du roi et du prince de Galles. Le premier ministre Mackenzie King a souhaité la bienvenue aux délégués au nom du Canada et l'hon. Rodolphe Lemieux au nom du parlement canadien. En l'absence du gouverneur général, actuellement dans l'ouest, le premier ministre a souhaité la bienvenue en son nom.

Sur l'estrade se trouvaient le feld maréchal et Lady Haig, le président, le premier ministre, le juge en chef Anglin, Sir Robert Borden, l'hon. Dr Béland. La salle de comités des chemins de fer de la chambre était remplie de délégués et d'autres soldats de retour canadiens qui assistent à la convention. Le colonel Foster, consul général des Etats-Unis, était au nombre des assistants.

Dans son message le roi assure tous ceux présents de l'intérêt qu'il prend à leur bien-être, à leur prospérité et à leur bonheur. Le message du prince de Galles est daté de Johannesburg remercie les délégués pour leur message de félicitations à l'occasion de son anniversaire de naissance.

A l'ouverture de la séance, l'hon. Rodolphe Lemieux souhaita la bienvenue aux délégués au nom du parlement du Canada. Il rendit hommage à Lord Haig, "qui a été le chef le plus en vue de la guerre et qui continue à se dévouer avec énergie à établir sur des fondations plus solides cette paix que nos soldats ont conquise et que les amis de l'humanité désirent voir maintenir."

L'orateur fit aussi allusion aux projets d'un mémorial de guerre à Ottawa. D'autres mémoriaux seront conservés dans les édifices parlementaires, non seulement dans la tour de la Victoire mais dans plusieurs frontons de la chambre qui restent à sculpter.

Le premier ministre King a souhaité une caude bienvenue aux délégués et a rendu hommage a Lord Haig. Il est d'avis que la conférence sera d'un grand intérêt non seulement aux soldats de retour mais aussi à tous les Canadiens et à tout l'Empire en général.

Lord Haig dit que des progrès satisfaisants avaient été faits par la ligue au cours des deux dernières années. Il y a encore des progrès à faire et de plus amples développements à effectuer et il est sûr que ceux-ci seront menés à bonne fin pour le bénéfice des anciens soldats et les plus grands intérêts de l'Empire. Il remercia chaleureusement le premier ministre et l'hon. M. Lemieux de leur bonne réception. A notre dernière conférence, continue le maréchal, il y a deux ans, j'ai insisté sur ces trois mots: unité, camaraderie et paix. La principale tâche de la ligue est de s'établir, et notre premier idéal, celui de l'unité, doit commencer par nous-mêmes. Il se trouve un autre grand objectif compris dans notre idéal, celui d'encourager l'immigration dans tout l'Empire.

Lord Haig a de plus souhaité la bienvenue à M. James A. Drain, commandant national de la Légion américaine.

Le rapport du secrétaire fait allusion aux difficultés des organisations de soldats de retour, surtout au Canada, qui ne reçoivent pas toujours du public, de la presse et des officiers seniors tout l'appui qu'elles devraient recevoir. Le rapport fut ensuite adopté. Celui du trésorier fut présenté par le brigadier général Home, trésorier honoraire. Il dit que la coopération des organisations d'outre-mer rendent peu onéreuses les dépenses des quartiers généraux. Ce rapport fut également adopté.

M. F. H. PLANT EST ELU PRESIDENT DE L'UNION

Le commissaire Frank H. Plant a été élu président de l'Union des Municipalités canadiennes au congrès annuel qui eut lieu la semaine dernière à bord du vapeur Richelieu allant de Montréal à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard. M. Fred Cook, sertéaire de l'union depuis quelques années a démissionné.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

"CANADIANA"
"Votre précieuse collection de gravures canadiennes avec notes historiques, sera utile aux anciens comme aux jeunes; à ceux qui savent leur histoire du Canada comme à ceux qui ne la savent pas, et elle aidera beaucoup ces derniers à l'apprendre."
Le chanoine H.-A. SCOTT,
curé de Ste-Foy.
CANADIANA est un album de 140 pages qui contient près de 300 illustrations. On y trouve aussi, en 12 tableaux, les principaux faits de l'histoire du Canada.
Prix: 75 sous
(80 sous par la poste)
S'adresser au "DROIT", case postale 554, Ottawa, Ont.

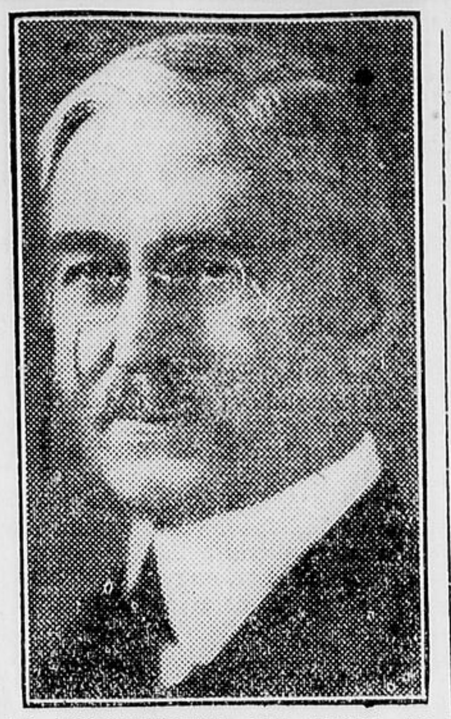
Songez-y bien!
LE TEMPS met ses empreintes sur toutes choses et n'épargne pas plus la tapisserie, qu'autre chose.
—Votre chambre à coucher peut être bien éclairée et avoir l'apparence du confort;
—Vous pouvez donner aux murs de votre salon un aspect de gaieté à l'aise;
—Ajouter un charme additionnel à votre salle à dîner: par un choix minutieux de la tapisserie dont vous aurez besoin.
Nous avons un choix exceptionnel de dessins variés, un assortiment de couleurs, pour vous en faire une sélection.
Venez Voir
les nouveaux patrons qui embelliront votre foyer, à un prix si bas qu'il sera pour vous une agréable surprise.
L. GAUDREAU
PEINTRE-DECORATEUR
34, ave Champlain
HULL
Téléphone: Sher. 2464-J (Près de l'Hôtel de Ville)

LA CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE FUT UN BRILLANT SUCCES

M. MARIUS GAY, président général de la Saint-Jean-Baptiste.

M. HECTOR LAPERRIERE (fils), président du comité d'organisation de la fête et président de la section du Sacré-Coeur, qui a présidé le banquet à l'Université.

L'HON. JUGE THIBODEAU-RINFRET, de la Cour Suprême du Canada, a prononcé un éloquent discours au concert patriotique au théâtre Français, hier soir.



SA SEIGNEURIE LE JUGE ALBERT CONSTANTINEAU a prononcé le discours de circonstance au grand banquet de l'Université d'Ottawa.

LES CANADIENS-FRANC....

Suite de la 1ere page

dignement le chanoine Lapointe. "Dans son allocution M. le chanoine a oublié une des grandes qualités de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, celle de savoir choisir excellemment ses représentants." Si les fêtes actuelles ont remporté tant de succès on le doit à la section paroissiale qui n'a pas ménagé ses activités, à toute la paroisse, si habilement dirigé par le Rév. P. Laflamme, curé, aux Oblats de Marie-Immaculée, qui ont tant fait pour la cause canadienne-française partout où ils ont pratiqué leur apostolat.

Après avoir rappelé la pensée du fondateur de la Société St-Jean-Baptiste, Ludger Duvernay et montré combien cet apôtre de la race française sur notre sol a vu clair dans l'avenir, l'orateur explique que c'est par une erreur de la politique française que la Nouvelle-France devint en 1763, par le traité de Paris, possession anglaise. Ce changement a tellement favorisé nos libertés constitutionnelles qu'on est à se demander si la conquête anglaise n'a pas été un bienfait de la Providence qui avait de hautes visées sur nous. En effet notre mission a toujours apparu bien grande et si nous y avons été fidèles c'est dû, je le disais récemment aux fêtes du collège Bourget, à Rigaud, à l'influence de notre clergé. "Chaque temple élevé à la gloire de Dieu n'était pas seulement un lieu de prière mais un foyer de plus pur patriotisme". En adressant nos hommages au clergé il convient de faire une mention spéciale des Pères Oblats, qui ont illustré l'Histoire religieuse Canadienne, et de notre Université d'Ottawa, qu'ils dirigent avec tant d'intelligence, d'apostolat et de succès.

Il ne faudrait pas conclure, par l'étude de nos victoires passées et des grandeurs des premières périodes de notre histoire, qu'il nous faudrait à présent mettre bas les armes. Non. Il nous faut au contraire mobiliser nos forces plus que jamais. Je ne parle pas ici de forces physiques et d'armées mais bien de forces morales. La persuasion doit être notre meilleure arme et par la sympathie nous arriverons au but plus sûrement que par tout autre moyen.

Nous avons des droits, en ce pays: et l'un d'eux est celui de parler notre langue. C'est un devoir impérieux qui nous incombe de la conserver dans toute sa pureté. On nous reproche d'être trop idéalistes, et c'est ce qui nous éloignerait du domaine des finances et des affaires. A Montréal il y a au moins 60 maisons de finances qui font partie de la bourse de cette ville et sur ce nombre il n'y en a pas plus de 5 qui sont canadiennes-françaises. C'est incroyable mais c'est la vérité. Le nombre ne suffit pas pour remporter des victoires, il faut de plus la force. Comment expliquer autrement que par l'indifférence, ou l'inadvertance que nous souffrons que tant de positions que devraient occuper les nôtres nous soient enlevées aussi facilement.

LE "DROIT"

L'orateur se dit de l'avis du prédicateur sacré de la matinée qui a attaché beaucoup d'importance à la puissance des idées, de la pensée. Mais les idées mènent ou devraient mener aux actes. La bonne presse, atteint ses lecteurs dans les recoins les plus perdus des campagnes, est très puissante. Le journal quotidien est la goutte d'eau qui ronge le roc le plus revêche. Parmi les journaux les plus respectables de notre ville et de notre province vient en toute première place le vaillant quotidien de langue française qu'est le "Droit".

"Le prédicateur de ce matin vous l'a dit: "La guerre a apporté dans le monde du bouleversement religieux, politique et social qui multiplie encore ses effets, après sept années de cessation des hostilités." En effet, c'est le niveau moral qui baisse, c'est le règne de l'envie, de la jalousie et de la haine, c'est le relâchement dans la vie de famille, la désagrégation du foyer domestique, c'est le mépris du lien matrimonial, c'est la défaite de l'esprit de sacrifice et d'abnégation. On ne rêve que dollars, amusements matériels, et cette situation, triste au suprême, est un des fruits de la guerre qui affligent le plus notre pauvre humanité.

Comment réagir, si ce n'est par les puissances que nous avons à notre disposition. Parmi ces dernières se trouve la femme, que je salue en grand nombre aujourd'hui à ce banquet. Brunetière, profond penseur, orateur distingué, donne trois missions à la femme: La sauvegarde de la religion, de la famille et de la Patrie. Rôle admirable on en conviendra. La canadienne plus que toute autre dans les pays de l'univers, à cause des qualités particulières qui la distinguent, peut remplir la triple mission que lui assigne l'académicien français. C'est par elle seule que peut s'expliquer le grand miracle de notre survivance comme c'est à la femme française qu'il faut imputer les faiblesses nationales de la vieille France.

L'orateur fait ici l'éloge de nos magnifiques communautés religieuses de femmes qui ont encouragé dans notre histoire et encore maintenant continuent d'encourager notre clergé et les laïques, et de les seconder puissamment dans toutes leurs entreprises.

L'auditoire tout entier se lève et fait une ovation à son honneur le juge Constantineau.—On chante: "Il a gagné ses épaulettes".

LE R. P. LAFLAMME

M. le curé N. K. Laflamme, O.M.I., du Sacré-Coeur, se dit ensuite heureux d'avoir pu recevoir dans sa paroisse la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il a mis à la disposition de la fête les plus belles parures de son église, les meilleurs services de sa chorale, les plus sincères sentiments de son coeur. Pour lui il y a trois aspects sous lesquels ont doit envisager le patriotisme. D'abord il ne faut pas aimer une section seulement de son pays, une province seulement à l'exclusion de toutes les autres, mais tout son pays, et grâce à Dieu le Canadien français a de quoi aimer de l'Atlantique au Pacifique, d'Halifax à Vancouver, parce que ce sont ses ancêtres qui ont été les premiers découvreurs de toutes les provinces de notre Dominion. Il ne faut pas être anglais, belge, syrien, allemand, français tout d'abord, mais Canadien. Il faut aimer tout le Canada. Un autre aspect du patriotisme nous commande d'aimer notre race. De même que son lopin de terre, qui a été cultivé avec amour et sueurs mérite plus d'amour de sa part que le lot du voisin, de même nos luttes nationales doivent donner plus d'attachement à sa nationalité. Il faut ensuite aimer sa ville, et chez nous c'est Ottawa. L'ambiance qui nous entoure est saturée de menaces intellectuelles, religieuses et morales. Les adversaires nous assaillent pour ainsi dire quotidiennement par leurs doctrines remplies d'erreurs, par leurs moeurs plus libres que les nôtres, et c'est à nous de nous défendre de leur influence. Il serait désirable que ces trois sortes de patriotisme se compénètrent l'une l'autre.

R. P. F.-X. MARCOTTE, O.M.I.

Le recteur de l'Université d'Ottawa prononça, après M. le curé N. K. Laflamme, l'allocution qui suit:

Nous Canadiens français, nous sommes un peuple heureux. Il ne s'agit pas évidemment de tomber dans un optimisme aveugle, d'affirmer que tout va comme dans le meilleur des mondes, et de se croiser les bras. Nous avons les plaies sociales à guérir, des défauts de race à corriger, des luttes à soutenir, des dangers à écarter, un avenir mystérieux à envisager. En un jour de solennité nationale, il est opportun de faire un examen de conscience, de jeter un coup d'oeil sur les deux colonnes du bilan. Il serait utile pour tout Canadien français de relire aujourd'hui, entre autres choses, un article de Mgr Paquet, intitulé: "Défauts et déformations", et dans lequel l'illustre théologien synthétise quelques-uns de nos défauts nationaux en les groupant sous trois titres: la paresse intellectuelle, la fourbe systématique et l'esprit de division et d'envie.

Un écrivain anglo-canadien, auteur d'un ouvrage très répandu, analyse une des raisons pour lesquelles nous, Canadiens français nous avons peut-être moins d'ambition et de succès dans le domaine de la finance que nos concitoyens de langue anglaise. C'est que nous avons à notre portée plus d'éléments de satisfaction et de bonheur que d'autre, et que, par conséquent, nous déployons moins d'ardeur que d'autres dans la poursuite des biens matériels. Notre vie de famille, notre vie paroissiale, nos traditions, notre littéraure française et canadienne-française, notre tournure d'esprit latine, notre amour plus prononcé des choses de l'art et de l'esprit, et au-dessus de tout cela, notre religion catholique, ne sont-ils pas des éléments qui nous empêchent de chercher principalement dans les biens matériels la somme de bonheur relatif à laquelle il est permis d'aspirer ici-bas?

Nous voulons être heureux: restons ce que nous sommes. Gardons soigneusement les trésors dont la Providence nous a favorisés: notre foi, notre langue, nos traditions. Gardons nos qualités, corrigeons nos défauts; ou plutôt, cherchons à atténuer ces défauts, car il en est des peuples comme des individus: il n'y a pas d'espoir de devenir parfaits. Malgré tous les moyens de perfection à notre disposition, nous sommes condamnés à porter jusqu'au tombeau le fardeau de certains défauts.

Qu'il me soit permis d'ajouter que l'Université est très heureuse et très honorée aujourd'hui de mettre ses salles à la disposition des organisateurs de ce banquet. En l'absence de ses étudiants et de la majeure partie de son personnel enseignant, c'est une modeste manière pour elle de s'associer à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici qu'il y a vingt-cinq ans cette année que fut inauguré à l'Université le cours classique français, distinct du cours anglais.

La coexistence de ces deux cours a été la source de profonds soucis de la part des autorités chargées de l'Université; elle a occasionné bien des controverses, des luttes, des incidents, mais la Providence a récompensé le zèle, le courage et le dévouement de ceux qui se sont sacrifiés pour la cause de l'éducation secondaire et supérieure de la jeunesse catholique.

Je crois que la Congrégation des Oblats peut se rendre le témoignage d'avoir fait son devoir à Ottawa, et elle est plus que jamais disposée à accepter tous les sacrifices que l'avenir exigera d'elle pour conserver à l'Université son caractère parfaitement bilingue.

Tous les Canadiens français parfaitement bilingues ont appuyé l'oeuvre de l'Université: je les félicite et les remercie.

M. MARIUS GAY

Fidèle à la tradition la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, célèbre aujourd'hui pour la 72ème fois la fête nationale.

Comme par les années passées notre société s'est efforcée de rendre cette célébration digne des Canadiens français d'Ottawa.

Il me fait plaisir de dire que toutes les sociétés auxquelles nous avons fait appel dans l'organisation de cette fête, ont répondu généreusement, je fais mention toute spéciale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises qui a bien voulu accepter la tâche pénible mais bien noble de disposer du ruban tricolore.

Si notre société a un mérite quelconque dans cette démonstration ce n'est pas d'avoir organisé, mais c'est celui d'avoir contribué à conserver une de nos plus belles traditions canadiennes-françaises.

Nous croyons au respect et à la conservation de toutes nos traditions, ce sont elles qui nous distinguent de nos concitoyens d'origine ou de croyance différentes et qui font que nous restons ce que nous sommes. Oui, gardons précieusement ces chères coutumes, afin de rendre justice à nos prédécesseurs et de les transmettre aussi intactes que possible à nos enfants.

Vous connaissez pour la plupart d'entre vous le travail accompli par la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, vous avez dû prendre connaissance de ses activités par la voix de notre bon et vaillant quotidien le "Droit". Certes, nous admettons que notre travail n'a pas toujours été très efficace, mais si nous n'avons pas toujours eu le succès attendu dans nos revendications des nôtres, c'est parce que nous ne sommes pas unis et que la Société nationale ne compte pas dans ses rangs tous ceux qui devrait y être.

Nos énergies sont dispersées, plusieurs sociétés canadiennes-françaises dans cette province poursuivent un beau travail dont le but est à peu près semblable: la conservation de nos droits, le bien et le progrès des nôtres. Chacune d'elles dans sa sphère respective joue un rôle important dans notre vie nationale, mais je crois que les Canadiens français d'Ontario obtiendront le succès dans leur revendications que lorsqu'il y aura union de toutes ces sociétés.

Nous avons déjà bien établi notre société nationale, pourquoi n'y pas donner tous, notre adhésion. Pour que notre société accomplisse un travail efficace elle doit avoir une force numérique appréciable. Je fais donc appel à tous les Canadiens français d'Ottawa de se joindre à nous afin de faire de notre Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa ce qu'elle devrait être: une société nombreuse et puissante.

Pendant le banquet un programme musical a été exécuté par des musiciens de la Garde Champlain: Eucher Roy, pianiste; H. Labelle, saxophone; W. Demers, cornet; D. V. Graziadei, violon; A. Paris, clarinette. Les convives les ont applaudis à maintes reprises.

LA PROCESSION

Une température vraiment idéale a favorisé la magnifique procession de la Saint-Jean-Baptiste qui a remporté hier un succès digne de notre grande société nationale. Ce fut un beau déploiement des forces canadienes-françaises de la Capitale.

Dès neuf heures et trente, une grande foule se pressait aux abords du Monument National, en face de l'immeuble du "Droit". Des représentants de nos diverses organisations patriotiques et des gens accourus de tous les quartiers de la ville attendaient le moment de se mettre en marche. Les préparatifs terminés, le cortège s'ébranla à dix heures et quart.

Le magnifique corps de clairons des **Cadets de l'Académie de La Salle ouvrait la marche, suivi des drapeaux du Sacré-Coeur, de l'Union Jack et de la France.** Venaient ensuite les Cadets, sous le commandement du lieutenant J. A. W. Labelle. Puis, le défilé comprenait l'Union Saint-Joseph du Canada, les Artisans Canadiens-français, les Forestiers Catholiques, l'Union Saint-Jean-Baptiste, l'Union Nationale française, l'Association d'Education Canadienne-française d'Ontario, la Commission Scolaire d'Ottawa, les échevins canadiens-français, la Société Saint-Jean--Baptiste grossie de forts contingents de toutes ses sections de la ville, la fanfare de la Garde Champlain, la Garde Champlain, sous les ordres du commandant L. G. Roy, des représentants de l'Eglise, de la magistrature, du barreau, des Chevaliers de Colomb de l'Institut Canadien-français d'Ottawa, des professionnels et les principales notabilités de la ville.

Dans les rangs, on remarquait M. Charles Leclerc, secrétaire général de l'Union Saint-Joseph; le docteur J. M. Laframboise, de la Commission Scolaire; le docteur J. E. Chabot, ancien député; le docteur Rufus H. Parent; M. Ernest J. Lemaire, greffier du Conseil Privé; M. C. A. Séguin, avocat, M. C. A. Brodeur, trésorier du Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb; M. L H Major, M W. C. Labelle, M. J. B. St-Laurent, M. J. A. N. Mercier, M. Philippe Dubois, avocat, M. Gilbert Julien, M. R. J. Bastien, M. Joseph Goulet, gérant du "Droit", le détective Ouimet, l'échevin Frank Lafortune, l'ex-échevin Alfred Desjardins, M. J. M. Briand, N. E. Aucouturier, M. Coucke, M. J. A. Dionne, du Cercle Social Sainte-Anne, M Edmond Cloutier, secrétaire de l'Association d'Educatio, M. Esdras Terrien, président du Syndicat d'Oeuvres Sociales; le R. P. F. X. Marcotte, recteur de l'Université d'Ottawa, M. Samuel Genest, président de la commission Scolaire d'Ottawa, M. E. C. Désormeaux, secrétaire de la Commission Scolaire, l'échevin Eric Quéry, l'échevin N. A. Bordeleau, M. Waldo Guertin, avocat, M. Henri St-Jacques, avocat, M. Raoul Mercier, avocat, M. Oscar Barrette, pharmacien, le docteur Hector Viau, M. Jos. Robertson, M. l'abbé F. X. Barrette, curé de Saint-Charles, le R. P Adolphe, des RR. PP. Capucins, M. Albert Pinard, député d'Ottawa à la Législature provinciale, M. E. R. E. Chevrier, député d'Ottawa au Parlement, Son Honneur le juge Honoré Achim, de Hull, M. E. L. Chevrier, de l'Institut Canadien-français, M. A. J. Dubois, M. Marius Gay, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de la cathédrale et aumônier de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Nelson Bigras, M. J. Lalande et M. Louis Renaud, de l'Union Saint-Jean-Baptiste, le R. P Guillot, C.SS.R., curé de la paroisse Saint-Gérard-Majella, M. F. X. Groulx, M. D. T. Robichaud, M. C. J. Bettez, M. J. J. Chatelain, M. Hector Ménard, M. Hector Laperrière, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, section du Sacré-Coeur, M. J. F. H. Laperrière, de la maison Bryson-Graham, M. Jules Tremblay, M Lorenzo Lafleur, avocat, le docteur Lorenzo Lamy, M. Gustave Emond, de la Secrétairerie d'Etat, M. Eugène Leduc, l'échevin Omer Langlois, M. Olivier Durocher, ancien maire d'Ottawa. M. Thomas Marcil, M. Ernest Glaude, M. L. J. Chagnon, M. H. Dostaler, M. Conrad Dupuis, pharmacien, le docteur Thomas Provost, dentiste, M. Calixte Dubé, et des centaines d'autres.

LE PARCOURS

Le parcours de la procession s'effectua par les rues Georges, Cumberland, Daly, Friel, Sweetland, Osgoode, Cumberland jusqu'à l'église du Sacré-Coeur. Les demeures étaient pour la circonstance joliment et coquettement décorées aux couleurs nationales et une foule considérable s'échelonnait tout le long du parcours.

A l'église du Sacré-Coeur, la grand'messe fut chantée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., assisté du R. P. A. Jasmin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa comme diacre, et du R. F. Jules Laferté, comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé Dacier, le R. P. Brault, O.M.I., le R. P. J. N. K. Laflamme, O.M.I., curé; le R. P. Adolphe, O.M.C., M. le chanoine Raoul Lapointe, M. l'abbé F. X. Barrette, le R. P. Guillot, C.SS.R., le R. P. F. X. Marcotte, de l'Université, le R. P. Ch. Charlebois, O.M.I.

La Chorale du Sacré-Coeur, sous la direction de M. Henri Lefebvre, exécuta la **Messe pour la Saint-Jean-Baptiste**, de Paladilhe. Les solistes étaient MM. Prime Lamoureux, Roméo Morisset, Paul-G. Ouimet et Henri Landry. A l'Offertoire, M. Paul-G. **Ouimet chanta** le **Panis Angelicus, de César** Frank, avec obligato de violon par le professeur **Albert Tassé**. M. Charles Paré touchait l'orgue. Avant la messe, il joua avec maîtrise la **Rhapsodie sur les airs canadiens**, de M. N. Poirier, organiste à l'église Notre-Dame de Montréal. A la sortie, la chorale chanta **O Canada**.

Le R. P. Laflamme, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, accueil-Et avec joie les représentants canadiens-français accourus de tous les quartiers de la ville pour offrir à Dieu un acte solennel d'amour et de reconnaissance à l'occasion de notre belle fête nationale. Il félicita la population de comprendre que notre manifestation nationale doit toujours être alliée à une manifestation religieuse.

Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., supérieur des RR. PP. Oblats du Cap-de-la-Madeleine, prononça le sermon de circonstance.

LE SERMON

Prenant comme texte la parole du Maître **"Erat lucerna ardens et lucens"** (St. Jean V-35), le R. P. Joyal montra comment cette appréciation autorisée de Notre-Seigneur résume admirablement le rôle providentiel de son glorieux précurseur. St-Jean-Baptiste, en effet, a été suscité par le Ciel pour annoncer la venue du Rédempteur promis, pour lui servir de témoin et préparer le peuple juif à lui faire un accueil favorable. **Parare Domino plebem perfectam.** A cet effet, il a projeté sur la Palestine, les rayons ardents de sa charité et les éblouissantes clartés de sa doctrine. Ainsi la race française en Amérique a-t-elle été prédestinés à coopérer dans une large mesure à l'établissement et à l'extension dans le Nouveau-Monde du règne de Jésus-Christ, en y arborant partout l'étendard de la Croix, en y prêchant l'Evangile aux peuplades infidèles et même, au besoin, en défendant l'Eglise au prix de son sang. "Notre mission, affirmait en 1902, Mgr Paquet, le prophète le plus autorisé de nos destinées religieuses et nationales, c'est d'être en Amérique les pionniers de la civilisation, des messagers de l'idéal catholique, des zélateurs de l'Eglises, ses défenseurs, ses apôtres, c'est de remuer des idées et de faire rayonner au loin, à l'instar de la vraie France, le foyer lumineux de la religion et de la pensée. Il nous incombe à tous d'être et de demeurer à jamais, à l'égard du Divin Soleil de Justice une nation essentiellement missionnaire par le feu dévorant de son zèle apostolique et la lumière éclatante de la vérité divine dont elle a été constituée comme la dépositaire et la propagatrice attitrée. **Lucerna ardens et lucens.**

"Etre simplement ardent, dit **Saint-Bernard, c'est bien peu** de chose; **briller seulement**, ce n'est **que vanité; mais être** ardent et briller tout à la fois, c'est là la perfection." Chez le héraut de la Bonne Nouvelle l'exemple a plus d'emprise encore sur les âmes que la parole. Le Divin Maître n'a-t-il pas commencé par accomplir ce qu'il devait plus tard enseigner? **Coepit facere et docere.** Or, l'apostolat ne va jamais sans un profond esprit de renoncement. En opposition directe avec l'égoïsme, il implique, de sa nature, l'immolation de sa personnalité pour la plus grande gloire de Dieu. St-Jean-Baptiste n'a pas hésité un instant à tout sacrifier pour répondre aux desseins de Dieu sur lui.

Ici, le R. P. Joyal retrace la vie de St-Jean-Baptiste en nous montrant tous les sacrifices qu'il a faits pour accomplir dignement sa mission. "Quel exemple sublime! poursuit-il. Quel modèle! Canadiens français, si nous voulons exercer une influence salutaire sur les divers groupes ethniques au milieu desquels nous nous développons, il faut que nous sachions sacrifier les vains plaisirs de la terre, que nous soyons autre chose qu'un peuple sensuel, intempérant, esclave de l'esprit mondain, ennemi du sérieux et sacrifice. Qu'il fait mal de constater que notre peuple glisse rapidement sur la pente de la mollesse et de la volupté qui s'étalent partout sous la forme de modes païennes, de danses lascives, de romans sans vergogne, de mauvais journaux, de promiscuités privées et publiques dignes des premiers temps du paganisme.

Nous devons sacrifier les richesses en ce sens que nous devons consacrer le superflu à la fondation et au soutien de nos oeuvres sociales catholiques de bonne presse, d'éducation et de bienfaisance. Nous ne devons pas chercher à servir nos propres intérêts avant ceux de Jésus-Christ.

Nous devons sacrifier les honneurs. Si en essayant d'escalader une position, nous compromettons une cause catholique d'une portée plus générale que la nôtre, ou encore, si en nous divisant sur une question de principe catholique, nous mettons toutes les chances de succès du côté de nos ennemis, nous devons alors faire le sacrifice de nos intérêts et de notre personnalité pour soutenir dans un commun accord la cause de Jésus-Christ.

Pour être féconde et durable, la ferveur de la charité suppose, chez l'apôtre, la lumière de la vérité. S'il est constaté que nos pensées finissent souvent par se conformer à nos actes, il n'en est pas moins vrai que ce sont nos principes qui dirigent le monde et que les hommes qui exercent le plus de prestige sur leurs semblables sont ceux qui ont dans la tête des idées claires et justes et, et dans le coeur, des convictions irréductibles.

Afin de rester fidèles à notre vocation apostolique et conserver notre prestige sur les diverses nationalités qui viennent se fixer autour de nous en terre canadienne, devons-nous viser à être considérés toujours comme un peuple instruit au double point de vue religieux et profane. Notre esprit de prosélytisme aurait vite fait de s'émousser s'il cessait de puiser aux sources fécondes de la doctrine évangélique. Issu d'une race éminemment idéaliste à l'éclosion du Grand Siècle, notre peuple épris d'un rêve de conquête religieuse et intellectuelle a toujours manifesté un goût très prononcé pour les choses de l'esprit. Toujours il s'est montré passionné pour l'étude des questions religieuses et nationales. Aussi le voyez-vous dès les débuts sur les bords du Saint-Laurent organiser à Québec, Trois-Rivières et Montréal, des collèges et des couvents et se secruter un personnel enseignant pour l'instruction de ses enfants. Au lendemain de la conquête, ces diverses institutions furent fermées ou contrôlées par les fonctionnaires anglais et protestants. Nos pères, néanmoins, ne se tinrent pas pour battus, et à côté de leur église paroissiale, ils érigèrent et entretinrent pendant 50 ans, aux frais de la Fabrique, une modeste école franchement catholique et française.

Vaincus dans la province-mère de Québec, nos ennemis n'en ont poursuivi qu'avec plus d'âpreté la lutte dans les rovinces maritimes et les nouvelles provinces de l'Ouest et depuis quinze ans, en plein coeur de l'Ontario. Mais, Dieu merci, ici comme ailleurs, les Canadiens français ont tenu à leurs écoles catholiques et françaises comme à la prunelle de leurs yeux. Il les ont défendues de tout le poids de leur nombre et de toute l'énergie de leurs protestations, et cela au risque même d'être traînés devant les tribunaux et emprisonnés tout comme des bêtes fauves. Ils en ont gardé les portes ouvertes en y montant courageusement la garde. Pendant ce temps, notre peuple continue le perfectionnement de son système scolaire, en parachevant l'organisation de ses collèges classiques, de ses couvents, de ses écoles normales, de ses académies, de ses séminaires et de ses trois grandes universités de Québec, Montréal et Ottawa.

D'autres ambitionnent l'aristocratie de la finance, de l'industrie et du commerce; les Canadiens français visent à conserver la suprématie de la pensée. C'est à cette unique condition qu'ils répondront aux vues jetées sur eux par la Divine Providence. Pour cela il faut alimenter la flamme de notre zèle apostolique à de véritables foyers, et non pas dans les journaux jaunes et les livres défendus, ni dans les high-schools où l'on se préoccupe bien plus de bourrer le crâne des enfants que de leur former la conscience et le caractère. Ah, ayons à coeur de nous instruire si nous tenons vraiment à notre titre de peuple missionnaire. La lumière en nos intelligences se transformera en chaleur en nos coeurs. Nous serons alors tout ensemble une lampe ardente et brillante. **Lucerna ardens et lucens.**

Mais alors, que cera donc un jour ce petit peuple merveilleux? **Quis putas puer iste erit?** C'est le secret de Dieu. Mais pourquoi ne nous serait-il pas permis d'espérer que de même Jésus-Christ a pu dire de saint Jean-Baptiste que de tous les enfants des hommes, il n'en était jamais né de plus grand, de même un jour serons-nous en droit d'affirmer que de tous les courants ethniques que la Divine Providence a dirigés vers la terre d'Amérique pour la peupler, il n'est est pas de plus grand, si non dans l'estime des hommes, du moins aux yeux de Dieu, que le peuple canadien-français. **Erit enim magnus coram Domino.** Ainsi soit-il.

La Grande
VENTE ANNUELLE
DE SLOVER
bat actuellement son plein
61, RUE YORK

NOTRE DEVOIR...

Suite de la 1re Page

l'Association d'Education, M. E. L. Chevrier, président de l'Institut canadien, le juge H. Achim, M. E. J. Lemaire, greffier du conseil privé, le juge Albert Constantineau, M. Charles Leclerc, secrétaire de l'Union St-Joseph.

LE JUGE RINFRET

"Je ne saurais éviter, en prenant la parole de vous faire part des sentiments particuliers que j'éprouve. C'est la première célébration de notre fête nationale depuis que j'ai cessé d'être citoyen de la province de Québec. Si l'on peut dire, sans intention de froisser aucune susceptibilité, que Québec est la maison paternelle des Canadiens-français... je devrais ressentir la nostalgie du fils qui se trouve éloigné des choses et de la terre familiales. De même que le voyageur éprouve une joie très vive à retrouver en cours de route la présence accueillante d'une main et d'une voix amies, je me sens réconforté d'être, aujourd'hui, au milieu de vous. J'ai très vivement l'impression que je rencontre des frères, qui se sont donnés rendez-vous à une réunion de famille. Je sais le gré le plus grand a l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et je tiens pour un précieux honneur qu'elle m'ait choisi pour être l'interprête de nos sentiments. Elle aura fait — et j'en aurai toujours une grande fierté—que la première occasion qui m'est fournie de participer à une manifestation publique, dans ma nouvelle province d'adoption, me permet de prendre contact avec mes compatriotes et d'évoquer en leur compagnie nos souvenirs et nos espoirs communs.

Je vous remercie tous. Messieurs, car je tiens à vous le dire en toute sincérité: je me sens chez moi.

Une fête nationale a ceci de caractéristique: c'est qu'elle n'a pas de frontières. Elle ne se confine pas aux limites d'une province ou d'un pays. N'importe où ils sont, partout où ils se retrouvent, les nationaux ressentent ce jour-là comme une émotion indéfinissable, irrésistible, qui, en faisant vibrer tout leur être, pareille à une récente découverte de la science, utilise les ondes merveilleuses de la pensée pour établir la communication avec la patrie absente.

C'est ainsi qu'à la fin de mai cette année même, les groupes d'origine canadienne-française des Etats-Unis se réunissaient pour fraterniser avec la Société Saint-Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York, qui avait atteint sa soixante-quinzième année d'existence. C'est ainsi qu'à Londres, à Paris, à Rome, dans toutes les Capitales et dans toutes les contrées, nos compatriotes disséminés partout, répandus sur tous les points du globe, se sont sentis le 24 juin, en communication plus intime avec nous. Sans avoir l'éclat et l'ampleur que peut lui donner Montréal, la Métropole, jusque dans la simplicité naïve du plus humble village, la fête conserve le même caractère de dévotion à la mémoire et aux traditions ancestrales.

Aussi bien qu'il y ait chaque année et encore dans le moment même, un très grand nombre de "réunions de Saint-Jean-Baptiste," quoique cela persiste depuis de multiples années, l'on ne se lasse pas de redire et d'entendre les mêmes sentiments, exprimés par des mots à peu près semblables et qui sont accueillis avec le même enthousiasme.

C'est que dans la phrase, souvent banale mais toujours sincère, l'on trouve quand même la manifestation extérieure et communicative de toutes les aspirations qui s'agitent en nous. C'est la poussée latente—mais qui persiste—de toutes les forces instinctives de notre nationalité: une seule croyance, une langue et une race communes.

Vous vous rappelez ces vers de Crémazie:

Dans tes verdoyantes campagnes,
Où séjourne le vrai bonheur,
Le Canadien a pour campagnes
Les plus saintes vertus du coeur,
Fidèle au culte de ses pères,
De leur exemple, il suit la loi,
Et fuyant les moeurs étrangères,
Il garde sa langue et sa foi.
(Le Canada—1859).

Par un singulier hasard—à moins que ce ne soit que par une coïncidence providentielle— le législateur du Québec a accordé la reconnaissance officielle à la fête du patron—que nous avons élu et dont le Pape a consacré le choix—juste au moment où les héroïques martyrs du Canada, nos premiers évangélisateurs, reçoivent de Rome le témoignage de la béatification.

C'est ainsi qu'à trois cents ans de distance, l'eau du fleuve national est demeurée la même, toujours pareille en remontant jusqu'à sa source, jaillie des efforts alliés de quelques prêtres, quelques laboureurs et quelques Français.

Cette alliance s'est développée sans se modifier. Les rives se sont élargies; je veux dire: les alliés plus nombreux; mais en chacun d'eux se retrouve l'attachement atavique pour le même culte, la même langue et le même sol.

Je suis de ceux qui croient que nous devons continuer et que la lumière du passé doit rester le phare de l'avenir. Ce programme n'élimine pas l'ambition d'un progrès dans le domaine économique. Réjouissons-nous de voir nos esprits de plus en plus chercher leur essor vers des horizons nouveaux. Le champ des professions libérales était devenu légèrement routinier. L'intelligence canadienne-française peut comme toute autre s'affirmer dans le commerce, l'industrie et la finance. Nous avons le devoir de nous y diriger, d'y concentrer nos intérêts et nos efforts, ne serait-ce que pour le bien-être matériel qu'ils procurent et qu'ils répandent, comme pour l'autorité et la puissance qu'ils commandent dans l'organisation actuelle de la Société.

Mais ce changement de direction dans notre développement n'atteint en rien la préservation nécessaire des qualités essentielles de notre race. Nous n'avons rien à attendre d'une transformation dans je ne sais quel "Melting pot" américain. Personne n'a rien à gagner à vouloir nous transformer. Nous ne vaudrons, pour nous et pour les autres, qu'en autant que nous resterons nous-mêmes. Notre histoire nous enseigne que les doctrines de la foi catholique et les mots du parler de France sont et doivent rester la langue de communication des Canadiens français. Bien loin d'y craindre un danger pour l'union canadienne, assurons nos compatriotes d'une autre langue et d'une autre religion, qu'ils doivent au contraire y trouver un gage d'harmonie et de concorde. Aucune race n'a le monopole de la perfection; aucune langue n'a le privilège de l'unique beauté. Notre patriotisme demande que nous unissions les valeurs distinctives des deux races et des deux langues pour les faire travailler à son avancement et à sa gloire. De notre part, ce désir s'inspire de la plus grande sincérité, car nous sommes profondément enracinés au sol et nous avons l'orgueil de la patrie canadienne. Nous voulons la préserver de l'absorption et même de la pénétration étrangère. Pour cela nous offrons à nos compatriotes de langue anglaise notre aide et notre appui; nous demandons leur aide et leur appui. Nous voulons être unis. Mais la base la plus solide de notre union, la garantie la plus assurée de cette association résident dans le respect de la liberté individuelle.

Nos associés anglais doivent souhaiter que nous soyons forts pour mieux travailler avec eux à la grandeur du Canada. Qu'ils demeurent convaincus que la perte de notre foi religieuse et la disparition de notre langue, seraient pour nous un affaiblissement national.

Quant à nous, notre devoir envers eux, comme notre devoir envers la patrie, c'est de rester nous-mêmes.

Nous sommes a écrit Edouard Montpetit, "de pauvres et honnêtes gens, de moeurs sévères ,d'habitudes modestes, d'esprit pondéré". On a répandu sur notre compte bien des calomnies et tous les préjugés. On a ri parfois de notre conservatisme, on nous a manifesté du dédain et même du mépris. Il n'y a qu'un mépris contre lequel nous devons être en garde, c'est celui qui s'attache à la servilité.

Est-ce illusion? Il semble que l'opinion qu'on se faisait de nous a changé de cours. Est-ce une simple impression? On dirait qu'on nous considère avec plus de respect. Notre attachement aux traditions, que l'on était porté à railler, est précisément ce qui nous a éloignés des perturbations qui, à notre époque, affectent de façon si inquiétante tous les autres pays. On commence à s'apercevoir qu'en tentant "d'éteindre les étoiles dans le ciel", on risque non seulement de fermer la vue de l'au-delà, mais encore de créer l'obscurité ici-bas.

Messieurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste, vous avez inscrit dans votre charte que vous vouliez "Le développement intellectuel, moral, physique et autre des Canadiens-français de la province d'Ontario." Vous avez admirablement compris qu'en cela, le but que vous visiez était "le progrès de la race canadienne-française, la perpétuation de sa langue, de ses traditions et de ses caractères ethniques distinctifs". (Constitution— Art. 2). Vous avez pris pour devise: "Aimons-nous les uns, les autres". (Art. 3).

Vous affirmez ainsi la nécessité fondamentale pour notre nationalité, de chercher le progrès dans les voies qui lui ont été tracées par son histoire. Vous proclamez l'obligation sacrée de rester unis et de conserver avec le passé la plus intime solidarité.

Dans le moment, Messieurs, ici même se forme entre nous et ce passé comme une mystérieuse alliance. De toutes les pages de notre histoire, de tous les coins de notre sol, nous accourt le souvenir des douleurs et des sacrifices, du dévouement et de la ténacité de nos pères, des longues espérances et des moments de gloire, dominés par l'indomptable détermination de durer. Ne sentez-vous pas parmi nous leur invisible présence? Leur esprit pénètre toute l'atmosphère de cette salle. Il nous souffle à l'oreille nos devoirs et notre programme. Nous allons sortir d'ici imprégnés de leur âpre constance, de leur volonté dans l'action, de la fidélité à leur idéal et de leur passion de la survivance.

Allons de l'avant avec confiance et disons-nous en sortant de cette salle: "Nous sommes capables de faire ce qu'ont fait nos pères".

Nos remerciements

A nos amis de la campagne, qui nous adressent des nouvelles locales, pour publication dans nos colonnes. Mais nos regrets à ceux qui oublient de signer leur envoi, car aucune copie anonyme ne saurait être publiée.

SE TUE EN SAUTANT

WINNIPEG, 29.—John Knittel, âgé de 95 ans, de l'hospice Old Folks, St-Boniface, peiné de la mort de son fils, s'est tué en sautant d'une fenêtre du troisième étage.

LE PERE DE COOLIDGE OPERE

PLYMOUTH, Vermont, 29.—Le colonel John G. Coolidge, père du président des Etats-Unis, a subi ici hier une opération dans la salle à manger de sa résidence. Le président, qui passe avec Mme Coolidge ses vacances à Swamp Scott, Mass., a été averti et s'est rendu par train spécial au chevet de son père. Le colonel Coolidge est âgé de quatre-vingts ans.

PRIX AUX ELEVES DE L'ECOLE CARRIERE

PRIX SPECIAUX AUX ELEVES DE 6EME ANNEE

1er Prix de Composition Française, Don du R. P. Gérard, Dir. à l'Académie Cauvin, prix de comptabilité, don de M. Auger, gérant de la Banque Canadienne Nationale, Certificat de Dactylographie, Mlle Béatrice Légault.

1er prix d'Orthographe, don de R. Sr Sup. Certificat de Dactylographie, Mlle Solange Villeneuve.

1er prix d'Arithmétique, Mlle Thérèse Millette.

1er prix d'Analyse et 2me prix d'Ecriture, don de M. Auger, gérant de la Banque Canadienne National, Certificat de Dacytlographie, Mlle Noella Vézina.

Prix de Littérature, don de M. Blackburn, Mlle Anita Bisson.

Prix d'Histoire Sainte, Mlle Annette Dupuis.

Excellence: Médaille d'or, don de M. Picard Pharmacien, Solange Villeneuve.

Prix de politesse et d'application, don de M. Couture, Mlle Béatrice Legault.

Prix d'Application, don de M. Magloire Carrière, Thérèse Millette.

Diplôme de sténographie offert par l'Institut Sténographique Perrault, à Mlles Béatrice Legault, Juliette Dumont.

Les examens d'admission à l'Ecole Normale ont été subis avec succès par Mlles Béatrice Legault, Solange Villeneuve, Thérèse Millette, Noella Vézina, Anita Bisson, Annette Dupuis, Adresse— Noella Vézina.

Prix spéciaux aux élèves de la 6ème année.

er prix d'Instruction religieuse, don de M. le Curé, Mlle Noella Véqina.

2me prix d'Instruction religieuse, don de la Librairie Beauchemin, Montréal, Mlle Anita Bisson.

Prix de Conduite, don de Mme Alfred Hébert, Ottawa, Mlle Annette Dupuis.

Prix d'Application, don de la R. Mère St-Albert, Supre Générale des SS. Grises d'Ottawa, Certificat de Dactylographie offert par l'Association des Dactylographes Canadiens, Juliette Dumont.

PRIX SPECIAUX AUX ELEVES DE 5ME ANNEE

Economie Domestique et Assiduité, Don de la Commission Scolaire, Mlle Emérentienne Bélisle; 1er prix d'Orthographe, Assiduité et Economie Domestique, don de M. et Mme Ls Vézina, Mlle Anita Monette; 1er prix d'Ecriture et 2me prix d'Orthographe, 1er prix de Diction, don de M. Ls. Ouellette, Mlle Yvonne Charron; 1er prix de Composition Française, 1er prix de Dessin et prix d'Assiduité, don de Mlle Juliette Huneault, Mlle Laura Arvisais; 2ème prix de Catéchisme, 1er prix de Calcul mental, d'Histoire du Canada et de Géographie, d'Economie Domestique, don de Sr Supérieure, Mlle Jeannette Mailloux; 1er prix d'Arithmétique, don de MM. Desmarais et Robitaille, 1er prix pour fidélité à porter le costume, don de la Com. Scolaire, Mlle Thérèse Roy; Prix d'Assiduité, Laurette Turcot; 2ème prix d'Arithmétique, Mlle Yvonne Ouellette; 1er prix d'Anglais, Mlle Idéltha Marengère; Prix d'Assiduité et de Propreté, Irène Tremblay offert par Mme Ernest Legault: Prix d'Assiduité, Jeanne St-Laurent ; Prix d'Excellence, Croix en or, don de MM. Tabath et Cie Montréal, Mlle Emérentienne Bélisle; 1er prix d'Instruction religieuse, don de Mlle M. Blanche Roy, Un Chapelet. Mlle Yvonne Charron.

PRIX AUX ELEVES DE 4EME ANNEE A

Prix d'application par ordre de mérite et prix spéciaux.

Mlles Rollande Guèvremont, prix d'Honneur offert par M. Blackburn et prix d'arithmétique: Anna Bilodeau, prix de Bonne conduite et d'Application soutenue offert par une Amie de l'Education et prix d'Assiduité; Marguerite Foucault, prix du plus haut nombre de points d'argent scolaire offert par M. le curé et prix d'Assiduité; Noëlie Larose, prix d'Assistance à la Ste Messe sur semaine offert par M. Marcel Dagenais et prix d'Assiduité; Berthe Simard, prix de Français offert par Mlle Ida Abbott, Inst., et prix d'Assiduité; Claire Dumont, p. de Catéchisme offert par Mlle Gilberte Foucault, Inst., et prix d'Assiduité; Cécile Talbot, prix de Composition français offert par M. Archambault, plombier et prix d'Assiduité; Rose-Alba Jolicoeur, prix d'Anglais offert par Mme J. Abbott et prix d'Assiduité: Yvonne St-Laurent, 1er prix de Chant offert par M. le Curé et prix d'Assiduité; Marie-Jeanne Thibault, prix d'Histoire du Canada offert par M. Jacques, peintre décorateur et prix d'Assiduité; Dolorès Dumoulin, prix de costume offert par M. F. Legault et prix d'Assiduité; Régina Dagenais, prix de Géographie, offert par M. Arthur Séguin et prix d'Assiduité; Ida St-Laurent, prix d'Ordre et de Propreté offert par Mlle Parent, Inst., et prix d'Assiduité; Bernadette Demers, prix d'Application soutenue offert par Sr Supérieur; Alméria Villeneuve, prix de Chant offert par M. le Curé et prix d'Assiduité; Pauline Laurin, prix de Dictée française, offert par M. Brisebois; Florence Abbott, prix d'Anglais offert par Mlle Campeau et prix d'Assiduité; Yvette Scott, prix de Grammaire fr.; Zita Richard, prix d'Histoire Sainte offert par Mme Villemaire; Alberta Dagenais, prix de Géographie.

PRIX AUX ELEVES DE 4EME ANNEE B

Prix d'application par ordre de mérite: Mlles Yvette Millette, Anita Groulx, Irène Tremblay, Patricia Dumoulin, Thérèse Marleau, Marie-Rose Muchmore, Cécile Dagenais, Florence Dallaire, M.-Ange Dorion, Simonne Mailloux, Itha Piché, Yvonne Legault, R. Isabelle Dupuis, Rita Laframboise, Simonne Séguin, Reina Belley, Annette Guivremont, Yvonne Philion, Yvonne Grand-Maître, Gisèle Lepage, Berthe Whissell, Annette Jacques, Simonne Lacroix.

Prix spéciaux: Mlle Yvette Millette, prix d'honneur, chapelet monté en or, offert par Mme Arthur Thérien et prix d'assiduité; Anita Groulx, prix de Bonne conduite, offert par M. le Curé et prix d'Assiduité; Irène Tremblay, prix d'Instruction religieuse, chapelet monté en or, offert par Mme Ed. Allard et prix d'Assiduité; Mlle Patricia Dumoulin, prix pour l'assistance à la Sainte Messe sur semaine, offert par Rvde Sr Supérieure et prix d'Assiduité; P. Simonne Mailloux, prix de chant offert par M. le Curé et prix d'Assiduité; Thérèse Marleau, prix d'Histoire du Canada, offert par M. Talbot et prix d'Assiduité; Cécile Dagenais, prix de costume, offert par M. Tremblay et prix d'Assiduité; Itha Piché, prix de chant offert par M. le Curé et prix d'Assiduité; Marie-que, chapelet monté en or, offert que, chapelet monté en or, offerft par Mme F. Pichard; Yvonne Legante, prix d'Orthographe, offert par Mme P. Grand-Maître; Annette Guivremont, prix de politesse, offert par Mme C. Marleau; Yvonne Grand-Maître, Prix d'Arithmétique, offert par Mme E. Legault; Reina Belley, prix de Dessin, offert par M. l'Inspecteur Maltais et prix d'Assiduité; Yvonne Philion, prix d'Histoire Sainte; Simonne Séguin, prix d'Anglais, offert par M. Levasseur; Rita Laframboise, prix de Géographie, offert par Mme Eugène Dagenais; Berthe Whissell, prix de Dessin, offert par M. Moyneur; M. ange Dorion, prix d'écriture, offert par M. Lafond et prix d'assiduité; Florence Dallaire, prix d'Economie domestique, offert par M. Marcel Dagenais et prix d'assiduité; Mlle Gisèle Lepage, prix de Propreté, offert par M. Blackburn; Isabelle Dupuis, prix d'Economie domestique et prix d'assiduité; Annette Jacques, prix de propreté; Simonne Lacroix, prix d'assiduité..

PRIX DES ELEVES DE 3è ANNEE

D'après l'ordre de mérite

Mlle Marie-Jeanne Lavigne, prix d'Honneur offert par Mme André Stafford. Mlles Marie-Jeanne Réjimbald, Juliette Roy, Marie-Jeanne Davidson, Gilberte Charlemois, Angéline Thibault, Jeannette Villeneuve, Jeannette Guay, Fernande Brazeau, Gracia Brazeau, Délicia Lafleur, Lucienne Charron, Gracia Viau, Fleur-Ange Stafford, Causette Gervais, Maria Normand, Bertha Landriault, Lucienne Desjardins, Simonne Lalonde, Annette Lahaie, Marie-Marthe Charlebois, Juliette Tessier, Alice Fréchette, Irène Cyr, Jeanne Hébert, Germaine Deschamps, Yvonne Normandin, Elisabeth Malette, Béatrice Leblanc, Laurette Leblanc, Marie-Ange Pigeon,

PRIX SPECIAUX

Mlle Angéline Thibault, prix de Bonne conduite donné par Mme F. Pichard; Mlle Délicia Lafleur, prix d'Instruction religieuse donné par Mme Alyre Roy, prix d'Assiduité et prix de cotsume; Mlle Lucienne Desjardins, prix d'Application donné par Mme André Stafford et prix d'Assiduité; Mlle Gilberte Charlebois, prix d'Histoire du Canada donné par M. le Curé et prix d'assiduité; Mlle Jeannette Guay, prix d'Application donné par M. le vicaire Lapointe; Mlle Juliette Roy, prix d'Economie domestique donné par M. H. Blackburn, et prix d'assiduité; Mlle Gracia Brazeau, prix d'Ecriture donné par M. Arthur Bourque et prix d'assiduité; Mlle Causette Gervais, prix d'Assistance à la messe sur semaine et prix d'assiduité; Mlle Marie-Jeanne Réjimbald, prix de Géographie, donné par Mme Alyre Roy; Mlle M. Jeanne Lavigne, prix de Français; Mlle Fernande Brazeau, prix d'histoire Sainte, donné par Mme Viau; Mlle Jeannette Villeneuve, prix d'Arithmétique; Mlle M. Jeanne Davidson, prix d'Anglais; Mlle Gracia Viau, prix d'Assiduité; Mlle Fleur-Ange Stafford, prix de devoirs à la maison et prix d'Assiduité; Mlle Maria Normand, prix de Dictée; Mlle Lucienne Charron, prix de grammaire; Mlle Alice Fréchette, prix de Dessin; Mlle Bertha Landriault, prix d'Assiduité; Mlle Marie-Marthe Charlebois prix d'Assiduité; Mlle Juliette Tessier, prix d'assiduité; Mlle Germaine Deschamps, prix d'assiduité.

PRIX AUX ELEVES DE 3EME ANNEE B

Prix d'Excellence offert par Mme François Pichard, mérité par Mlle Estelle McKenzie; Prix d'Application et d'Assiduité gracieusement offert par la Comm. Scolaire, Prix d'Application par ordre de mérite: Mlles Berthe Tremblay, Yvette Latreille, Laurette Charron, Thérèse Huneault, Geneviève Beaulne, Blanche Mailloux, Laurette Vanasse, Blanche Fournier, Cécile Lepage, Emilia Gauthier, J. d'Arc Bilodeau, J. d'Arc Diotte, Yvonne Pichard, Marie Vézina, Graziella Bélanger, Ernestine Guivremont, Ange Emma Laflamme, Marguerite Chantigny, Lucille Levasseur, Thérèse Meloche, Irène Chartrand, Jeanne Murray, Simonne Thérien, Alice Réjimbald, Lucienne Landriault, Yvonne Thérien, M. Jeanne Vallière, Thérèse Labelle, M. Thérèse Beauchamp, Yvonne Trudel, Aline Boucher.

PRIX SPECIAUX

Prix d'Instruction religieuse, offert par Mme Joseph Mailloux et prix d'Assiduité, Yvette Latreille; er prix d'Application offert par M. l'Inspecteur Maltais et prix d'Assiduité, Lucille Levasseur; 1er prix de Bonne conduite, offert par M. l'abbé E. Vézina, Lucienne Landriault; Prix de Français, offert par Mme M. Bélanger et prix d'Assiduité, Yvonne Pichard; Prix d'Ecriture offert par une amie de l'éducation et prix d'Assiduité, Graziella Bélanger; Prix d'Arithmétique, offert par Mlle Rose-Aimée McKenzie, Inst., Laurette Charron; Prix d'Argent scolaire offert par Mme Azarie Meloche, et prix d'assiduité, Marie Vézina; Prix d'Ordre et de Propreté, Yvonne Thérien; Prix d'assistance à la messe sur semaine et prix d'Assiduité, Estelle McKenzie; Prix d'Histoire offert par Mme Joseph Levasseur et prix d'Assiduité, Berthe Tremblay; Prix de Dessin et Economie domestique offert par la Directrice de l'école Carrière, Simonne Thérien; Prix du costume offert par Mme Alfred Murray et prix d'Assiduité, Blanche Mailloux; 2e prix d'Application offert par M. l'abbé E. Vézina, Aline Boucher; Prix de Géographie, offert par M. l'Inspecteur, M.-Jeanne Murray; 2e prix de Bonne conduite, offert par Mme Adélard Chartrand et prix d'Assiduité, J.-d'Arc Bilodeau; Prix pour l'étude de l'Anglais et prix d'Assiduité, Geneviève Beaulne; Prix de Diction, offert par M. H. Blanckburn, et prix d'Assiduité, Emelia Gauthier; J.-d'Arc Diotte, Irène Chartrand, M.-Blanche Fournier, M. Thérèse Huneault, Cécile Lepage, Ange-Emma Laflamme, M. Thérèse Labelle, M. Jeanne Vallière, M. Thérèse Beauchamp.

PRIX AUX ELEVES DE 2EME ANNEE A

Prix d'application par ordre de mérite. Mlles Bernadette Tremblay, Rhéa Grenon, Fernande Scott, Colonde, Délina Laurin, Philomène Gauthier, Jeannette Deslauriers, Gertrude Montpetit, Jeannette Lalonde, Délian Laurin, Philomène Royer, Anastasia St-Amour, Rosette Normand, Rose-Alma Roussel, Lucia Goulet, Agnès Guévremont, Germaine Laliberté, Marie-Rose Dupéré, Cécile Laurin, Jeanne Richard, Héléna Lauzon, Yvette Simard, Simonne Brazeau, Marie-Blanche Lavergne, Bernadette Plante, Marie-Jeanne Sabourin, Jeanne Brisebois, Anita Côté, Simonne Frappier, Mauricia Fournier, Laurentienne Legrand, Andrée-Jeanne Bourgeois, Thérèse Hébert, Gilberte Parent, Antoinette Mutchmore, Donalda Blondin, Fleurette Germain, Rollande Viau.

PRIX SPECIAUX

Mlle Bernadette Tremblay, prix d'Honneur, offert par M. le Curé et prix d'assiduité; Mlle Rhéa Grenon, 1er prix d'Instruction religieuse, offert par M. le vicaire Huneault et prix d'assiduité; Mlle Colombe Laurin, prix d'Instruction religieuse offert par Mme F. Pichard et prix d'assiduité; Mlle Jeanne Richard, prix pour assistance à la messe offert par Sr Supérieure et prix d'assiduité; Mlle Fernande Scott, prix de Bonne conduite offert par Mme Dupel: Mlle Cécile Charron, prix pour le plus haut montant d'argent scolaire offert par Mme Wilfrid Blondin, et prix d'assiduité; Mlle Jeannette Deslauriers, prix d'application soutenue offert par Mme R. Simard et prix d'assiduité; Mlle Agnès Guévremont, prix de costume offert par Mme J. Simard; Mlle Irène Gauthier, prix de langue française offert par M. l'Inspecteur Maltais et prix d'assiduité; Mlle Marie-Rose Dupéré, Prix d'Arithmétique offert par M. l'Inspecteur Maltais; Mlle Anastasia St-Amour, prix d'économie domestique offert par M. B. Patry et prix d'assiduité; Mlle Rosette Normand, prix d'écriture offert par Mme J. Simard; Mlle Germaine Laliberté, prix pour devoirs à la maison offert par G. Blackburn et prix d'assiduité.

Prix d'assiduité mérités par Mlles Lucia Goulet, Marie-Jeanne Sabourin, Antoinette Mutchmore, Cécile Laurin, Anita Côté, Donalda Blondin, Fleurette Germain.

PRIX AUX ELEVES DE 2EME ANNEE B

Prix d'excellence, chaînette et croix d'or, offert par M. Félix Legault, échevin, mérité par Mlle Lucienne Duguay.

Prix d'application, offert par la Comm. Scolaire, par ordre de mérite 1er excellence: Mlles Marguerite Dumont, Cécile Thibault, Donalda Roy, Antonine Bourgeois, Yolande Proulx, Alice Fournier, Lucienne Muchmore, Thérèse Guilbeau, Anita Legault, Agnès Richard, Fleurette Castagne, Aline Blackburn, Valéda Filion, Yvette Germain, Régina Carrière, Andréa Champagne, Thérèse Mailloux, Rose Mireault, Marguerite Méthot, Lucienne Duguay, Irène Beaudin, Yvette Gingras, Yvette Perron. 2e excellence: Yvonne Cabana, Lucia Bélisle, Jeanne Rochon, Léocadie Lalonde, Véronique Laurin, Gilbert Philion, Irène Lachapelle, Cécile Harper, Pauline Boudreault, Pauline Laframboise. Victorine Legault, Aldéa Murray, Françoise Grandmaître, Fernande Mercier, Aurella Leblanc, Yvette Lahaie.

Prix d'Instruction religieuse, chapelet monté en or, offert par Mme J. A. Cousineau, et prix d'assiduité, Mlle Lucienne Muchmore; Prix de Bonne conduite, boîte de papier à lettre, offert par Mme Jos Guilbeau, Mlle Aline Blackburn; Prix pour le plus haut montant d'argent scolaire, offert par Mme George Blackburn, Mlle Marguerite Dumont; Prix d'application soutenue offert par Mme George Blackburn, mérité par Mlle Donalda Roy; 2e Prix d'argent scolaire, offert par Mme Thomas Gaudreau et prix d'assiduité mérités par Mlle Cécile Thibeault; Prix de fidélité à porter le costume offert par M. Zéphir Legault, mérité par Mlle Thérèse Guilbeau; Prix de Lecture, offert par M. l'Inspecteur et prix d'assiduité mérités par Mlle Antonine Bourgeois, Prix d'assistance à la messe sur semaine offert par R. S. Supérieure, mérité par Mlle Yvette Gingras; Prix d'Arithmétique, offert par M. l'Inspecteur, mérité par Mlle Valéda Filion; Prix d'écriture et de dessin offert par Mme hampagne et prix d'assiduité mérités par Mlle Régina arrière; 2ème prix de fidélité à porter le costume offert par R. S. Supérieure mérité par Mlle Yolande Proulx; Prix de politesse, mérité par Mlle Anita Legault; 2e prix de Lecture offert par R. S. Supérieure mérité par Mlle Yvonne Cabana; Prix de propreté dans les cahiers mérité par Mlle Fleurette Castagne; Autres prix d'assiduité: Lucia Bélisle, Alice Fournier, Rose Mireault, Thérèse Maillaux.

PRIX AUX ELEVES 1ère ANNEE A

Les prix d'application et les prix d'assiduité sont donnés par la Com. Scolaire et la séance des Institutrices.

Prix d'application par ordre de mérite: Mlles Albertine Sicard, Paulette Dupuis, Pauline Grenon, Anita Latreille, Ernestine Massie, Cécile Roy, Yvette Renaud, Simonne Tremblay, Fernande Vaudry, Simonne Villeneuve, Colombe Villeneuve, Gilberte Périard, Marguerite Gaudreau, Rita Goulet, Simonne Poirier, Liliane Laliberté, Marguerite Miron, Eugénie Rose, Laurencia Brazeau, Simonne Corneau, Alice Duquette, Béatrice Dubreuil, Yvette Deslauriers, Jeanne Rondeau, Laurette Réjimbald, Georgette Tranchemontagne, Simonne Gagnon, Simonne Dumont, Théodora Bouliane, Doralice Lacroix, Simonne Marleau, Pauline Moore, Lucie Laurin, laire Bazinet, Yvette Beauchamp, Pauline Rainville, Laura Raymond, Germaine Normand, Yvonne Périard, Yvette Legros, Armande Gauthier, Emilia Tremblay, Simonne Trudel, Jeanne d'Arc Antil.

PRIX SPECIAUX

Prix d'Excellence offert par M. H. Blackburn mérité par Mlle Paulette Dupuis et prix d'Assiduité; 1er Prix d'Instruction religieuse, offert par Mme J. Dupel mérité par Mlle Albertine Sicard; 2ème prix d'Instruction religieuse offert par la R. Sr Supérieure mérité par Mlle Marguerite Gaudreau et prix d'assiduité; Prix de Bonne conduite offert par M. le curé mérité par Mlle Pauline Grenon; Prix d'application soutenue offert par Mlle G. Viau, mérité par Mlle Liliane Laliberté et prix d'assiduité; Prix pour Argent scolaire offert par Mme Z. Miron, mérité par Mlle Cécile Roy et prix d'assiduité; Prix pour Assistance à la messe sur semaine offert par Mme A. Roy, mérité par Mlle Pauline Moore et prix d'assiduité; Prix d'Arithmétique offert par Mme R. Simard, mérité par Mlle Anita Latreille et prix d'assiduité; Prix de Langue française offert par Mme J. Moore, mérité par Mlle Yvette Renaud et prix d'assiduité; Prix de Lecture offert par Mme Z. Miron, mérité par Mlle Gilberte Périard; Prix d'Anglais offert par M. l'Inspecteur Maltais mérité par Mlle Eugénie Rose et prix d'Assiduité; Prix d'Orthographe offert par Mme D. Sauvé mérité par Mlle Simonne Tremblay et prix d'assiduité; Prix de costume offert par Mme J. Moore mérité par Mlle Colombe Villeneuve et prix d'assiduité; Prix d'Economic Domestique offert par M. l'Inspecteur Maltais mérité par Mlle Georgette Tranchemontagne; Prix de Dessin offert par Mme E. Tremblay mérité par Mlle Simonne Villeneuve et prix d'assiduité; Prix de Politesse offert par Mme T. Gaudreau mérité par Mlle Simonne Marleau et prix d'assiduité.

2e prix de Politesse, Lucienne Picard.

Prix d'assiduité mérité par Mlles Laurencia Brazeau, Ernestine Massie, Rita Goulet, Pauline Rainville, Yvette Legros, Lucie Laurin, Yvette Beauchamp, Emilia Tremblay.

1ère ANNE B

Prix d'excellence, chaînette en or offert par M. le Curé mérités par Mlle Anna Marie D'Amour.

Prix d'instruction religieuse, chapelet monté en argent, don de M. Mailloux, mérité par Mlle Yvonne Bisson.

Prix d'application, volume offert par M. l'Inspecteur Maltais, mérité par Doralice Goulet.

Prix de conduite mérité par Mlle M. J. Girouard.

PRIX DE MUSIQUE

Les prix de musique sont offerts par Révérende Sr Supérieure et quelques généreux donateurs.

1er prix offert par R. S. Supérieure et un prix de solfège offert par Mme F. Pichard, décerné à Mlle Marie Blanche Roy.

2ème prix, don de M. Henri Bélanger et un prix pour application soutenue offert par Mme Albert Roy, décerné à Mlle Dolorès Dumoulin.

Prix offert par M. Arthur Séguin et un prix de Théorie, décernés à Mlle Laurette Duguay.

Prix offert par Mme G. Blackburn et un prix de Théorie, don de M. A. Hurtubise marchand de musique, décernés à Mlle Idéltha Marengère.

Prix de musique offert par R. S. Supérieure et 1er prix de chant et de solfège don de M. Napoléon Bélanger, décernés à Mlle Irène Cloutier.

Prix de musique offert par M. Arthur Séguin, décerné à Adèle Lafortune.

Prix de musique et un prix de Théorie, décernés à Mlle Annette Dupuis.

Prix de musique et un prix de chant offert par M. le curé Carrière, décernés à Mlle Laurette Turcot. Prix de solfège décerné à Mlle Noëlla Vézina.

Prix de musique, décerné à Mlle Pauline Laurin.

Prix de musique et un prix de solfège offert par Mme M. Marengère, décernés à Mlle Yvonne Bichard.

Prix de musique don de M. Henri Bélanger et un prix de Théorie décernés à Mlle Régina Dagenais.

Prix de musique et un prix de solfège décernés à Mlle Marie-Jeanne Régimbald.

Prix de musiqué et un prix de solfège don de M. J. Levasseur, décernés à Mlle Noélie Larose.

Prix de musique et de Théorie décernés à Mlle Alméria Villeneuve.

Prix de musique et un prix de Théorie, décernés à Mlle Laura Arvisais.

Prix de chant offert par M. le curé Carrière décerné à Irène Tremblay.

Prix de musique et un prix de solfège don de Mlle Irène Cloutier décernés à Mlle Aline Blackburn.

Prix de musique et un prix de Théorie décernés à Mlle Elizabeth Malette.

Prix de musique et un prix de solfège décernés à Mlle Lucille Levasseur.

Jeannette Villeneuve, Thérèse Beauchamp, Jeannette Deslauriers, Yvette Deslauriers, Germaine Normand, Estèle Makenzie, Georgette Tranchemontagne, Jeanne Deschamps, Fernande Dagenais, Yvette Lanthier.

Solfège: Cécile Lepage, Berthe Landriault, Jeanne Hébert, Rollande de Guivremont.

CERTIFICATS DE MUSIQUE

Mlles Marie Blanche Roy, Dolorès Dumoulin, Laurette Duguay, Idéltha Marengère, ont obtenu de l'Institut Musical du Canada avec la note Distinction un Certificat pour le Cours Intermédiaire et une Mention d'Honneur.

Mlle Adèle Lafortune a obtenu un Certificat pour le Cours Elémentaire 2ème année avec la note Distinction.

Mlle Pauline Laurin a obtenu un Certificat pour le Cours Elémentaire 1ère année avec la note Distinction.

Mlles Yvonne Pichard, Régina Dagenais, Marie Jeanne Régimbald ont obtenu un certificat pour le Cours Primaire Gradué avec la note Distinction.

Mlles Noélie Larose, Alméria Villeneuve, Laura Arvisais, ont obtenu un certificat pour le Cours Préparatoire 2ème année avec la note Distinction.

Mlle Aline Blackburn a obtenu un certificat pour le Cours Préparatoire 1ère année avec la note Grande Distinction.

Elizabeth Malette, a obtenu un Certificat pour le Cours Préparatoire 2ème année avec la note Distinction.

Lucille Levasseur, Jeannette Villeneuve, Thérèse Beauchamp, Jeannette Deslauriers, Yvette Deslauriers, Germaine Normand, ont obtenu un certificat pour le Cours Préparatoire 1ère année.

ECOLE CARRIERE

Donateurs

La Commission Scolaire, M. J. A. Carrière, Curé, M. l'abbé P. Huneault, M. l'abbé A. Lapointe, M. l'abbé E. Vézina, Rv. Frère Gérard, M. l'inspecteur Maltais, Rvde Mère St-Albert, Rvde Sr M. de la Miséricorde, M. Magloire Carrière, M. Joseph Couture, M. Romuald Picard, M. Henri Blackburn, M. M. Bélanger Frères, M. J. Laverdure, M. Hector Leblanc, M. Félix Legault, M. J. D. Auger, gérant de la B. C. N., M. F. E. Tremblay, M. Joseph Levasseur, M. Melchior Bélanger, M. Z. Miron, Mme Joseph Mailloux, Mlle G. Foucault, Mlle J. Foucault, Mlle M. A. Parent, Mlle Y. Parent, Mme Thomas Gaudreault, M. Napoléon Patry, Mlle Juliette Courroux, Mlle M. B. Roy, Mlle Gilberte Patry, M. Albert Roy, M. Adélard Blondin, Mme Wilfrid Blondin, Mme J. Simard, Mme R. Simard, Mme F. Pichard, Mme Dupel, M. G. Blackburn, M. B. Patry, Desmarais-Robitaille, M. R. Jacques, M. E. Talbot, M. G. Lafond, M. Stafford, M. Arthur Bourque, M. Thomas Grand'Maître, M. Alyre Roy, M. O. A. Archambault, Moyneur Co-Opérative, L. Beauchemin, Libraire, M. Arthur Thérien, Mlle Rose Aimé McKenzie, M. M. J. Mailloux, M. Arthur Séguin, M. A. Hurtubise, M. arcel Dagenais, . Ouellette, M. Meloche, Mme Abbott, Mme C. Marleau, Mme E. Legault, Mme E. Dagenais, Mme Ed. Allard, Mme M. Marengère, M. J. Moore, M. Napoléon Bélanger, M. Joseph Robert, Mme Chrétien, M. J. Tabah, M. S. Goldberg, Mme Alfred Hébert, Mme George Larose, Mme Louis Vézina, Mlle Irène Cloutier, Mlle Juliette Hunault.

S. G. MGR EMARD . . .

Suite de la 1re page

cuisine. En haut sont les chambres à coucher. Le tout est très propre et bien éclairé.

LES DONATEURS

Voici la liste des dons faits à l'église ainsi que les noms des donateurs: Chemin de Croix de $340, MM. Laughlin MacDonald, Pierre Gagné, la famille F. Forget, Hector Giroux et Victor Patenaude, Arthur Charbonneau, Clément Clément, Ladislas Martin, Madame Jos. Martin, Joseph Chabot, P. Saumure, Mlle Anna Laurin, Irénée Préfontaine, A. O. Leduc et Mme Amanda St-Pierre, qui ont donné chacun une station; l'autel de Sainte-Anne, MM. Osias et Philias Prévost; une statue de Sainte Anne, Mme Pierre Gagné; une statue de St Viateur, M. Viateur Forget; une statue de la Sainte Vierge, MM. Adélard et Alphonse Vallières; une croix de treize pieds avec crucifix de cinq pds, MM. Cloutier et Grenon, de Casselman, entrepreneurs; l'orgue, par les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse qui ont organisé un euchre, pour obtenir les fonds nécessaires; des bénitiers, M. J. P. Laurin, d'Ottawa; une statue du Sacré-Coeur, M. Comtois, marchand de Sudbury; une statue de Saint Joseph, M. Ovila Prévost.

Parmi les laïques présents nous avons remarqué: le Dr Bonin, d'Embrun, MM. Alfred Goulet, F. Forget, maire de Cambridge, O. Guibord, M. Grenon, de Casselman, entrepreneur de l'église; J. O. Phoenix, Hawkesbury.

L'HISTORIQUE

La paroisse de St-Viateur, South Indian, fut fondée en 1891. Les premiers desservants y furent MM. les abbés Prud'homme, Beausoleil et Touchette, aujourd'hui chanoine. Il y eut un curé résident en 1903. Voici la liste des curés qui se sont succédés depuis cette date: MM. les abbés Auguste Desjardins, actuellement curé d'Alfred, Limoges, curé de Grenville; E. Thériault, V. Pilon, curé actuel. M. E. Béchard fut desservant quelque temps avant l'arrivée de M. le curé Pilon.

La première église fut construite en 1891 par M. l'abbé Prud'homme et fut incendiée le 5 octobre 1897; elle fut reconstruite la même année par M. le chanoine Touchette, actuellement curé de Casselman et incendiée le 26 mai 1924.

LES DIRECTEURS DE LA BANQUE HOME SONT LIBRES

LA COUR D'APPEL CASSE LES SENTENCES PRONONCEES CONTRE EUX PAR LE JUGE COATSWORTH. —POURSUITE DE LA PARTIE CIVILE POUR CINQ MILLIONS.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 29 — Les sentences du juge Coatsworth contre certains officiers de la banque Home qu'il a envoyés en prison pour des termes variés suivant les cas, ont été renversées par la cour d'Appel d'Ontario. Ceci veut dire que les accusés d'avoir violé la loi des banques doivent au moins temporairement être remis en liberté.

Ceux qui bénéficieraient de ce renversement des décisions sont: R. P. Gough, de Toronto, vice-président; S. Casey Wood, Toronto, du bureau de direction; J. M. F. Stewart, de Toronto, du bureau de direction; C. A. Barnard, de Montréal, aussi directeur; Clarence F. Smith, de Montréal, directeur; et F. J. B. Russill, de Toronto, directeur.

On avait mis deux ans au moins à régler les cas des directeurs incriminés. Cette décision met fin vraisemblablement aux accusations d'avoir violé la loi des banques, mais vers l'automne les accusés devront répondre à d'autres chefs d'accusation, civils cette fois, et au montant de $5,000,000 portés contre eux par les deux liquidateurs de la banque Home. Ces accusations seront surtout sous ce titre d'avoir commis de la fraude en se concertant à cette fin.

UN PENIBLE ACCIDENT D'AUTO

QUEBEC, 29. — Henri Robitaille, un jeune homme de Chicoutimi, a perdu la vie et deux de ses compagnons ont été transportés à l'hôpital à la suite d'un accident d'automobile, sur le chemin de Bagot, près de chicoutimi, samedi. Le jeune Robitaille, son frère Paul et un ami faisaient une promenade d'auto quand un faux mouvement de la roue fit aller la voiture dans un fossé où elle tourna sans dessus dessous. Les trois occupants furent pris sous la machine. Le chauffeur de l'auto s'en est tiré avec de légères blessures, mais l'autre a le crâne fracturé.

COCHRANE

27 juin 1925.

Mme Alexandre Sigouin, née Exilda Turpin, est décédée samedi matin, le 13. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Pierre de Privat, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger. La défunte était universellement connue et estimée à Privat, où elle résidait depuis 14 ans. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La mort aussi subite qu'inattendue de Mme Sigouin a profondément ému sa famille et ses nombreux amis; elle n'a été malade qu'une nuit, la veille, elle était encore à son travail. La défunte était âgée de 66 ans.

Elle laisse dans un deuil inconsolable, dix enfants, dont six fils et quatre filles. Oscar, Andy et Dan de Cochrane, Edmond, de Sudbury; Mme Adrien Emond, née Albertine, de Timmins; Mme Edmond Coulombe, née Régina, de Montmagny; Mme Elzéar Perrier, née Alvina; Mme D. Perrier, née Jeanne; Alfred et Paul Sigouin, de Privat.

Les porteurs étaient ses six fils: Oscar, Edmond, Andy, Alfred, Dan et Paul.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Ceux qui se tiennent en contact constant avec le progrès et la vie moderne, sont ceux qui retirent les plus grands avantages de l'existence. Lisez les annonces, chaque jour.

TANGLEFOOT FLY SPRAY TUE MARINGOUINS MOUCHES, MITES POUX, PUNAISES
En les Pharmacies et Epiceries
ROSE & LAFLAMME Ltée
87 500, rue St-Paul-Ouest, Montréal. Canada Dépositaires
TANGLEFOOT
FLY SPRAY
THE TANGLEFOOT CO.

CARNET MONDAIN

L'hon et Madame Ernest Lapointe et leur famille sont partis pour la Rivière du Loup.

• • •

Madame S. N. Parent et Mademoiselle Simonne Parent ont quitté la Capitale ces jours derniers, pour se rendre à la Malbaie, où elles passeront les mois d'été.

• • •

Madame C. E. Beauchesne, de Montréal et son fils, sont les hôtes de Madame A. Lusignan, pour quelques semaines.

• • •

M. et Madame A. A. Rivard, leur fillette et Mademoiselle Alice Valiquet, ont passé quelques jours a Montréal. Ils ont fait le voyage en auto.

• • •

M. et Madame J. Russell, de Sherbrooke, sont en visite dans la Capitale, les invités de M. et Madame A. E. Dion.

• • •

M. et Madame Maurice Ollivier partiront prochainement pour Britannia, où ils passeront la belle saison.

• • •

Mademoiselle Yvette Corbeil, élève au Couvent de la Tuque, est de retour dans sa famille, pour passer es vacances.

• • •

M. le curé Migneron, de Watertown, N.-Y., Madame T. Migneron et Mademoiselle Migneron, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

• • •

Madame Oscar Poirier et son fils Arthur sont partis aujourd'hui pour Vaudreuil et Montréal, où ils séjourneront quelque temps.

• • •

M. Merrick McCracken et Madame McCracken, (Julia Donohue), de Chicoutimi, étaient de passage en notre Capitale, ces jours derniers, en route pour les Montagnes Blanches.

• • •

M. Gustave Emond, de Shelter Bay, est en promenade chez ses parents, M. et Madame Gustave Emond.

• • •

Madame C. E. Mongenais est de retour d'un voyage d'une quinzaine . Montréal, l'invitée de Madame L. T. Mongenais.

• • •

Madame Joseph Bourque et Madame C. G. Hickey, sont allés passer quelque temps à Fort-William.

• • •

Madame Georges Mercure est partie ce matin pour le Cap Santé et St-Augustin, où elle passera l'été, l'invitée des familles Lévi et Samuel Mercure.

• • •

M. et Madame Louis-Philippe Bélanger qui ont été les hôtes de M. et Madame M. A. Bélanger, à Britannia, sont retournés à Montréal.

• • •

Madame P. E. Bernier et son fils Sylvain, passeront l'été à St-Jean, Port-Joli.

• • •

Shower de variétés, ces jours derniers, chez Madame Eugène Barrette. Le thé et les glaces furent servis par Mesdames E. Major et R. Major. Les invitées étaient Mesdames R. Major, P. Angrignon, M. Desjardins, D. Potvin, L. Dupuis, C. Hugg, L. Barrette, E. Major, A. Legendre, Coulombe, McNicoll, L'Ecuyer, R. Rochon, Polain, E. Dupuis A. Barrette, E. Cusson, G. Cusson, E. Chartrand, E. Lalonde, Leroux, Fournier et R. Rochon.

• • •

Mademoiselle Madeleine Ouimet et M. Roger Ouimet sont partis la semaine dernière pour l'Ile d'Orléans, où ils passeront quelque temps les hôtes de M. et Madame Eugène Trudel.

• • •

Madame P. M. Henri Leblanc est partie samedi avec ses enfants pour Grand'Mère, où ils passeront l'été avec M. Leblanc.

• • •

Madame F. Gagnon, de Hull, recevait jeudi soir à un "shower" de variétés, en l'honneur de Madame H. Monfils. Le café et les glaces furent servis par Mesdemoiselles Irène et Yvonne Proulx. Assistaient à cette soirée: Mesdames C. Lévesque, M. Arbique, D. Charbonneau, A. Murray, M. Lemieux, D. Savard, deau, G. Monfils, T. Monfils, A. S. Mageau, H. Monfils, A. Thibau-Proulx, O. Monfils, F. Gagnon, M. Monfils; Mesdemoiselles R. A. Levert, I. Proulx, F. Couvillon, Y. Proulx, L. Paquette, O. Monfils et C. Paquette.

• • •

CALLAGHAN-FORAN

Samedi matin à 8 heures, en la chapelle des mariages, à la Basilique, M. l'abbé C. Beaudin, de Montréal, a béni le mariage de Mlle Mildred Mary Foran, fille de M. et de Madame William Foran, avec M. Frank Callaghan, avocat de Montréal. M. Foran accompagnait sa fille et M. N. K. Laflamme, C. R., de Montréal, était le témoin de M. Callaghan. La mariée portait un ensemble de satin noir et de crêpe georgette bleu-poudre, avec chapeau de dentelle noire; des roses et du muguet formaient son bouquet. M. et Madame Callaghan sont partis en auto pour New-York et Atlantic City. A leur retour, ils habiteront Montréal.

• • •

M. Alfred Brunet, de Montréal, a passé quelques jours à Ste-Martine, l'invité de ses tantes, Mesdemoiselles Garand.

• • •

M. W. J. Egan, député-ministre du ministère de l'Immigration et de la Colonisation, a fait samedi, une causerie, au déjeuner donné au Château-Laurier, sous les auspices de la Ligue (junior) des Femmes Catholiques. Mlle C. Thomas, présidente, présenta le conférencier à l'assemblée. Les invités à la table d'honneur étaient: Mlle C. Thomas, M. W. J. Egan, Mme M. J. Lyons, le R. P. Brennan, Mme W. J. Quinn Mme Walter Armstrong, Mme L. N. Poulin, Mlle G. Hanrattey, Mlle Louise de Salaberry, Mme John Gleason, Mme J. J. Neville, Mlle K. Murphy, M. Lyons, C. Troy, R. Doust, A. McMillan, M. McCann, E. McMillan, D. Battle et E. McCann.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le "Carnet Mondain", pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

MARDI, 30 JUIN 1925

181e jour de l'année

	Lev.	Couc.
Soleil	4.08	7.46
Lune	1.07	0.21

QUARANTE-HEURES

Sarsfield, 29, 30 juin, 1er juillet.

FETE DU JOUR

Commémoration de saint Paul, apôtre.

LE MARCHE

LUNDI, 29 JUIN, 1925.

Rapport des marchés des bestiaux semaine finissant le 25 juin, 1925

TORONTO

Les ventes comprenaient 6571 bêtes à cornes, 3250 veaux, 7483 porcs et 2,407 agneaux et moutons. En plus, il est apssé ici 1385 bêtes à cornes et 942 porcs destinés à l'exportation.

BETES A CORNES

Le bon marché de la fin de la semaine dernière a continué en vue des arrivages modérés durant toute la semaine et à cause d'une bonne demande pour l'exportation; par conséquent les prix pour les catégories d'exportation et de boucherie ont fait une avance de 25 cents à 50 cents. Les bonnes vaches et les bêtes de boucherie de bon poids ont accusé la plus haute avance en prix. Toutes les offres ont trouvé preneurs. Les exportateurs achetaient toutes sortes de bêtes à cornes, ils ont payé de $7.50 à $8.50 pour la plupart des bouvillons lourds et un lot a rapporté $8.75. Les bouvillons de bon poids pour l'exportation ont fait de $7.25 à $7.50. Les taures $7.50, les vaches de $6.00 à $6.50, et les taureaux de $5.00 à $5.75. Les expéditions totales pour l'exportation se chiffraient à 2474 têtes. Le commerce local pour les animaux de boucherie était également bon. Comme les bons animaux étaient plus ou moins rares et que l'approvisionnement des emballeurs est audessous de la normale, ceux-ci ont offert des prix très hauts pour ces animaux. La plupart des bouvillons de bon poids et des taures de bonne qualité ont rapporté de $7.50 à $8.00 avec quelques ventes à $8.25. Les bêtes à cornes de qualité moyenne, pour la boucherie, ont fait de $7.00 à $7.40, et les qualités communes en descendant jusqu'à $5.50. Les très bonnes vaches ont fait de $6.00 à $6.50, et des lots passables de $5.00 à $5.50. Les taureaux de choix ont fait $5.75, les bons jusqu'à $5.50 et les bolognes $3.50. Par cause des arrivages légers de bêtes d'engrais le commerce était lent. Les meilleures vaches laitières se sont vendues jusqu'à $90.00. La plus grande partie des arrivages des bêtes à cornes pour la semaine se composaient d'animaux qui avaient été nourris à l'herbe.

VEAUX

Le cours du marché des veaux était fort jusqu'à mercredi midi et les meilleurs accusaient une avance de 50 centins. Par suite d'un marché plus faible à Buffalo les meilleurs veaux perdirent 25 cents sur l'avance à la fin de la semaine. La plupart des bons veaux rapportèrent de $8.00 à $9.50 avec des ventes à $10.50 au début. Les veaux moyens ont fait de $5.50 à $7.50 et les communs de poids léger, de $4.50 à $5.50. Plusieurs charges ont été expédiées à Buffalo par des spéculateurs.

PORCS

Les porcs ont avancé de 25 centins lundi et cette hausse a continué toute la semaine. Les porcs épais se sont vendus à $13.50 et les porcs à bacon de choix à $14.81, sur pieds.

AGNEAUX ET MOUTONS

Les prix des agneaux étaient faibles, le marché fermant à $15.00, soit un déclin de $2.50 sur la semaine dernière. Lundi les bons agneaux se sont vendus de $16.00 à $16.50, avec la majorité à ce dernier prix. Mardi le maximum était de $15.50, et mercredi $15.00. Les agneaux communs étaient trop nombreux et ils se sont vendus autour de $12.00. Les moutons étaient stables, les bons, de poids léger, de $5.50 à $6.50, ceux de pauvre qualité $2.00. L'escompte de $2.00 par cent livres sur les béliers commencera le 15 juillet.

Il n'y aura pas de marché le 1er juillet.

WINNIPEG, 29. — Blé, juillet, (le plus haut prix) 1.61 3-8; octobre, 1.35; Avoine, juillet, 56 1-2; octobre, 47 1-4; Orge, juillet 89; octobre 3-8c plus élevé; Lin, juillet 2.24, octobre 2.19; Seigle, juillet 98; octobre 99.

MONTREAL, 27. — Bestiaux reçus, 955; Cotes: Bouvillons de boucherie, bons 7.50 à 8.; moyens 6.75 à 7; communs, 5.50 à 6.50; Génisses de boucherie, bonnes, 6.50 à 7.; moyennes, 5.50 à 6.25; communes, 4.00 à 5.00; Vaches de boucherie, bonnes, 6.00 à 6.25; moyennes, 3.50 à 5.25; Taureaux de boucherie, bons, 4.50 à 5.25; communs, 3.50 à 4.00; bons 7.50.

Veaux reçus, 1895. Cotes, bons, 7. à 7.50; moyens 6.75 à 7; communs 6. à 6.50. Moutons reçus, 1708. Cotes, agneaux $14 à $15; moutons 5 à 6. Porcs reçus 1852. Cotes, bon poids, 14 à 14.25; qualité inférieure, 13.50 à 13.75; Mères 10 à 11.

UNE FAMILLE SE FAIT TUER

ASHTABULA, Ohio, 29. — Cinq personnes ont été tuées hier alors que leur auto fut démoli par un train rapide de voyageurs du New York Central en destination de l'est, à un passage à niveau. Les morts sont: C. P. Woodring, sa femme, leur fils et leurs deux filles, d'Ashatabula.

CHAPLIN EST PAPA

LOS ANGELES, Cal., 29. — Charles Spencer Chaplin, comédien de cinéma, a annoncé hier la naissance d'un garçon pesant six livres et trois quarts. Il donnera ses prénoms à son garçon. Le comédien épousa l'an dernier Lila Crey Currey, une actrice de cinéma, à Empalme, Mexique.

La Grande
VENTE ANNUELLE
DE SLOVER
bat actuellement son plein
61, RUE YORK

SPORT

HARRY BAKER DEFAIT LE FAVORI DANS LE DERBY DE QUEBEC A MONTREAL

EDISTO BATTU PAR SIX LONGUEURS. — PEU DE FAVORIS A DORVAL.

MONTREAL, 28. — "Spécial" Harry Baker, au sénateur P. F. Joyce, portant 110 livres et piloté sagement par le vétéran Jim Butwell, a gagné sans difficulté le premier Derby de Québec, disputé hier après-midi à la piste de Dorval, sur la distance de 1 1-16 mille. A cause de la pluie qui tombait depuis le matin, la piste était lente et le vainqueur mit 1.49 2-5 à franchir la distance. Son temps fractionnel fut de 24 2-5, 49 2-5, 1.14 4-5, 1.41 3-5 et 1.49 2-5.

Harry Baker avait six longueurs devant le favori, Edisto de l'écurie Seagram. Tangara, à Sam Holman, arriva troisième, trois longueurs plus loin et une tête seuelment devant Volante, à W. A. Woolman. Contentment fut cinquième et Mr Pepp, après de bons débuts, finit en dernière place. Volante prit les devants quand la barrière sauta et Harry Baker la suivit pour se glisser le long de la clôture à chaque tournant. Edisto était en deuxième place, devant Harry Baker à la demie. Au trois quarts, le vainqueur avait pris la tête, suivi de Volante et d'Edisto.

Au dernier tournant, Harry Baker avait une longueur devant Edisto et il augmenta cet avantage dans l'effort final.

Le Derby avait une valeur de $5,000 ajoutés; au vainqueur, allait une somme de $3,685; au deuxième cheval, $1,000; au troisième, $500; au quatrième $250. Le sénateur Joyce reçut une plaque en argent et Butwell, une montre en or. On estime que près de 8,000 personnes furent témoins du sport.

LE HURRICANE

Bradley's Toney, à Sam Holman, a gagné le handicap Hurricane de $1,000, disputé sur la distanre de six furlongs qu'il franchit en 1.16. Il rejoignit Ensign au dernier seizième, et gagna facilement. Exalted Ruler, de l'écurie Seagram, fut troisième. Deep Thought, à J. K. L. Ross, bien appuyé des parieurs, faiblit après le dernier tournant pour arriver cinquième.

Sam Holman décrocha sa deuxième bourse de la matinée, lorsque Nassau gagna la bourse Au Revoir, sur la distance d'un mille et 70 verges. Il battit facilement son champ, en 1.47 2-5; King's Ransom courut à la place et Great Rock arriva troisième, tandis que Redstone de l'écurie Seagram, le favori, après avoir mené jusqu'à la demie, faiblit, et arriva quatrième.

Marjorie C., à W. Wick, remporta sa quatrième victoire consécutive, en gagnant la sixième course, sur 1 1-16 mille.

Dorval ferme ses portes, samedi et d'ici les chevaux vont à Hamilton. Delorimier, une autre piste locale, ouvre le 1er juillet.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Towton's Rose	$11.60	6.55	4.65
Bona Fide		8.85	6.25
M. Cohen			6.10
DEUXIEME COURSE			
Mabel K.	$ 8.50	4.75	2.70
Fight. Cook		3.90	2.60
Reliable			2.60
TROISIEME COURSE			
Brad. Toney	$ 4.10	2.80	2.35
Ensign		5.15	3.25
Exalt. Ruler			3.60
QUATRIEME COURSE			
Harry Baker	$11.15	4.60	3.45
Edisto		3.40	2.75
Tangara			3.05
CINQUIEME COURSE			
Nassau	$ 7.30	4.20	3.20
K. Ransom		10.55	5.25
Great Rock			4.45
SIXIEME COURSE			
Marjorie C	$ 7.85	3.95	3.05
Bl. Hackle		4.95	3.20
Rosa Yeta			3.50
SEPTIEME COURSE			
Briar Sweet	$20.95	7.30	4.65
Jacques		4.00	3.50
Sasper			2.95

SUZANNE INVINCIBLE

ELLE BAT L'ANGLAISE BEAMISH. — BRUGNON DEFAIT.

WIMBLEDON, 27. — Malré la température désagréable, les parties du tournoi international de tennis à Wimbledon furent fort intéressantes. Mlle Suzanne Lenglen a continué son excellent travail, en battant Mme Beamish, d'Angleterre, 6—0, 6—0.

Henri Cochet a triomphé de J. Mohan Lal, 6—2, 1—6, 6—2, 6—3. La France a essuyé un revers quand J. O. Anderson, d'Australie, battit Jacques Brugnon par 3—6, 7—9, 6—4, 7—5, 6—2. H. S. Barclay de Tasmanie a battu H. G. Mayes, 6—2, 1—6, 6—3, 6—1.

Dans les doubles, Louis Bailey, fils, des Etats-Unis et F. H. Jarvis, le jeune Anglais, ont battu la vieille équipe internationale anglaise de J. B. Gilbert et O. G. Turnbull, par 7—5, 5—7, 6—0, 5—7, 6—3. Lucien Williams et J. B. Fenno, des Etats-Unis ont battu G. R. Sherwell et H. Eltringham, 6—4, 6—3, 5—7, 7—9, 8—6. John Hennessey et Ray Casey ont battu A. R. Taylor et R. W. Heath, 6—4, 7—10, 6—3, 6—2.

ASSOCIATION AMERICAINE

PARTIES DE SAMEDI

Louisville 3;	Tolédo 1
Indianapolis . 7;	Columbus 5
Milwaukee ... 3;	Minneapolis . 18
Kansas City ..7;	St-Paul 6

PARTIES DE DIMANCHE

Indianapolis 3, 5;	Columbus .. 4, 4
Louisville, 7, 10;	Tolédo 5, 5
Kansas City .. 6;	St-Paul 5
Milwaukee, 4, 1;	Minneapolis 3, 6

VICTOIRE DE ST. SIMON

TORONTO, 28 — St-Simon a triomphé d'Orangeville, par 7-3, dans une joute de crosse de l'Association Ontarienne, disputée hier à Scarboro Beach. Querrie et Braden arbitraient.

Les vainqueurs menaient 1-0 à la première période, 4-0 à la mi-temps et 5-1 au troisième quart.

VICTOIRE DE JONES

LONDRES, 28 — Soldier Jones (Horace Lavallée) a triomphé aux points de Rocky Knight, nègre des Antilles, dans un combat de quinze assauts, ici, samedi soir. Le Canadien eut l'avantage dans toutes les rondes, excepté la onzième.

LA COURONNE A MME WRIGHT

LES JOUEURS D'OTTAWA FONT BIEN AU TOURNOI DE QUEBEC.

MONTREAL, 28. — Les joueurs d'Ottawa ont enlevé trois championnats au tournoi de tennis de Québec, ici, samedi. Mme F. H. Wright a battu Mlle Seages par 4—6, 10—8, 7—5, dans la finale féminine; dans les doubles mixtes, M. et Mme Wright ont battu M. Aikman et Mlle Seager, 3—6, 6—4, 6—1: les doubles féminins qui n'ont pas été terminés à cause de la noirceur mettent aux prises quatre femmes d'Ottawa: Mme Wright et Mlle Rykert contre Mlles P. Grierson et M. Bremner.

WESTON BATTU

WESTON, 27 — Les Maitlands, de Toronto ont battu Weston par 5-4, dans une joute de crosse de l'Association d'Ontario.

Un accueil chaleureux réservé aux voyageurs de l'Université

Les organisateurs du voyage à la Côte du Pacifique sous les auspices de l'Université de Montréal continuent à recevoir des divers centres de l'Ouest canadien, des marques d'intérêt qui ne laissent pas de faire prévoir le plus chaleureux accueil partout où les excursionnistes s'arrêteront entre Montréal et Victoria. Les autorités municipales, les Chambres de Commerce et Boards of Trade, les bureaux de tourisme écrivent tour à tour et formulent en des termes tout à fait sympathiques, des invitations à visiter leurs villes respectives.

Les journaux quotidiens de leur Remarqués: M. et Mme Blanchard chainement dans l'Ouest prendre cotact avec la population de ces provinces.

Citons plutôt quelques extraits de ces lettres sans plus de commentaires. Elles sont suffisamment explicites et ne laissent aucun doute sur les sentiments qui animent nos compatriotes anglo-canadiens de là-bas.

M. V. E. Mason, maire de la ville de Régina, dit dans une lettre à M. Edouard Montpetit en date du 16 juin: "Le conseil municipal a appris qu'un groupe d'excursionnistes voyageant par train spécial sous les auspices de l'Université de Montréal, s'arrêtera à Régina le 10 juillet, en route pour la Côte du Pacifique. Je comprends que le but de ce voyage est d'établir des relations plus étroites entre l'Est et l'Ouest et d'augmenter l'intérêt de la population du Québec dans nos provinces prairies. Vous serez plus que les bienvenus à Regina, où côté, annoncent à grand renfort de manchettes, le passage de cet important contingent de Cana-nous vous attendons avec anxiété. Des arrangements spéciaux seront pris pour vous faciliter la visite de notre ville".

De Calgary, le maire Geo. H. Webster écrit aussi à M. Montpetit: "Nous sommes heureux d'apprendre que l'Université de Montréal songe à accorder son patronage à une excursion spéciale dans l'Ouest cet été. Je prends la liberté de vous écrire pour vous exprimer mon espérance que le projet sera mis à exécution. L'Est et l'Ouest ont grande besoin de se mieux connaître mutuellement et de se mieux comprendre. Une telle visite, j'en suis sûr, aurait d'excellentes résultats et contribuerait à atteindre ce but désirable.

M. W. E. Payne, secrétaire du Board of Trade de Vancouver, écrit en date du 18 courant: "Cette organisation a appris avec un vif intérêt que l'Université de Montréal a organisé un voyage dans l'Ouest canadien et que les excursionnistes arriveront à Vancouver le 14 juillet à 6 p. m. C'est un sujet de grande satisfaction pour nous que de réaliser qu'une groupe aussi influent de l'Est va visiter le Dominion. Nous avons la conviction qu'un tel voyage ne peut accomplir que le plus grand bien et nous espé[illegible] aura tout le succès possible. Vancouver vous souhaite la bienvenue et espère que vous serez enchantés de votre séjour ici".

Une lettre de M. J. C. Pendray, le populaire maire de la ville de Victoria, n'est pas moins éloquente. Elle porte la date du 16 juin et est adressée au secrétaire générale de l'Université. "J'apprends, dit-il, que vous avez l'intention de visiter la Côte du Pacifique cet été, avec un groupe d'étudiants et de résidents de la province de Québec. De la part des citoyens de Victoria, permettez-moi de vous inviter de la façon la plus cordiale à visiter notre ville. Le superbe voyage sur l'eau parmi les iles du golfe est un régal pour les yeux en même temps qu'un repos toujours apprécié après un long voyage en chemin de fer. Victoria est une ville bien différente des autres cités canadiennes. Le charme de sa situation et la beauté de ses environs, les délicieuses promenades autour de la ville, et à travers la péninsule de Saanich, son atmosphère du vieux continent, tout contribue à donner au visiteur une agréable impression. Je suis sûr que vous ne regretterez pas de vous être rendus jusqu'à la Côte du Pacifique".

Les voyageurs qui doivent prendre part à l'excursion de l'Université, trouveront donc partout des gens anxieux de les recevoir et de leur être agréable. Ils remporteront ainsi de leur randonnée, une impression qu'il leur serait impossible d'obtenir s'ils voyageaient indépendamment. Ceux qui ont jusqu'ici négligé de retenir leur place doivent se hâter, car il ne reste plus que quelques jours avant le départ du train spécial.

Service le jour de la fête de la Confédération

Le jour de la Fête de la Confédération, mercredi, le 1er juillet, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains:—

Subdivision de Maniwaki:

Le train No 536, quittant Maniwaki à 1.25 p.m., arrivant à Ottawa à 5.25 p.m., sera supprimé et un train spécial quittera Walwaki à 5.30 p.m., arrivant à Ottawa à 9.30 p.m., circulant d'après l'horaire du train No 538, effectuant tous les arrêts.

Subdivision de Waltham

Le train No 544, quittant Waltham à 11.35 a.m., arrivant à Ottawa à 2.55 p.m., sera supprimé et un trainspécial quittera Waltham à 6.00 p.m. arrivant à Ottawa à 9.30 p.m., circulant d'après l'horaire du train No 546, effectuant les mêmes arrêts.

Ne dites pas "DU PAIN"
mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
S. 400 LIMITED S. 400

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

POUR la FETE de la CONFEDERATION
Aubaines Extra Spéciales pour Mardi, le Dernier Jour de la
VENTE DE DECHARGEMENT
L.-N. POULIN, LTEE

Bas de Soie
Fil pure soie, unis et à rayures de fantaisie. Attrayantes teintes. Spécial, la paire 79c

Gants de Soie
Marque Kayser, un vaste assortiment de coloris. Toutes les pointures. Spécial, la paire . . . 89c

Guingan Anglais
Rayé et quadrillé, 32 pcs et 36 pcs. Rég. 50c la verge. Spécial 33c

Flanelle Doctor
Crème, 36 pcs de largeur, tout laine, fini fin, rétrécie. Rég $1.50 la verge. Spécial pour $1.33

Voile Fleuri
En attrayantes combinaisons de couleurs. 36 pcs de largeur. Spécial, la vg. 45c

Chambrai de Soie
Toutes les teintes, 32 pcs de largeur. Pour écouler, la verge, 54c

Crêpe à Lingerie
Confection anglaise, couleurs unies et de fantaisie. 40 pcs de largeur. Rég. 75c la verge. Extra spécial, 29c

Toiles à Robes
Rayée et quadrillée, combinaison de teintes. 36 pcs de largeur. Pour écouler, la verge, 69c

Voile Uni
Tous des attrayants coloris. 40 pcs de largeur. Rég. 75c la verge. Extra spécial 27c

Toile Rayée
Coloris unis, 36 pcs de largeur. Tant qu'il y en aura, la verge 69c

Toile Unie
36 pcs de largeur, rétrécie. Spécial, la verge, 69c

Voile
Normandie et Beadora, 38 pcs de largeur. Pour écouler à, la verge . . . 63c

Serge Cachemire
Tout laine, pour costumes de couvent, etc., marine et noire. 38 pcs de largeur. Valant jusqu'à $2.50. Spécial, la verge . . $1.76

Gants de Soie
Avec poignets de fantaisie, repliés ou évasés. Régulier $1.75 la paire. Spécial 98c

Nouveaux Voiles
A rayures de soie et quadrillés. 38 pcs de largeur. Valant jusqu'à $1.50 la verge. Dernier écoulement, mardi, à 69c

Gants de Soie
Genres nouveautés, longueur de 16 boutons, festonnés et à remplis. Valant jusqu'à $3.50 la paire. Spécial $2.69

Bas de Soie
Fil pure soie, tissu épais et uniforme, pieds sans couture et avec couture. Spécial, la paire . . $1.34

Bas de Soie et Fibre
En effets de quadrillé de fantaisie. Pour écouler, la paire 89c

Bas de Soie
Fil pure soie Monarch, toutes les plus nouvelles teintes. Spéc. la paire, $1.19

Bas de Golf
Aussi Bas de Lisle 3-4 de longueur, en un vaste assortiment, et en toutes les pointures. Spéc. la paire, 29c

Chapeaux pour Enfants
De piqué de choix. Rég. $2.00. Pour . . . 99c

Bouteilles Vacuum
Format d'une chopine. Prix courant 75c. Spécial du Sous-sol . . . 47c

Soutache Zigzag
Toutes les teintes. Au prix spécial, l'écheveau . . 5c

Jupes pour Enfants
De serge marine. Rég. $1.75. Pour . . $1.27

Garnitures Blanches de Buffet
Etampées sur tête d'indien blanc, au prix spécial, la garniture 39c

Epingles
Toutes les épingles ordinaires. Se vendant régulièrement 5c le paquet. Pour écouler à 3 pour 10c

Articles de Voyage
pour les Vacances

Sacs de Voyage, de fibre de qualité, doublés et bien renforcés. Dimensions 24 pcs et 26 pcs. Spécial de Vacances, chacune $1.34

Mallettes, de fibre, joliment doublées, construction robuste. Dimensions 24 pcs et 26 pcs, idéales pour le campement et les fins de semaine. Au prix spécial de $1.34

Spécial en Malles. Malles recouvertes de métal, en riche coloris marron, avec 3 tringlettes en dessous. Joliment doublées, avec plateau. Renforcées, avec garnitures de cuivre et bonne serrure. Dimensions 34 pouces et 36 pouces. Spécial de Vacances, à $5.69

Pour les angles vides de votre mallette de vacances

Poudre Poussière de Bain. Régulier $1.25. Pour 69c
Poudre Compact Armand. Régulier $1.00. Pour 75c
Eau de Toilette Colgate. Régulier $1.75. Pour $1.49
Costumes de Bain pour Hommes. Tout laine. Tailles 36 à 44. Pour $2.49
Costumes de Jeu pour Enfants. Régulier $2.00. Pour $1.69
Gants de Chèvreau Glacé. Seconds. La paire 39c
Bas de Soie Nouveauté. Dispositions fleureis, couché de soleil et écaille. La paire 63c
Petits Bas pour Enfants. Toutes les pointures et teintes. Spécial 29c
Gants de Chamois Suède, 16 boutons. La paire 87c
Bas de Soie, fil pure soie, noirs seulement. Régulier $2.50 la paire. Pour 87c

Prix d'Ecoulement de
Carpettes de Choix

Carpettes Axminster, 6 pds 6 pcs x 9 pds. Régulier $24.50. Pour $15.95
Carpettes Wilton, 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulier $45.00. Pour $32.00
9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulier $89.50. Pour $62.00
Carpettes Sarbuk, 9 pds x 128. Régulier $135.00. Pour $89.50

Carpettes de Foyer

Axminster
27 pcs x 54 pcs .. $4.45
36 pcs x 63 pcs .. $6.95
Wilton
27 pcs x 54 pcs .. $5.85
36 pcs x 72 pcs $12.95
36 pcs x 36 pcs .. $6.35
Tapis d'Escalier Axminster, 27 pouces. Pour $2.95
Tapis d'Escalier Wilton, 27 pouces. Pour $3.40
Tapis d'Escalier Axminster Ecossais, 27 pouces. Pour .. $3.40

Ecoulement de Carpettes

Wilton, 6 pds 9 pcs x 9 pds. Valant $45.00. Pour $24.50
6 pds 9 pcs x 7 pds 6 pcs. Valant $42.50. Pour $22.75
Bruxelles, 6 pds 9 pcs x 9 pds. Valant $25.00. Pour $14.95
Wilton, 6 pds 9 pcs x 9 pds. Valant $45.00. Pour $29.00
9 pds x 12 pds. Valant $75.00. Pour $49.75

Sofa Côté Basculant De Simmons
Couverture de cretonne extra épaisse. Rg. $16.50. Pour $13.49

Taies d'Oreillers Brodées
Rég. $2.75 la paire. Pour écouler à . . . $2.29

Complets Jersey
Pour enfants. De coton, genre 2 morceaux, avec culottes et blouses en combinaisons, bruns et marine. Tailles 2 à 4 ans. Prix . . 89c

Flanelle de Fantaisie
Rayée et quadrillée, tout laine, 54 pcs à 56 pcs de largeur. Valant $3.00. Prix, la verge $2.39

Bas pour Hommes
De lisle du tout premier choix, talons et bouts épissés, haut élastique. Pointures 9½ à 11½. Rég. 50c la paire. Pour 29c

Costumes Enveloppants pour Enfants
De denim kaki avec garnitures rouges. Ceinture, siège fourreau, collet Peter Pan et longues jambres. Prix de vente 98c

Ceintures pour Hommes
15 douzaines de Ceintures pour Hommes. Pour écouler à 19c

Poupées "Maman"
19 pcs de longueur, joliment habillées, au prix très spécial de . $1.47

Serviettes de Madère
Rég. $7.50 la douzaine. Prix de vente, $4.95

Couvre-Lits Marseille
76 pcs x 96 pcs. Rég. $5.50. Pour . . $4.45

Rideaux Plissés
Marquisette avec plissés de couleur. 27 pcs x 2¼ vgs. P. de vente, $1.79

Ampoules Electriques
Un lot d'ampoules de 25-40 watts, à vendre tant qu'il y en aura . . . . 6 pour $1.00

Tabliers de Caoutchouc pour Enfants
Au prix très spécial de, chacun 44c

Lumière Adjusto
Un lot de lumières Adjusto de $4.95. Prix de vente $3.39

Sacoches Perlées
Sacoches importation française, joliment perlées. Prix $2.79

Taies d'Oreillers
Rég. 49c. Pour écouler à 29c

Abat-Jour de Soie
Soie double. Val. $4.25. Prix de vente, $2.98

Jarretelles de Fantaisie pour Dames
¾ de longueur. Se vendant régulièrement 50c. Pour écouler à 39c

Soie Fuji
Qualité épaisse, comportant 50 attrayantes teintes. Prix de vente, la verge, 98c

Cravates Windsor
De Crêpe de Chine blanc, noir et de couleurs. En vente à 59c

Sandales de Daim Blanc
Un lot de ces Sandales, avec talons bas. Cotés pour écouler, la paire, $2.98

Ruban de Taffetas
Noir. Valant $1.00 la verge. 5½ vgs de largeur. Prix 50c

Pullmans Bébés
De fibre de qualité. Tant qu'il y en aura, chacun $29.70

Sacoches Boston
Un lot. Au prix spécial, de, chacune 79c

Toile Cirée de Table
Un lot de Toile Cirée de Table, blanche et de couleur. Prix, la verge . . 45c

Sacoches Sous-le-Bras
Tous les nouveaux genres et cuirs. Prix de vente $3.98

L'HORAIRE DU RADIO

LUNDI, 28 JUIN

KDKA (309.1) PITTSBURGH .	9.15 marché; 12, marché; 2.30 à 9.55 p.m., balle au camp; 3.20, cotes; 8.25, marché; 8.45, concert, Mlle Sant, soprano.
WBZ (333.1) SPRINGFIELD . .	6 p.m., orchestre du Capitol; 6.30, balle au camp; 6.32, orchestre du Capitol; 8, corps de tambours Aleppe; 8.30, W. Roberts, baryton, acc. de Mme W. La Zazzera; 8.45, orchestre du Brunswick; 9, piano par Mme Simpson; 9.15, orchestre du Brunswick; 9.30, marché; 9.50, balle au camp.
WGY (379.5) SCHENECTADY .	1 p.m., musique; 1.30, orchestre Asia Club; 5.30, orchestre du Ten Eyck; 6.35, menestrels.
CFCF (411) MONTREAL . . .	12.45 à 1.40 p.m., orchestre de Rex Battle; 7.30 à 8.30, orchestre de Rex Battle. Marche et procession de Bachus . . . . . Delibes Mélodie . . . . Rachmaninoff Fantaisie: The Gypsy Baron . . . . Strauss Solo de piano: Hymne Arabesque No 1 . . Debussy Hymne au Soleil (from Golden Cockerel) Rimsky-Korsakow M. Herbert Spencer, organiste Sélection: Blossom Time . . . . Romberg 8.45 à 9.45 musique vocale et instrumentale, par le club dramatique du C.N.R.; 10.30 à 11.30, orchestre de J. C. Smith.
WJZ (455) NEW YORK . . .	1 p.m., orchestre Park Lane; 4 à 6, balle au camp; 4.02, Marie Davis, piano; 4.15, Jessie David, soprano; 4.32, musique; 5.32, rapports agricoles; 6.02, fanfare de la marine des E.-U.; 7.45, ménestrels; 10.30, orchestre.
WOC (484) DAVENPORT . . .	1 p.m., école fermière; 1.15, cotes; 5.45 à 6, carillons; 6, balle au camp
KYW (536) CHICAGO	10 a.m., marché; 12.30 p.m., bourse; 1, bons chemins; 1.15, marché; 1.30, cotes; 5.02 à 5.18, nouvelles financières et marché; 5.30, balle au camp.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Rendons notre patriotisme plus vivace à l'occasion de la semaine de notre fête nationale canadienne-française".

DERNIERE REUNION DE L'AVANT-GARDE

LE CERCLE Y ASSISTE.— PAROLES DE FIN D'ANNEE.— DEBAT EXTREMEMENT INTERESSANT.

La dernière assemblée d'étude de l'Avant-garde St-Michel était spécialement intéressante. Le Cercle Chatelain y prenait part. On remarquait, entre autres, M. l'abbé R. Limoges, aumônier du cercle, M. l'abbé L.-L. Binet, aumônier de l'avant-garde, le frère Arator, directeur du collège, le frère Eugène, directeur de l'avant-garde.

La réunion était dirigée par M. Lorenzo Cadieux, Président de l'avant-garde qui, comme toujours, s'acquitta heureusement de sa tâche.

M. Wilfrid Cadieux, Secrétaire, lut un rapport bien fourni de la réunion précédente.

L'appel consistait en une réponse à la question suivante: "De quoi le Canada français peut-il et doit-il se glorifier?" Et l'énumération vint claire et précise: De ses héros, de son clergé, de ses hommes d'état, de ses découvreurs, de la loyauté de son peuple, de la langue qu'il a conservé, de sa fidélité à la religion, etc . . . .

Rémi Renaud présenta la chronique religieuse. La chronique paroissiale et scolaire fut donnée par Wilfrid Cadieux et on la goûta particulièrement.

M. l'abbé Binet profita des commentaires de l'évangile pour rappler le travail accomplit au cours de l'année par l'avant-garde. Elle a tenu des réunions du 16 septembre au 12 juin et tous ses membres ont fait preuve d'une étonnante bonne volonté. Il en offre à tous des remerciements mérités et le convie à aimer avec constance la merveilleuse oeuvre de jeunesse qu'est l'A. C. J. C.

M. l'abbé Limoges, rappelant la parole de celui qui avait dit de l'avant-garde qu'elle était l'ombre du cercle, prétend que le cercle doit alors craindre son ombre . . . et même courir après elle. Le beau travail des cadets de l'association est à eux-mêmes le meilleur encouragement. Il parle de la nécessité de l'union intime entre les branches du même arbre et loue la coopération qui existe entre les deux groupes de l'A. C. J. C., comme celle qui existe entre toutes les bonnes oeuvres d'une même paroisse. Rappelant que "l'avenir est à ceux qui luttent" il fait un appel pour poursuivre vaillamment la noble tâche entreprise.

Le frère Eugène dit des mots bienveillants et appuie sur l'oeuvre apostolique du prêtre dans des associations comme celle de l'A. C. J. C. Le prêtre a sa place d'honneur partout et tous doivent la lui confier dignement. Il se déclare satisfait du travail d'une année et espère que celles à venir seront encore autant ou plus brillantes.

Quant au frère Arator, directeur du collège, il est fier de voir les deux groupes acéjustes se rassembler ce soir, comme toujours ils tentent de poursuivre les mêmes fins. Il félicite tous et chacun des résultats obtenus en suivant le programme de l'A. C. J. C. Il fait des voeux pour que le travail se poursuive encore conjointement et souhaite aux élèves de l'avant-garde de bonnes vacances.

Le reste de la séance fut employé à un débat extrêmement intéressant sur la supériorité de la plume ou de la parole. Nous en donnerons un résumé dans cette page.

ACHETEZ DES FRAISES

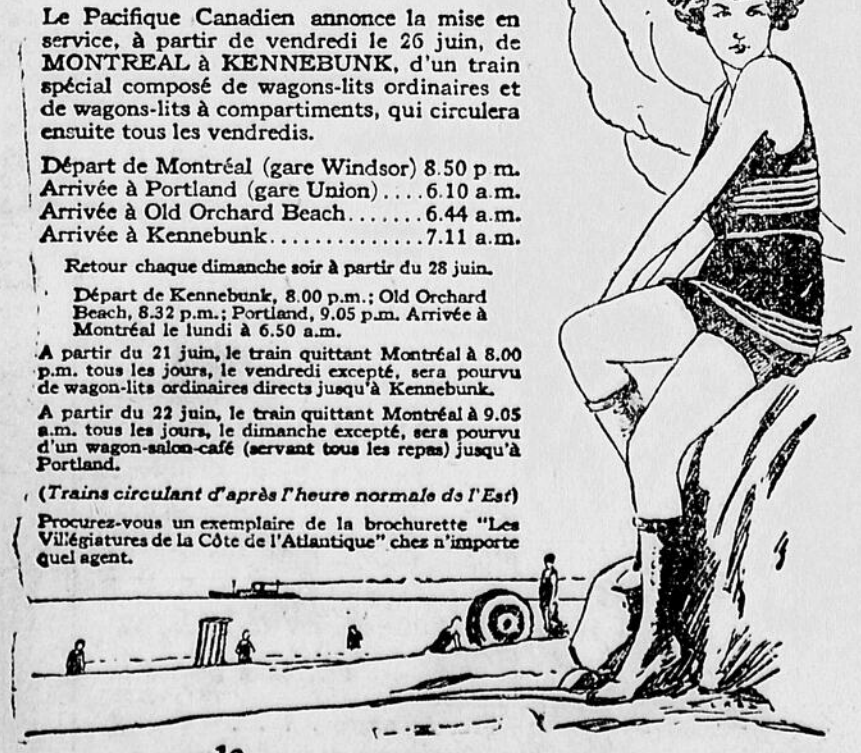
ELLES SE VENDENT A UN PRIX TRES RAISONNABLE, A BUCKINGHAM, ET SERONT ENCORE MEILLEUR MARCHE.

La fraise est un fruit succulent. Toutes les tables lui font honneur et l'apprécient grandement.

Or, cette année, la cueillette est très abondante, affirme-t-on. Aussi, les fraises se vendent-elles à un prix très satisfaisant. Ne serait-il pas bon, alors, d'en acheter pour en mettre en conserves pour l'hiver prochain. Les ménagères pratiques ne l'oublieront certes pas, d'autant plus qu'elles baisseront encore très probablement et que la confiture aux fraises est un dessert domestique de choix. C'est le temps de pratiquer l'économie en s'approvisionnant pour la saison rigoureuse de conserves qui n'en auront qu'un plus grand prix . .'

COMMISSION SCOLAIRE

A la dernière assemblée de la commission scolaire tenue jeudi le 25 juin, MM. Désiré Lahaie et Stanislas Côté, commissaire sortant de charge, ont été réélus par acclamation.


Villégiatures de la Côte du Maine

PORTLAND
OLD ORCHARD BEACH
KENNEBUNK

Le Pacifique Canadien annonce la mise en service, à partir de vendredi le 26 juin, de MONTREAL à KENNEBUNK, d'un train spécial composé de wagons-lits ordinaires et de wagons-lits à compartiments, qui circulera ensuite tous les vendredis.

Départ de Montréal (gare Windsor) 8.50 p m.
Arrivée à Portland (gare Union)....6.10 a.m.
Arrivée à Old Orchard Beach.......6.44 a.m.
Arrivée à Kennebunk..............7.11 a.m.

Retour chaque dimanche soir à partir du 28 juin.

Départ de Kennebunk, 8.00 p.m.; Old Orchard Beach, 8.32 p.m.; Portland, 9.05 p.m. Arrivée à Montréal le lundi à 6.50 a.m.

A partir du 21 juin, le train quittant Montréal à 8.00 p.m. tous les jours, le vendredi excepté, sera pourvu de wagon-lits ordinaires directs jusqu'à Kennebunk.

A partir du 22 juin, le train quittant Montréal à 9.05 a.m. tous les jours, le dimanche excepté, sera pourvu d'un wagon-salon-café (servant tous les repas) jusqu'à Portland.

(Trains circulant d'après l'heure normale de l'Est)

Procurez-vous un exemplaire de la brochurette "Les Villégiatures de la Côte de l'Atlantique" chez n'importe quel agent.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

LES EXAMENS AU COLLEGE

CLASSES ANGLAISES

Nous reproduisions dans cette page les résultats de la fin de l'année scolaire d'après l'ordre du mérite ou du succès obtenu, pour les différents classes françaises. Tout en offrant nos félicitations chaleureuses à ceux dont le travail fut le meilleur, nous publions avec plaisir les résultats des diverses classes anglaises, par ordre de mérite.

7me division: Robert Phillips, Leonard Baker, Hugh Farnand, James Martin, Joseph Connolly, Raymond Maloney.

6me division: Irène Martin, Lawrence McCabe, Henry Ladouceur, James Carlin, Sarto Cameron, Laurier Moran, Walter McNamara.

5me division: Edmund Costello, Edward McCabe, Reginald Cameron, Gerald Limmer.

4me division: Edmund Gorman, Redmund Hayes, Gerald Carlin, Daniel Gorman, Hugh Connolly, Joseph Kearnan, Carle McClements, Lorne Maloney.

3me division: Joseph McGurn, Leo Bertrand, Joseph Young, Russell Giroux, Joseph McFaul, Edgar Neville, Everett Pearson, William Middlested, Lambert McNamara.

2me division: Bernard Young, William Ladue, Charles Young, Harold Maloney, Leonard Limmer, Norman Vallillee, Lorne Parker, Earl Kearnan.

1re division: Bernard Dobson, Clarence Cullen, Albert Vallillee, Allan Cassidy, Russell Parker, Harold Giroux, William Young, Robert Vallillee, Emmett Cassidy, Harold Parker, Frank Ladue, Bernard McFaul, Allan Pagé.

VARS, ONT.

27 juin, 1925.

M. le Curé se rendait à Sarsfield, jeudi dernier, à l'occasion du départ pour Rome de M. l'abbé Laflamme, curé. Tous se sont unis pour lui souhaiter bon voyage et heureux retour. M. l'abbé Laflamme séjournera deux mois en Europe.

Mardi dernier, le 23, fut célébré en notre église le mariage de Mlle A. Bergeron de notre paroisse avec M. E. Gascon, de Sarsfield, Ont. La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par notre digne curé. La mariée était ravissante dans une superbe toilette blanche avec voile qui fut retenu par un bandeau de satin orné de muguets. Les parties contractantes avaient pour témoins leurs pères respectifs. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée après lequel les nouveaux époux partirent en voyage à Ottawa et Montréal. A leur retour vendredi il y aura réception. Nous formulons pour leur bonheur les souhaits les meilleurs.

Nous avons eu les Quarante-Heures cette semaine en notre église. La paroisse entière a suivi avec beaucoup de piété ces exercices religieux. Plusieurs curés des paroisses environnantes ont bien voulu prêter leur concours à notre digne pasteur. Nos écoles ont fermé leurs portes, jeudi le 25. Tous institutrices et élèves jouiront d'un repos désiré.

Mlle M. J. Lajoie, inst., de Pembroke, passe quelque temps en visite au presbytère ici.

Mlle Stella Colette nous est revenue d'une promenade de quelques jours à Otawa.

M. J. A. Guertin était en voyage d'affaires dans la Capitale, lundi.

Mme R. Gagnon visitait Mme J. A. Lalonde, mercredi.

Mlle Irène Guertin rendait visite à des amies intimes à Embrun, samedi et dimanche.

Références

Il n'y a pas de meilleures références qu'un livret d'épargne. Tout homme d'affaires sait que le jeune homme économe a nécessairement du jugement, de la volonté et de légitimes ambitions, et qu'il réussira. Vos économies seront la base de votre crédit.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve $11,000,000
Actif (au 29 novembre 1924) $122,255,000

5

BIGWOOD NORD

27 juin 1925.

MARIAGE

Lundi, le 22 juin, M. Auguste Beaulieu, fils de M. Arthur Beaulieu conduisait à l'autel, Mlle Marie-Ange Comptois, fille de M. Ulric Compton de la paroisse de Noëlville. Après le mariage, les mariés se rendirent avec leurs parents et amis, pour prendre le diner chez M. Ulric Comptois, père de la mariée et le souper fut servi chez M. Joseph Beaulieu, frère du marié et même temps la résidence de son père.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

On annonce le prochain mariage de M. Victor Rancourt, de la paroisse de Noëlville, à Mlle Marie-Ange Lacas, de Bigwood, Ind.

DE RETOUR

M. Wilfrid Beaulieu est de retour d'un voyage à Verner, la semaine dernière, avec sa femme, son bébé, et deux de ses filles Célina et Irgdia. Le voyage s'est fait en auto.

ERUPTION D'ECZEMA AVEC PUSTULES

Devait se tenir les mains liées. Soulagée par le Cuticura.

"J'eus une irruption d'eczéma, avec ampoules entre les doigts, et, sur le dessus des mains. La peau était rouge et enflée et avait l'habitude de s'enlever. L'éruption démangeait et brûlait beaucoup, et j'étais particulièrement sensible, lorsque je mettais les mains dans l'eau. Je devais me tenir les mains bandées.

"J'envoyai chercher un échantillon gratuit de Savon et d'onguent Cuticura, ce qui me soulagea. J'en achetai et après avoir employé un morceau de savon Cuticura et une boîte d'onguent Cuticura, j'étais complètement soulagée." (Signé) Mlle Nettie Keeso, RR 1, Listowel, Ontario.

Le savon, l'onguent et le talc Cuticura, voilà tout ce qu'il vous faut pour la toilette quotidienne, et dans la ponponnière. Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez-vous au dépôt canadien: "Stenhouse Limited, Montréal". Prix savon, 25c; onguent, 25 et 50c; talc, 25c.

Bâton à Barbe Cuticura 25c

4

A nos amis de la campagne

Tous les jours, on nous communique des nouvelles locales, mais sans signature. Ces nouvelles sont destinées à ne paraître jamais, à moins que leur auteur, par lettre signée, s'en rende responsable.

La Grande
VENTE ANNUELLE DE SLOVER
bat actuellement son plein
61, RUE YORK

OTTAWA--Après-midi et Soir
Merc. 1 Juillet
Fête de la Confédération

RINGLING BROS AND BARNUM & BAILEY COMBINED CIRCUS
THE GREATEST SHOW ON EARTH

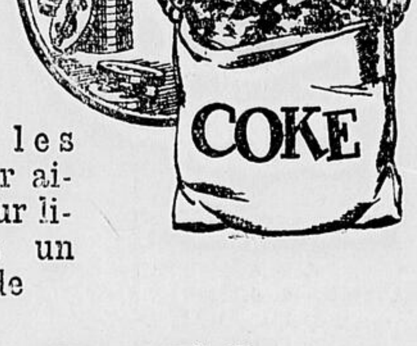
1600 PEOPLE
800 ARENIC STARS
100 R.R. CARS
5 HERDS of ELEPHANTS

ORIGINATING AND STUPENDOUSLY PRESENTING THE WORLD'S BIGGEST CIRCUS FEATURES

350 PERFORMING HORSES
1009 MENAGERIE ANIMALS
5 RINGS
6 STAGES
100 CLOWNS

DOORS OPEN AT 1 and 7 P.M.
PERFORMANCES AT 2 and 8 P.M.

Vente de billets en ville (le jour du cirque seulement) à la Pharmacie W. J. Graham, 90 Sparks.



Prix d'Ete!

Pour encourager les achats l'été et pour aider à tenir notre cour libre nous offrons un prix d'été spécial de

$12.50 La Tonne

sur toute livraison de COKE faite durant l'été.

C'EST UNE AUBAINE PAR EXCELLENCE POUR VOUS. Téléphonez à Queen 5000 pour avoir les détails, et ne manquez pas de vous renseigner au sujet de notre Mode Paiement Budget.

The Ottawa Gas Co.
35, Rue Sparks

INCENDIE DANS UNE CARRIERE

Sydney, N.-E., 29.——Un incendie qui s'est déclaré à neuf heures hier soir et qui a été maîtrisé à minuit a détruit les constructions et autres structures, excepté les bureaux de la compagnie, à la houillère No 11 à Caledonia, près de Glace Bay. Les pertes sont considérables. On ignore la cause de l'incendie.

Prochainement!

Un événement commercial d'une grande importance

VENTE DE DECHARGEMENT CHEZ CAPLAN

Tout notre Assortiment de Vêtements Confectionnés pour Dames et Messieurs, ainsi que les Meubles, à des Prix de Grands Rabais

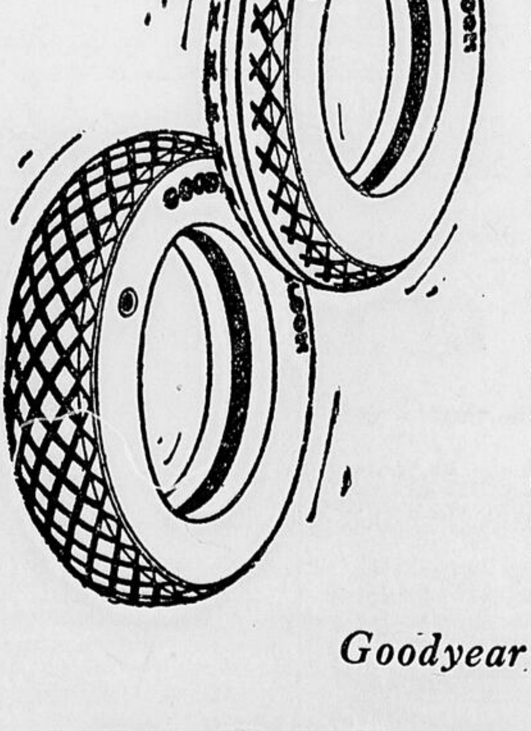
SURVEILLEZ-LA!
ATTENDEZ-LA!

Voyez le "Droit" de mardi pour tous les détails.

La Signification de l'Emploi Exclusif du SUPERTWIST Dans la Fabrication des Pneus Goodyear

La question du pneu a été résolue depuis nombres d'années par un pourcentage élevé d'automobilistes de tous les pays dans leur choix unanime des Goodyear. Ils étaient convaincus que de cette manière ils obtiendraient un maximum de parcours, valeur et satisfaction.

Aujourd'hui, la question du choix pour pneu est plus facile à résoudre. Une nouvelle acquisition de Goodyear met les pneus Goodyear à l'avant. Le SUPERTWIST, le nouveau tissu de cordes de Goodyear, donne une satisfaction des pneus qu'il serait impossible d'obtenir de tout autre tissu et il n'est employé que dans les pneus Goodyear.



Le SUPERTWIST fut développé spécialement pour les pneus ballons. Son élasticité surpasse de beaucoup le point de casse des tissus de cordes ordinaires. Il résiste aux violences et aux chocs des chemins, aux blessures des cailloux et autres injures. Il augmente le parcours donné par les pneus et est employé dans tous les pneus à cordes de Goodyear.

Les grands perfectionnements dans la construction des pneus qui sont sortis des usines de Goodyear peuvent être accrédités au commerce universel de Goodyear. Ayant le plus gros volume d'affaires dans le monde du pneu, Goodyear possède d'énormes ressources, qui permettent des recherches constantes. Le coût des pneus Goodyear est bas grâce au volume de ventes universelles. Vous trouverez tous ces avantages au magasin de votre Vendeur Choisi de Goodyear — Vendeur qui fait partie d'un corps de marchands choisis spécialement pour transmettre les épargnes de Goodyear à leurs clients.

Goodyear means Good Wear.

GOODYEAR
MADE IN CANADA

GOODYEAR TIRES & TUBES
SELECTED DEALER

H. PERRIARD
115, rue Montcalm, Hull, Qué.
Tél: Sher. 5100

Rapidité
Sûreté
Economie

PETITES ANNONCES CLASSEES

Voulez-vous
Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?
Téléphonez à Rideau 514

Naissances 3

CARDINAL—M. et Mme J.-M. Cardinal (née Rosanna Desmarais) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 24 juin, baptisée sous les noms de Anne-Marie-Felta. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Dériger, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Foster, grand'tante de l'enfant. 3-149

GAUDREAU—M. et Mme Louis Gaudreau (née Vilda Bissonnette) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 27 juin, baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme J. Bourdage, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme E. Bissonnette. 3-148

GODIN—M. et Mme Charles Richard Godin, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 26 juin, baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme J. Séguin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Flore Godin. 3-149

Décès 4

EVRAIRE—Mme Evraire (née Mathilda Dypson) épouse de Wilfrid Evraire, décédée le 28 juin à l'âge de 66 ans 11 mois. Funérailles mardi matin à l'église St-Charles. Départ du cortège funèbre à 7 heures 30, de la demeure mortuaire, 94 Catherine, et service à l'église St-Charles à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-149

LELIEVRE—Subitement, samedi le 27 juin 1925, Siméon Lelièvre, greffier adjoint du Sénat, âgé de 65 ans. Les restes mortels arriveront de Montréal à 11 hres 45 a.m. (heure solaire) aujourd'hui. Funérailles du Conseil Champlain, salle des Chevaliers de Colomb, 312 ave Laurier-Est, mardi, 30 juin à 8 hres 30 a.m. Sépulture au cimtière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-149

MORNEAU—George Morneau, époux de Laura Jean, décédé dimanche le 28 juin, à l'âge de 73 ans. Funérailles mardi matin à 7 heures à l'église Notre-Dame de Lourdes. Départ du cortège funèbre, 33 Ethel à 6 hres 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-149

PAQUETTE—Rollande Paquette, fille bien-aimée de M. et Mme Joseph Paquette, de Hull, décédée le 28 juin à l'âge de 6 ans et 11 mois. Funérailles demain matin à l'église St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-148

Perdu 8

MONTRE-BRACELET en argent avec initiales D. D. A. N., perdue vendredi soir. Retourner 19 Vaudreuil, Hull. Récompense. 8-148

PARASOL vert perdu dans les tramways de Wrightville, vendredi après-midi. Retourner 140 rue Hôtel-de-Ville, Hull. Récompense. 8-151

Avis 11

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson. 57 Bank, près Sparks. Q. 1152 11

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059.

On demande 13

AGENTS—Hommes, femmes, $10 par jour facilement. Manufacturez chez vous nouveaux articles, coûtent 5c, se vendent $1. Expérience et capital pas nécessaires. Ecrivez pour détails. Adressez!: The Home Made Ass., Valcourt (Shefford), P.Q. 13-154

DES JEUNES GENS pour apprendre et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 146-157

JEUNE GARÇON demandé pour travailler dans un restaurant. Avec expérience. 284 Dalhousie. 13-151

FULLER BRUSH COMPANY.—Vendeur parlant les deux langues, 23 ans et audessus, ayant auto ou voiture. Expérience non nécessaire, ouverture dans tous les cantons de la province de Québec et d'Ontario. Position permanente, bon revenu. Marchandises de nécessité et garanties. S'adresser à A. J. Bousquet, 302 Jackson Building, Ottawa. 13-153

Sellier

PAUL VINCENT. Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparation de tous genres. 33 York. 84

Automobiles 16

AUTO "McLaughlin, modèle 1920, parfait état de fonctionnement, nouvellement réparé. 90 Montcalm, Hull. 16-149

AUTOMOBILE "Chalmers Coach" en parfait état de fonctionnement, bons pneus, repeinturé, parait et fonctionne comme neuf. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser Casier 20, "Le Droit". 16-154

OLDSMOBILE Touring, 5 passagers. Aubaine pour prompt acheteur. A. E. Paquette, 504 St-Patrice, Ottawa. 16-151

TRUCK automobile. Bonnes conditions. S'adresser 126 St-Laurent, Hull. 16-150

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 218 rue Murray. R. 1731-W 20

A Vendre 26

AUBAINE—Piano Nordheimer, aubaine à $475, régulier, $600. Dimension d'appartement, caisse de noyer, $25 comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-154

AUBAINE—Tour de cou en Vison, Martre de Roche, Renard et Ecureuil. Nos prix sont ridicules. Aussi petite fourrure pour garniture de costumes et manteaux. Jos. Blondeau, 83 Champlain, Hull. Sher. 4219-J. 26

A vendre 26

BEAUX RENARDS, toutes les couleurs, $19 à $29; Tour de cou en Vison à 2 peaux, $19 à $35, Imitation renard, $9 à $12. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près Bank. 26

DEUX BONNES VOITURES (boghei) un à un siège et l'autre à deux sièges. Sacrifiera à très bon marché. Parfait état. S'adresser à A. E. Paquette, 504 St-Patrice, Ottawa 26-151

GARAGES $79, neufs, livrés à Ottawa. Catalogue sur demande. Canada Engineering & Construction Co. Queen 6860. 26-150

CHEVAL, voiture et attelage, bon petit cheval de promenade, âgé de 9 ans, approprié à une dame, boghei à roues caoutchoutées et harnais, bon état. Prix: $115. S'adresser à 25 rue Nicolas, en haut du magasin Wallez 26-150

JOLIE ROBE de toilette en tricolette de soie blanche et verte. S'adresser après 6 hres p.m. à Mlle Laroche, 85 rue Du Pont, Hull. 26-149

CHEVAUX—10 bons chevaux, travaillants, $35 à $75. S'adresser 41 Nicolas, C. Wallace 26-148

CLOTURES à poulailler "Peerless". Plus robuste que le filet. Garantie à l'épreuve des volailles, Walter Gray, 70 rue George. Tél: Rid. 1677 26-152

MONUMENTS FUNERAIRES à prix réduits pour cause d'abandon des affaires. Angle Papineau et Montcalm, Hull. 21-151

MACHINE A BOIS UNIVERSELLE "Crescent en parfait état, comprenant shaper, jointer, scie circulaire et à ruban, mortoiseuse et polisseuse. S'adresser Ecole Technique de Hull. Sh. 1544. 146-151

PIANO—$175 achètent petit piano droit Williams, monture de fer, bonne tonalité. Conditions: $10 comptant, $5 par mois, C. W. Lindsay, 189 Sparks. 26-154

PHONOGRAPHE: $65 Columbia, cabinet phonographe, acajou, $5 comptant, $1 par semaine. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 26-154

PIANO—$295 achètent un piano droit Wormwith, bonne tonalité. Conditions: $20 comptant, $7 par mois. Splendide aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-154

POELE "range", marque "Treasure". S'adresser 20 Kent, Hull. 26-149

SOIE et SATIN uni ou de fantaisie, valant jusqu'à $5, en vente $1.95 la verge. Alfred Côté, marchand de fourrures, 91 Rideau. Tél: Rid. 766. 26

100 ACRES de bonne terre tout ensemencés, quantité de beau foin, machinerie, etc. Vendra avec ou sans roulant à prompt acheteur moitié comptant, le reste à bonnes conditions. Près de la station de Piperville, Ont., No 14, concession 8. Fabien Sincenne. 26-149

Garage de Wrightville

CONFIEZ vos réparations de tous genres au Garage Wrightville. Service de Batterie et d'Ignition, Gaz, Huile, Accessoires. Service gratis du carter (crank case). Tél. Sh. 1104-W. 229 Montcalm. W. Gagnon, Prop.

A louer 27

APPARTEMENTS rues St-Patrice et Murray, très confortables, réduits à $25. 62 Friel. 27-150

APPARTEMENTS modernes, réduit à $32 et $40. Poêle électrique, chauffe-eau chaude. Possession immédiate. Sh. 2215; Sh. 5595 27-150

CHAMBRES—4 chambres en avant, eau chaude, plancher bois franc. Approprié pour dentiste. Au dessus de la Pharmacie Durocher, 837 Somerset. 27-153

MAISON d'été à Springfield Parc, chemin Britannia, $50 pour le reste de la saison. Rid. 4888-W. 27-150

MAISON, 8 appartements. S'adresser 79 rue Wright, Hull. 27-149

WASHINGTON APPTS, 2 et 5 chambres avec améliorations modernes, bien chaud et bon marché. S'adresser au concierge, 275 Dalhousie. 27-150

Divers 30

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Luke Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill. 28 Wellington. Q. 982. 30-51

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521 Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botelier. R. 1331. 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique. McColl Co. 36 Bank. Q. 4061. 30

Maisons à vendre 31

AUBAINE—Propriété à vendre sur le Blvd St-Joseph, Wrightville, $100 comptant et la balance $15 par mois. S'adresser L. Bissonnette, 210 Principale, Hull. Sh. 1711. 31-140

MAISON DOUBLE, 297 St-Patrice. 31-150

BELLE PROPRIETE en brique avec toutes les améliorations modernes, système à l'huile, chauffage eau chaude, plancher bois franc, grand terrain, garage deux entrées. Endroit idéal pour institution religieuse, docteur, dentiste, etc. Situé dans Wrightville, près de l'église, école, tramways. Conditions faciles. Photographie envoyée sur demande. S'adresser Casier 21, "Le Droit". 31-154

Servantes demandées 36

SERVANTE. S'adresser 226 Notre-Dame, Hull. 36-151

SERVANTE avec références, S'adresser Rid. 6481. 36-151

SERVANTE demandée. S'adresser 192 Champlain, Hull. 36-150

SERVANTE pour petite famille. S'adresser 244½ Guigues. 36-149

SERVANTE demandée. S'adresser 82 St-Jacques, Hull. 36-150

FILLE pour ouvrage général. S'adresser 431 Gilmour. 36-150

SERVANTE générale. S'adresser Mme A. J. Tremblay, 106 rue Montcalm, Hull. 36-151

Hommes demandés 37

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $25 par semaine à la maison durant l'été. Pas de sollicitation, expérience pas nécessaire, peu importe la distance. Pour détails, s'adresser à Auto Knitter Hosiery Company. Toronto. Dépt C. 33. 37-128

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner français et anglais correctement pour école No 4 Dunnet, commençant en septembre. Pour informations, s'adresser Arthur Gaudette, Warren, Ont. R.R. No 1. 40-200

INSTITUTRICE demandée qualifiée pour Ontario. Bon salaire. S'adresser à J.-A. Gauthier, Sec. Noëlville, Ont. 40-152

Emplois demandés 41

UNE MODISTE de 15 ans d'expérience pour toilette, lingerie et réparage, demande emploi. S'adresser à 25, Overton, Eastview. Tél. R. 874-W. 41-150

Musique 48

A. MARLEAU & CIE, autrefois de la Cie Magloire Carrière. Victrolas, records, musique en feuille, licences de radio. Le seul à Hull. 101A rue Wellington.

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J 69

MARCHAND ELECTRICAL CO. Entrepreneurs-Electriciens. Appareils électriques, téléphones, moteurs, etc. Edifice Banque Nationale. Queen 1628. 69-165

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment, 51 Nelson. Rid. 2531. 70

J. D. SANDERSON CO., couvreurs. Si vous avez un toit défectueux, notre expérience en ce genre d'ouvrage est à votre service. J. D. Sanderson Co. Sh. 3125. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 156. Couvreur: feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle. 70

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works. 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid 1624 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT. Construction de machine de toutes sortes, et réparages des machines. 184 Montcalm, Hull. Sh. 1607; Rid. 2401. 72-96

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point d'ourlet. 227 Rideau, Tél. Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

COURS PRIVES—Leçons: Ondulation Marcel, Coiffure, Massage, Manicure, Teinture, etc. Salon de Beauté "Alice". 86 Sparks, Ottawa. 78

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA—Réparage de chaussures et claques. Service prompt et courtois. 93 Victoria. Hull. 79

Décorateurs 83

LOUIS GAUDREAU, Peintre-Décorateur et marchand de tapisserie, 34, rue Champlain, Hull. Sher. 2464-J. Grand choix de tapisserie. 83

Teinture et Nettoyage 84

LE MEILLEUR petit atelier de tailleurs qui soit. Confection de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage français, teinture, remodelage, réparation et pressage. Complets pressés, 50c. Complets, nettoyage français, pressés, $1.50. Nous allons les chercher et les livrons. 266½ rue Rideau. 84

Accordeurs de pianos 85

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Barocher, 399 Maisonneuve, Hull. Tél: Sh. 2549. 85

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel. Sites d'industries. 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 94

Avocats 96

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 121 Principale, en face Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks. Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45 rue Rideau. Tél. R. 4030. 96

R. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 42 Elgin. Q. 3300. 97

Boulangerie LE PAIN DORE

LE PAIN DORE—Demandez-le à votre épicier. Livraison: Hull, Ottawa, Aylmer. Nouvelle adresse, 74 Montcalm, Hull. Sh. 5635. 161

Laiterie de Hull

ENCOURAGEZ la nouvelle Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile. 200 Blvd St-Joseph.

NOUVELLE RUBRIQUE

"Change pour Change"

Echangez l'inutile pour l'utile

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270

Dr J.-L. LAMY. Rid. 1318. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewart et Friel. 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin Chirurgien. 142, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252 Laurier est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien. 15 Fairmont, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général, 165 avenue Laurier est, Ottawa. Tél. Rid. 24. 98

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes, Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30-1.30 p.m., 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont, Sh. 1558, 2-4 p.m., 7-9.

Dr RAYMOND PAQUIN. Ex-interne au Metropolitan New York. 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1307-J. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements, Voies urinaires. 109, rue Du Pont, Hull. Sher. 2952-J. 98

DOCTEUR F. THEORET, 95 Victoria, Hull. Spécialité: Dyspepsie. Tél: Sh. 5873. 98-117

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X, Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 79 Champlain. Sher. 3741.

Spécialistes 100

DOCTEUR J.-E. DE HAITRE des Hôpitaux de Paris. Spécialités: Chirurgie, Femmes, Voies-urinaires. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 98

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa. Rid. 2806 100

Maladies des enfants

DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie, Miséricorde.—199 Chapel.—Tél: Rideau 302.

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull. 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435.

DOCTEUR ADOLPHE DEQUIN, 95 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789. 100

Comptables 102

A. J. BELLIVEAU & CIE. Vérificateurs et teneurs de livres. Perception pour clients. Edifice Banque Nationale. Tél. Q. 5797. 102

Pharmaciens 107

R. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste. Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid. 151. Spécialité: Prescriptions. Produits Français. Attention spéciale aux commandes par la poste. 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset. Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie F. Brisson 107

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis. Satisfaction garantie. Réparation de montres et horloges. 114

Optométriste-opticien 115

C.-R. LAFRENIERE, 99 rue Rideau en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 115

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance. 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh [illegible] 116

Blanchissage 123

BUANDERIE DU BON PASTEUR. Lavage et repassage. Rid. 1295. Spécialité: Reprisage 123

Fourrure 125

ARTHUR-F. LAROSE, 9 rue Nicolas, Marchand-Tailleur en Fourrures. Faites réparer vos fourrures durant l'été et profitez des réductions. Tél: Rid. 5422. 125

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R. Sauvé, Gérant. 91 Guigues. R. 4905 128

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE Gros détail. 119 Principale, Hull. Sher. 2023-2059 129

BOIS à la corde ou au voyage. Demandez nos prix. Service de transfer général. F. Telmosse. Rid. 3931. 129

ACHETEZ votre bois directement du moulin et épargnez 50 p. 100. Un essai vous en convaincra. Sh. 4567. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher 2998. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861 129

CHARBON, Coke, gros bois de moulin, $7.50 la corde, coupé $8.00 le voyage, croûtes de bois dur $10 la corde. Tél. Rid. 1905. J. Dolan. 129

Bijoutiers 133

GRATTON & DUBE, Bijoutiers. Première qualité de coutellerie, argenterie, etc. 307½ Dalhousie. Tél. R. 587. 133

L. GUINDON, 135 Principale, Hull. Réparations — Montres, Horloges, Bijouteries ½ prix. Réparations garanties pour 1 an. 133

Directeurs de Funérailles

LA CIE GAUTHIER LIMITEE. Directeurs Rid. 804; 733 Somerset, Sh. 2867; 101 de Funérailles, 259 St-Patrice, Ottawa. Victoria, Hull. Sh. 3392. 138

Bois de service 140

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc. 140

Brevets d'invention 142

CARON & CARON, Solliciteurs de Brevets, 14, rue Metcalfe, Ottawa. Trente années d'expérience. Renseignements gratis. Service prompt. 142

Glaces 147

ED. LAFLEUR. Glace de la Gatineau, 245 Champlain, Hull. Sh. 4076. Livraison à Hull et Ottawa. 147

HENRI LAFRANCE. Sh. 2103. Service prompt et courtois. Nous sollicitons votre encouragement. 147

Boulangerie Frontenac de Hull

DOMPIERRE FRERES. Boulangerie moderne. Livraison dans Hull et Ottawa. Demandez-la à votre épicier. 98 Frontenac. Sh 5451 W 76

AVIS FUNERAIRE

Tous les membres du Conseil Champlain, No 1926, des Chevaliers de Colomb, sont priés d'assister aux funérailles de leur confrère Siméon Lelièvre, mardi matin, le 30 courant, à 8 heures et 30.

Le cortège funèbre partira des salles du Conseil Champlain, 312 Laurier-est, à 8 hres et 15, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur.

Les membres sont aussi priés de se rendre lundi soir à 8 heures et demie, aux salles du Conseil où la dépouille mortelle sera exposée, pour y réciter l'office des morts.

Les membres des autres Conseils sont invités à assister.

P. E. BRODEUR, G. C.
A. A. RIVARD, S.-A.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Faites durer votre argent.

BAIRD

21 juin, 1925.

Comme par les années passése, la procession du St-Sacrement a été très solennelle. Un grand nombre de fidèles de Fort William et Port-Arthur se joignirent à nous. Remarqués: M. et Mme Blanchard M. J. Tremblay ainsi que Mlles Laurette, Berthe et Alice, M. et Mme Dr. Arseneau, Mme Carson, M. et Mme N. Lafolley, M. et Mme Guay, M. et Mme J.-L. Allen, M. P. Charest, M. et Mme C Méthot, M. et Mme Bourgeois, M. et Mme Coulombe, M. et Mme H. Tremblay, M. et Mme H. Quenneville et bon nombre d'autres dont les noms nous échappent.

L'église avait revêtu ses plus riches parures. Les décorations étaient des plus belles et partout sur le parcours nous pouvions y voir les drapeaux aux couleurs les plus variées nous montrant qu'un grand événement s'y déroulait. Nous nous pensions dans un coin de la bonne provice de Québec; nous, Canadiens-français si perdus dans cette province Soeur; nous n'avons pas laissé passer cette grande fête inaperçue.

Vendredi le 19, fête du Sacré-Coeur eut lieu la première communion des petits enfants. Notre bon Père Paquin est demeuré la semaine avec nous afin de les préparer à ce grand acte.

M. et Mme A. Allen ainsi que M. et Mme A. Vaillant ont pris le dîner chez M. Ch. Nicholett, dimanche.

M et Mme E. Guay, M. et Mme N. Lafolley, M. et Mme J. L. Allen ont passé la journée de dimanche à la résidence d'été de ces derniers, ils sont retournés le soir enchantés de l'accueil de M. et Mme Allen.

MM. Perrier ont commencé leur contrat à Port-Arthur, lundi et comptent avoir de l'ouvrage pour l'été.

LAC RIDEAU

Des tarifs spéciaux de fin de semaine sont en vigueur par voie du National Canadien, jusqu'à Portland et Chaffeys Locks. A partir de dimanche, le 28 juin, un train spécial du dimanche quittera Ottawa à 9.15 h. a. m., heure normale, arrivant à Chaffeys Locks à 11.40 h. a. m. Au retour, départ de Chaffeys Locks à 6.50 p. m., arrivée à Ottawa à 9.15 h. p. m., effectuant tous les arrêts intermédiaires. Un train quotidien, dimanche excepté, quitte Ottawa à 1.15 h. du midi.

Passez la fin de semaine aux Lacs Rideau. Excellents endroits pour la pêche, le canotage et la baignade. 24, 26, 29 juin; 6, 8, 10 juillet.

Ottawa Dairy
Téléphone: Q. 1188
Crème Glacée—Q. 161
Lait sain et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41st ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

FEUILLETON DU "DROIT"

LES EMERAUDES DE L'INCA

Par G. de Boisfleury et F. de Saint-Pierre.

No 12

Evidemment, c'était le boche. Mais qui était le son compagnon? Où avait-il pris rendez-vous avec un autre officier allemand des îles Galapagos.

— "Hardi, mon vieux Garrec. Il me les faut tous deux morts ou vifs".

— "A moi l'honneur" répondit Garrec.

La montée était rapide. Jean se cramponnait à la crinière de sa bête, jetant tout le poids de son corps sur l'avant-main, pour ne pas dans les réations violentes de sa mule, être porté d'un côté ou de l'autre, ce qui parfois fait perdre l'équilibre à la monture qui se renverse. La mule se cabrait tout droit devant les blocs de rocher pour y poser ses jambes de devant, puis d'un coup de rein subit, hissait son arrière-train. Le guide avait beau crier de ralentir pour laisser les mules libres de mettre leurs sabots où elles savaient que le chemin était le meilleur, no smarins les poussaient quand même dans ces chemins d'une ascension dangereuse. Heureusement qu'ils avaient les poumons solides, car les secousses auraient pu suffire à leur donner une hémoptysie. Les mules soufflaient, fumaient, blanchissaient d'écume et luisaient de sueur.

Arrivés au haut de la quebrada, il leur fallut faire reprendre haleine. Les pauvres bêtes cornaient presque à la force d'essouflement, tandis que leurs flancs battaient à faire pitié. Le terreau remué exhalait une odeur chaude et fétide.

Soudain ils aperçurent deux cavaliers. Saisissant aussitôt leurs carabines, il les couchèrent en joue. Mais ils avaient déjà disparu dans un fouillis de lianes. Eperonnant leurs mules, ils s'élancèrent à l'endroit d'où les cavaliers s'étaient évanouis comme des fantômes. Une grêle de balles les accueillit. La mule de Garrec eut l'oreille traversée. Jean sentit une chaleur au front. Une balle l'avait rasé sans le blesser. Les deux marins ripostèrent en direction des lianes d'où les coups étaient partis. Un cri de détresse répondit et ce fut tout. Révolver au poing, tous deux avancèrent dans les lianes. Un homme vêtu en cow-boy gisait à plat ventre près de sa mule mourante et qui saignait d'un oeil. Jean s'approcha et vit les bras du jeune homme liés à son corps par un lazo tressé. De son bowie knife il coupa le lazo, puis il retourna le jeune homme. Il reconnut Miss Gibson.

"Seigneur" s'écria-t-il "ai-je tué Miss Gibson"?

Le page, qui s'était tenu bien à l'écart, jugeant le danger passé, arrivait maintenant avec de l'eau. Coatarzal, qui avait assis l'américaine et lui soutenait la tête, lui lava immédiatement les tempes. Bientôt elle eut un mouvement de paupières, souleva sa poitrine et ouvrit les yeux.

—"Etes-vous blessée Miss Gibson?" fit Jean.

—"Je ne sais" répondit-elle" "Je ne souffre pas. Laissez-moi essayer de me relever".

Elle put se soulever, aidée des deux marins et constata qu'elle n'avait ni blessures ni cassures.

—"It's all right for me, but it's a pity for my poor dear thing" (1) dit-elle en regardant tristement la mule qui ne remuait déjà presque plus.

—"Je suis heureux que vous n'ayez rien, Miss Gibson, et en même temps si désolé de ce qui vient de se passer. La pensée que j'aurais pu être votre meurtrier m'est affreuse et cependant un peu plus c'était vrai. Quand vous m'avez rencontré sur le bateau, pouviez-vous croire que vous aviez affaire à un assassin, à votre assassin? Je suis tellement bouleversé de cette aventure! Avoir tiré sur une femme sans défense et les bras liés au corps, m'apparaît d'une telle lâcheté et d'une telle vilenie qu'il me semble que je suis indigne du nom que je porte. Miss Gibson, expliquez-moi comment vous étiez devenue l'étrange compagnon du lieutenant Huber, le boche qui faisait la traversée avec nous de France en Amérique. J'étais si convaincu de tirer sur lui et quelqu'un de ses compatriotes que j'ai encore du mal à en croire mes yeux. Comment celui que je croyais un officier boche s'est-il subitement transformé en Miss Gibson. Comment ce misérable Huber vous a-t-il entraînée à sa suite"?

—"Lieutenant de Coatarzal, ne vous affligez pas. Vous auriez pu être mon meurtrier et vous êtes mon sauveur. Je veux vous serrer la main, car vous venez de me délivrer des mains de cet abominable allemand.

Ecoutez: J'avais quitté le camp ce matin avec le deuxième ingénieur, M. Kelly, quand nous avons rencontré sur notre route un cavalier qui poussait cruellement sa mule boiteuse et rendue. D'emblée il s'est avancé vers mon compagnon et lui a dit, en très bon anglais qu'il était extrêmement pressé d'arriver à temps pour une affaire urgente et que sa mule ne pouvait le conduire. Il a offert à Mrs Kelly de lui acheter sa mule, ce qu'il voudrait, le temps n'ayant pas dep rix pour lui. M. n'ayant pas de prix pour lui. M. beaucoup, mais que lui aussi avait fort à faire et n'avait pas d'autre moyen de locomotion. Alors, mettant tranquillement sa main dans sa poche et continuant la conversation, il a tiré au travers de l'étoffe un coup de révolver sur Kelly qui est tombé raide et que vous avez dû voir sur la route".

—"Oh le bandit!" s'écria Jean.

—"Ce n'est pas tout. J'étais descendue de cheval pour voir si mon ami respirait encore. Profitant alors de mon émotion, il s'est jeté sur moi, m'a prise dans son lazo et ficelée comme vous m'avez vue à l'instant. Puis me mettant en selle, il a fouetté mon cheval, et venant par derrière, l'a poussé devant lui jusqu'ici. Mais quand j'ai senti que vous n'étiez pas loin, de mes genoux j'ai dirigé ma mule de côté, et je suis venue tomber dans les lianes, comme dans un filet, ma mule restant près de moi. Le misérable a sauté de sa mule, m'a maintenue devant lui comme un bouclier et vous voyant venir a déchargé sur vous sa Winchester, tirant par-dessus mon épaule. C'est miracle que vous ne m'ayez pas tuée".

—"Ah le lâche!"

—"Ah le lâche!"

—"J'ignore ce qui s'est passé depuis, mais Smith me voyant sans connaissance, a dû trouver moyen de se cacher ou bien de fuir quand vous êtes venu chercher votre victime dans les lianes".

—"Ma victime sera vengée, Miss Gibson, et le plus tôt possible. Il faut que je coure à la poursuite du boche immédiatement. Mais je m'en voudrais de vous abandonner sur la route dans un pays perdu. Je vous offre mon guide qui vous reconduira au camp de votre père. Je vais prendre congé de vous. Je pars pour vous venger et ma besogne faite, si je peux, je viendrai certainement saluer Monsieur votre père au camp et vous apporter mes hommages".

Puis il parla en espagnol à l'indien.

—"La nuit va venir" disait celui-ci, je me refuse à reconduire Miss Gibson d'où nous venons. Nous ne pouvons à cette heure que nous rendre à Zamora de Oro ou la Senorita trouvera dans les mines d'or des ingénieurs qui ne demanderont pas mieux que de la reconduire à son père".

—"Je comprends l'espagnol" dit Miss Gibson. "Cet homme a raison. A cette heure, mieux vaut aller à Zamora de Oro. Filons vite, et si cette fois nous faisons quelque malheureuse rencontre, je saurai me servir de mon browning".

Jean, à qui le guide avait cédé la tête de la caravane depuis qu'ils avaient vu le cadavre de Kelly la prit de nouveau. Et voilà notre caravane, augmentée ne Miss Gibson, au grand trot dans la direction de Zamora.

Bientôt ils arrivèrent dans une région où poussaient les orangers, les patates douces et les cannes à sucre. Ils y rencontrèrent plusieurs chozas d'indiens.

Dans une distillerie- d'aguardiente à une lieue des mines de Zamora, le marjoral, un indien qui paraissait intelligent, les arrêta:

—"Caballeros, Zamora de Oro est en révolution. Vous ne pouvez aller plus loin. Les ouvriers ont quitté les mines. C'est un grand Alzamiento. Trois ingénieurs ont été tués, les autres se sont barricadés avec leurs contremaîtres et attendent du secours de Guayaquil".

—"Et ce secours quand viendra-t-il?"

—"Quien sabe Senor (1) Qui le sait?" Les grévistes ont coupé les fils télégraphiques. Seul un contremaître a pu prendre une barque pour Guayaquil. S'il a bon vent, il arrivera dans quarante-huit heures. Par temps calme, il lui faudra huit ou dix jours".

(1) Qui le sait.

Jean fronçait les sourcils et contractait son visage dans l'attitude de la réflexion. Que faire? Il lui fallait à tout prix un moyen de traverser Zamora.

Ce n'était pas seulement sa fortune qui était en jeu, son honneur était compromis. Il avait promis de venger Miss Gibson et il était homme de parole. Bien plus encore, il était seul détenteur du secret de l'existence des allemands aux îles Galapagos. Ne serait-il pas d'un intérêt majeur pour le pays d'être le premier renseigné sur les agissements des Allemands dans ces îles? Aller à la découverte de ce mystère était un devoir de Français que les circonstances lui commandaient impérieusement. Il n'était pas homme à faillir à sa mission. Mais comment rendre Miss Gibson à son père et s'en aller, lui, à l'aventure. Il se surprenait à penser: "Quel hasard a voulu qu'au moment d'accomplir un devoir sacré de Français, une femme soit là, comme un obstacle? Que diable est-elle venue faire dans cette galère! Que n'est-elle restée à New-York!"

Puis il décida:

—"Garrec, tu vas ramener Miss Gibson au camp de son père. Le page te montrera la route. Quant à moi je vais rester seul. M. Gibson s'occupera de toi et trouvera le moyen de te rapatrier au plus tôt".

—"Alors, Monsieur" dit Miss Gibson, "vous allez m'abandonner? Pourquoi ne voulez-vous pas venir au camp de Dad qui vous aurait si bien accueilli!

—"Oubliez-vous, Miss, que j'ai promis de vous venger et croyez-vous pouvoir me délier d'un tel serment? Un autre devoir m'appelle aux îles Galapagos. Je suis donc obligé de faire le sacrifice du plaisir que j'aurais eu à vous accompagner chez Monsieur votre père".

—"Eh bien Monsieur de Coatarzal, je serai votre matelot, voulez-vous?"

(à suivre)

BIERES
LES BIERES O'KEEFE
Sont les Meilleures
En vente en tous les endroits ayant licences en cette ville. En feront la livraison à domiciles, les magasins qui ont un permis. Les acheteurs peuvent téléphoner leurs commandes et elles leur seront livrées par les vendeurs les plus rapprochés ayant une licence dans leur localité
ONTARIO BEVERAGE CO.
Sher. 5874

Faits-Ottawa

Une diminution remarquable dans le nombre des faillites a été enregistrée au Canada dans le mois d'avril. Elles se sont élevées à 162 à comparer à 198 dans le mois de mars.

• • •

Sidney J. Webb, 126 Belmont, a été transporté à l'hôpital Civique, samedi après-midi souffrant d'une fracture du poignet qu'il s'est infligée en tombant au milieu d'une course au pique-nique du club Prince de Galles.

• • •

Frappé par un auto sur le chemin de Prescott, à un mille au sud de Hog's Back, alors qu'il était en bicyclette, John Kayarnis a reçu de sérieuses contusions au corps et aux jambes. Il fut transporté à l'hôpital Civique où il est sous les soins du Dr McPherson. Mlle Jean Wilson, 68 avenue Glen, conduisait l'auto.

• • •

Après une maladie, de deux ans, Mme Mary E. Helmsley, est décédée samedi à la résidence de son fils, R. D. Baker, 129 Cooper. Les funérailles auront lieu à Kingston.

• • •

François Legros, 71 Friel, employé par M. Alex Garvock, entrepreneur, a été blessé à l'hôpital Lady Grey où l'on est en train de construire une aile. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital civique. Il souffrait de blessures à la tête, au dos et aux bras. Il est sous les soins du docteur F. W. McKinnon.

• • •

M. Hervé Renaud, 60 ans, demeurant sur le chemin de Richmond, git aujourd'hui à l'hôpital Civique dans un état d'inconscience à la suite de graves blessures qu'il s'est infligées samedi soir en sautant à bas d'un tramway en mouvement. L'on croit qu'il a le crâne fracturé. L'accident est survenu sur la rue Preston, entre les rues Somerset et Oak. La victime était de passage sur le tramway No 269 du circuit Preston-Rockcliffe, dont le conducteur était M. A. Beaudry et le wattman M. John Cox. M. Renaud avait manifesté l'intention de descendre à la rue Somerset, mais lorsque le tramway fut passé cet endroit, il s'aperçut de son erreur, et sauta à bas au moment où le tramway allait à une vitesse considérable. Le tramway était un tramway d'été.

• • •

Richard Rose, pas d'adresse, accusé de tentative de cambriolage, qui a comparu en cour de police du comté, vendredi, raconta qu'il s'est fait voler une somme de $50 dans un restaurant de la haute-ville et fut acquitté par le magistrat Joynt. Rose fut arrêté à l'arrière d'une maison d'été à Britannia et l'on découvrit que la fenêtre de l'arrière avait été enfoncée. A ce moment, Rose déclara qu'il avait faim et cherchait quelque nourriture. Le magistrat, afin de faire enquête, ajourna cette affaire au lendemain et acquitta l'accusé.

• • •

Le Jour de la Confédération sera observé aux Postes. Les timbres seront vendus de neuf heures à onze heures de l'avant-midi. Il n'y aura pas de livraison de courrier ce jour-là. On demande au public de déposer son courier avant midi ce jour-là.

• • •

Le nombre des contraventions à la loi de la circulation augmente sans cesse. Quatre personnes ont comparu en Cour de Police samedi et ont payé chacune $10 d'amende et $2 de frais. Ce sont: Benjamin Bookman, 293 Powell; Napoléon Lemieux, Hull; Richard Wallace, de Prescott, et Léon Blouin, 99 Water.

• • •

Richard Brown, pas d'adresse, a avoué sa culpabilité d'avoir volé trois serviettes suspendues à une corde à linge, avenue Lees, et a été renvoyé à une semaine.

• • •

Le premier ministre Mackenzie King a hissé le drapeau sur la nouvelle Tour du Parlement pour la première fois samedi. Le nouvel édifice est pratiquement terminé en ce qui concerne les travaux d'extérieur. Le lever du drapeau coïncidait avec la prorogation de la session qui a eu lieu immédiatement après.

• • •

Hier soir, le maréchal Haig et la comtesse Haig et leur suite étaient reçus chez le major-général J. H. MacBrien à diner.

• • •

Un détachement des Scouts Marins de Montréal est actuellement cantonné au parc Lansdowne. Il quittera la ville ce soir pour Kingston d'où il retournera à Montréal par voie du fleuve Saint-Laurent.

• • •

L'Association des Sergents de la Garnison d'Ottawa et de Hull aura des quartiers permanents au club des Dragons de la Princesse Louise dans l'ancien édifice du O. A. A. C., rue Elgin.

DECES DE LA REV. SOEUR JOSEPH-OLAUS

La Révérende Soeur Joseph-Olaüs, de la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix, est décédée samedi matin, à 10 heures, à l'Hôpital Général. Elle était âgée de 42 ans et comptait 24 ans, 11 mois de vie religieuse.

Soeur Joseph-Olaüs est la soeur du Rév. Père Véronneau, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa. Le service a été chanté ce matin à la Maison-Mère par le R. P. Véronneau, assisté du R. P. Beaupré, O.M.I., aumônier, et de M. l'abbé Gagnon, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait Mgr Campeau, V.G., le R. P. Poly, O.M.I., de Washington, le R. P. A. Nillès, O.M.I., M. le chanoine Lapointe, curé à Notre-Dame d'Ottawa.

Dans l'assistance, on remarquait aussi le R. Frère Justinien des Ecoles Chrétiennes, et des groupes d'élèves de l'Ecole Guigues, et du Pensionnat du Sacré-Coeur, rue Rideau.

Le "Droit" offre à la Communauté des RR. SS. Grises de la Croix ainsi qu'au R. P. Véronneau, O.M.I., l'expression de sa plus vive sympathie.

Téléphone: 403

Docteur R. Tanguay

MEDECIN-CHIRURGIEN

Traitant à l'Hôpital St-Joseph de Sudbury.

17, rue Durham - Sudbury

LE SUCCES DE LA KERMESSE DES CADETS DE LA SALLE

UNE FOULE TRES NOMBREUSE A REMPLI LE TERRAIN DE L'ACADEMIE HIER SOIR ET SAMEDI. — CONCERT DE RADIO. — LES CADETS AUX MANIFESTATIONS DE DIMANCHE.

Il ne reste aucun doute maintenant du fait que les Cadets de l'Académie de La Salle possèdent l'estime et la faveur des Canadiens-français d'Ottawa et de Hull. Preuve évidente, c'est qu'hier soir et samedi une foule, aussi compacte que distinguée, remplissait le terrain de l'Académie, coin Guigues et Sussex.

Les différentes tables étaient bien achalandées et un grand nombre de personnes s'en sont retournées chez elles avec de beaux articles de fantaisie, statues, chocolats, aluminium, épiceries, etc.

La température, quoique encore un peu froide, n'a pas empêché notre population d'aller encourager les jeunes.

Plusieurs marchands d'Ottawa et de Hull, qui ne ménagent pas à nos Cadets leurs sympathies, annoncent leurs marchandises sur le terrain au moyen de vues-annonces parmi lesquelles sont intercalées des vues comiques de la Bonne Presse.

Le puissant poste de radio que possède l'Académie était aussi en usage sur le terrain de la Kermesse et le public a pu goûter le joli concert éradié par le poste CNRO.

Plusieurs membres du clergé ont aussi rendu visite à nos Cadets et les autorités du Corps les remercient pour cette marque d'encouragement.

Nous regrettons que la mauvaise température ait déjà empêché d'ouvrir pendant deux soirs, mais nous espérons que les organisateurs continueront leur Kermesse au moins deux jours après la date fixée pour la fermeture.

La population a eu encore hier, en voyant défiler la parade de la St-Jean-Baptiste, et lors de la réception du Général Haig sur la colline du Parlement, applaudir des prouesses de nos Cadets, leur allure martiale, leurs uniformes si beaux et si propres qui ont été l'objet de multiples commentaires favorables

Il est à espérer que les Canadiens-français continueront d'apprécier l'oeuvre des Cadets des Frères et retourneront tous les soirs de cette semaine donner une preuve tangible de leur appréciation.

Ce soir un orchestre rendra un programme de musique populaire.

LES PROGRESSISTES SONT RECONCILIES

Avant de retourner dans l'Ouest, les deux factions du parti progressiste en sont venus à une entente et ont déterminé une base commune de coopération. C'est le chef du parti. M. Robert Forke, qui a fait cette déclaration, samedi soir.

"Avant la prorogation du Parlement, dit M. Forke dans sa déclaration officielle, les membres du groupe progressiste ont tenu une série de conférences dans le but de discuter l'avenir du mouvement qu'ils représentent et de déterminer un plan de coopération plus effective dans la poursuite de leur programme législatif. Tout en reconnaissant le principe de l'autonomie des divisions électorales, les membres de chaque province travailleront de concert avec les corps provinciaux pour agrandir et perfectionner l'organisation du parti. Une base définie de coopération pour tous les membres adhérant à la même politique et luttant pour la même législation a été élaborée et approuvée".

"Ces déclarations ne contiennent rien de nouveau: les principes primitifs et fondamentaux de coopération y sont énoncées sous une forme plus compréhensive. Les conclusions de la conférence ont reçu l'appui non seulement du groupe principal des progressistes, mais aussi du groupe qui, depuis deux ans, a suivi une ligne de conduite plus indépendante. Le parti progressiste est ainsi en mesure de présenter un front beaucoup plus uni qu'à n'importe quelle période depuis la première division dans le parti."

"Il a été décidé de publier un livre où sera racontée l'histoire du mouvement progressiste et où seront soulignées les activités parlementaires du groupe pendant les quatre dernières années".

"Un grand travail de propagande et d'organisation est projeté pour cet été. Afin de maintenir les différents groupes entre eux et de les assister dans leurs différentes organisations, un comité a été nommé dont M. R. A. Hoey, de Winnipeg, est le secrétaire".

FEU GEORGES MORNEAU

Un vieux marchand du marché By, M. Georges Morneau, est mort samedi à sa résidence, 33 rue Ethel, Eastview. Au cours des vingt-six dernières années, M. Morneau a tenu un magasin de tabac, angle des rues Georges et du Marché By. Il était âgé de soixante-treize ans. Il laisse pour le pleurer son épouse, cinq fils: Georges, d'Ottawa; Charles, Wilfrid, Wilbrod et Emile d'Eastview; une fille, Aurore, d'Eastview; un frère, M. Bruno Morneau, de Hull, et une soeur, Mlle Emma Morneau, d'Ottawa. Les funérailles auront lieu mardi matin à sept heures à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses sincères sympathies.

M. S. LELIEVRE MEURT SUR UN TRAIN SAMEDI

Le greffier-adjoint du Sénat est mort subitement samedi après-midi sur le train en route pour Montréal — Fonctionnaire depuis 40 ans—Un citoyen bien connu et très estimé.

SA CARRIERE

Quelques minutes seulement après qu'il eut rempli temporairement les fonctions de l'huissier de la Verge Noire et qu'il eut apporté le message du sénat à la chambre des communes, à la prorogation du parlement samedi dernier, M. Siméon Lelièvre, assistant greffier du sénat, est mort subitement dans l'après-midi du même jour, à cinq heures, en se rendant à Montréal. Feu M. Lelièvre était âgé de soixante cinq ans et était employé civil depuis plus de quarante ans. Il fut autrefois secrétaire privé de Sir Wilfrid Laurier et traducteur en chef du sénat.

Samedi matin, vu la vacance créée par la mort du colonel Chambers, huissier de la Verge Noire, on abrégea les cérémonies usuelles de la prorogation, mais M. Lelièvre fut chargé de transmettre le message de la chambre haute aux députés. Cinq heures plus tard, il était mort.

Immédiatement après la prorogation du parlement, le défunt, qui était apparemment en parfaite santéaé, prit le train pour Montréal, en route pour Trois Pistoles, où il devait passer ses vacances à sa résidence d'été. Il était accompagné de Mme Lelièvre et de sa fille, Mlle Béatrice Lelièvre.

Au moment où le train, qui transportait plusieurs sénateurs en route pour leur résidence, arrivait à Lachine, M. Lelièvre se sentit mal soudain. Dans le même wagon se trouvait Sir Eugène Fiset, un vieil ami du défunt. Sir Eugène s'empressa au secours de M. Lelièvre, mais en vain.

Le défunt venait de vendre sa maison à Ottawa, et il se proposait, après avoir passé quelque temps à la campagne, de faire le voyage d'Europe avec Mme Lelièvre et sa fille. A l'arrivée du train à Montréal, le corps fut transporté à la résidence de son beau-frère, M. René Bauset, greffier de la ville de Montréal. M. Lelièvre fut malade il y a trois ans, mais il revint promptement à la santé.

Le défunt descend d'une famille canadienne française bien connue. Il était le fils de M. Roger Lelièvre, notaire distingué de Québec et pendant quelque temps archiviste du comté de Portneuf. Les autres membres de la famille ont occupé des postes importants dans le monde officiel et légal de la province.

Feu M. Lelièvre naquit à Cap Santé, Qué., le 3 novembre 1859. Il reçut son éducation au séminaire de Québec et à l'Université Laval. Après avoir obtenu le grade de bachelier en droit, il fut admis au barreau de Québec en 1881. L'année suivante, il fut nommé à un poste légal dans le département de la milice et de la défense à Ottawa, et deux ans plus tard il était transféré au bureau du Conseil Privé, où il occupa une position analogue. En 1896 il fut nommé secrétaire privé de Sir Wilfrid Laurier, et en 1904 il devint traducteur en chef au sénat. La même année, il fut promu au poste d'assistant greffier de la chambre haute, lequel il occupa cependant vingt ans.

M. Lelièvre jouissait de l'estime générale de tous ceux qui le connaissaient. Pendant plusieurs années, il fut président de l'Institut Canadien Français. Les conférences qu'il y donna étaient très appréciées des membres. Il appartenait à la paroisse du Sacré-Coeur à laquelle il s'intéressait beaucoup. Il aimait la chasse et la pêche et passa de belles vacances le long du St-Laurent et de la Gatineau.

Il laisse pour le pleurer, son épouse (née Alice Bauset) fille de M. S. B. Bauset, autrefois du département de la milice et de la défense, et une fille unique, Béatrice, demeurant à la maison. Son fils unique, le capitaine Roger Lelièvre, fut tué pendant la grande guerre. Il laisse aussi trois soeurs, Mme E. Baillargeon, de Québec, Lady Archambault, épouse de feu Sir Horace Archambault, juge de la Cour d'Appel de Québec, et Mme Pelletier, veuve de feu l'hon. L. P. Pelletier, ancien ministre des postes.

Le corps arrivera à Ottawa aujourd'hui et sera transporté à la salle du Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb, 312 avenue Laurier-est. Les funérailles auront lieu mardi, le 30 juin, à huit heures et demie, à l'église du Sacré-Coeur. Le cortège funèbre partira à huit heures et quart et l'inhumation se fera au cimetière

A la famille si douloureusement éprouvée, le "Droit" offre ses sympathies les plus sincères.

Euchre à St-Bonaventure

Le 3 juillet prochain aura lieu au profit de la paroisse Saint-Bonaventure un grand euchre, organisé par Mme Potvin. Nul doute que le public répondra à l'invitation en grand nombre afin d'encourager cette paroisse naissante qui dessert beaucoup de familles canadiennes-françaises.

NOS DEPUTES NOUS QUITTENT

CE QUI RESTE A FAIRE — NOTRE REPRESENTANT A WASHINGTON.

A la suite de la prorogation de la Chambre, tous les députés ont repris le chemin de leur comté afin de prendre repos et de reprendre contact avec leurs électeurs. Les ministres cependant, sont encore dans la Capitale pour quelques jours et l'on croit que le premier ministre convoquera une importante réunion du Cabinet, à laquelle des nominations très importantes seraient faites et l'attitude du gouvernement déterminée sur la question des prochaines élections fédérales.

Il y a actuellement sept vacances au Sénat, dont deux dans la province de Québec. Pour succéder au sénateur Godbout, on mentionne les noms de M. Georges Parent, député de Québec-Sud au fédéral et l'hon. Paradis, conseiller législatif de Québec et organisateur en chef du parti libéral pour Québec. Le Dr Béland serait, dit-on, le successeur du sénateur Bolduc. De plus, les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard s'attendent que le gouvernement choisira l'un des leurs à l'un des postes vacants pour cette province.

La question de la nomination de l'ambassade canadien à Washington revient encore sur le tapis. On se rappelle que le premier ministre avait annoncée que la position serait remplie presque aussitôt après la prorogation des Chambres. Les deux candidats en vue à ce poste, à l'heure actuelle, sont le sénateur Belcourt et le très hon. George P. Graham.

L'OISEAU BLEU

Résolution présentée par M. Henri St-Jacques et adoptée, au banquet de la St-Jean-Baptiste, dimanche, le 27 juin 1925:

Les convives du banquet annuel de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, expriment le voeu de voir chacune des sections de cette société abonner les écoles de leur paroisse à l'Oiseau bleu, revue enfantine illustrée et publiée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Ils souhaitent ardemment que cette excellente revue nationale pénètre régulièrement dans tous les foyers animés d'enfants; ils recommandent aux parents dont la famille a grandi de récompenser l'assiduité et les succès scolaires de leurs petits-enfants ou de leurs neveux et nièces par le don de la collection des contes historiques illustrés également publiés par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

L'abonnement est de cinquante sous par année et la revue parait mensuellement. On s'abonne au Secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste, Monument National, Montréal.

EASTVIEW

M. et Mme Joseph Emond se sont rendus à Montréal la semaine dernière pour assister à la grande fêete nationale. M. Dollard Archambeault a fait le voyage avec eux.

MM. G. Rivard, P. A. Boyle et autres ont aussi fait ce voyage.

Une grande messe solennelle a été chantée hier par le R. Père Lemmens, S.M.M., assisté du père Towner comme diacre et L'Ecuyer comme sous-diacre à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste. Le sermon de circonstance a été prononcé par le Père LeTexier, S.M.M.

Le pique nique annuel de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu le deuxième dimanche de juillet. La cotisation est maintenant due et il faut cette année atteindre le chiffre de 300. Allons, au lendemain de cette grande fête il faut pousser, soutenir et montrer notre patriotisme en faisant partie de cette société qui travaille aux meilleures intérêts de la race.

Mardi soir au bureau de M. Gaston Rivard aura lieu une réunion de tous les membres de la société des Artisans Canadiens Français tant anciens que nouveaux.

La compagnie Eastview Transit occupe maintenant le garage anciennement occupé par M. Butler sur le River Road, ce changement était nécessité depuis longtemps par le nombre toujours augmentant de ses larges voitures qui est maintenant de six.

EXCURSION AGRICOLE DE PRESCOTT ET RUSSELL

L'excursion agricole annuelle des comtés de Prescott et Russell a lieu aujourd'hui à la Ferme Expérimentale et elle est dirigée par M. F. Larose, agronome officiel. Plus de huit cents personnes font partie de cette excursion. A midi, les excursionnistes ont dîné à la Ferme et furent les hôtes des directeurs. Cet après-midi, sous la direction de M. Larose et des différents chefs des départements, ils visiteront la Ferme Expérimentale.

En foule, le 1er juillet, au Pique-Nique Annuel de Saint-Médard Des Chênes.

LA VENTE DES RUBANS TRICOLORES: UN SUCCES

La vente des rubans tricolores à l'occasion de la fête nationale de St-Jean-Baptiste, qui a été faite cette année par la section Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises, a remporté un succès qui dépasse les prévisions. Ce succès est dû en grande partie au dévouement de la présidente, Mme A. B. Lacerte, et à la trésorière, Mme E. Guimond.

M. L'ABBE GUINDON EST DANS LE DEUIL

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Guindon, père de M. l'abbé Roméo Guindon, de la Pointe Gatineau. Le défunt est décédé hier soir à neuf heures à Clarence Creek où il a passé toute sa vie. Il était âgé de soixante-cinq ans. Le "Droit" prie M. l'abbé Guindon ainsi que sa famille d'accepter le témoignage de sa sympathie la plus sincère.

UN SUCCES POUR LE COLLEGE S.-ALEXANDRE

Les élèves finissants du collège St-Alexandre, Ironside, ont remporté cette année un brillant succès. Tous les élèves présentés par le collège St-Alexandre du baccalauréat de l'Université Laval de Québec ont été reçus à l'exception d'un seul. Deux d'entre eux ont obtenu la mention "cum laude": M. Eugène Legault, d'Alexandria et M. François-Xavier Grondin, de Beauharnois.

LA SORTIE A 4 HEURES

A partir de mercredi, le 1er juillet, les employés civils dans tout le Canada quitteront l'ouvrage à quatre heures de l'après-midi, cela jusqu'à la fin d'août. Cette règle s'applique à tous les départements sauf quand, en des circonstances particulières, le sous-ministre peut demander à son personnel de travailler plus tard.

En foule, le 1er juillet, au Pique-Nique Annuel de Saint-Médard Des Chênes.

LE BUREAU DE POSTE LE PREMIER JUILLET

La fête de la Puissance, mercredi, le 1er juillet, sera observée au Bureau de Poste général comme congé statutaire.

Les timbres poste ne seront vendus que de 9 heures à 11 heures du matin. Les guichets pour l'assurance et les colis postaux et les envois du C. R. et l'enregistrement ainsi que celui de la Poste Restante, ne seront ouverts qu'entre 9 heures et 11 heures du matin. Il n'y aura pas de livraison par les facteurs et tous les courriers de l'après-midi seront fermés et expédiés à midi. La levée des boîtes à lettres par les rues de la ville ne se fera que le matin et le soir.

On demande au public de bien vouloir coopérer avec les officiers du Bureau de Poste et d'expédier toute matière postale avant midi.

L'HEUREUX GAGNANT

Le gagnant de la kermesse de la Garde Indépendante Champlain a été hier M. U. Gagnon, 106 avenue Guigues, qui avait le numéro 78.

EN COUR DE POLICE

Sur la plainte du policier Stevens, David Dickie, 667 Gilmour, comparaissait ce matin en Cour de Police pour répondre à l'accusation d'avoir conduit au auto en état d'ivresse. Sa cause a été ajournée au 6 juillet.

Michael Sullivan, 174 Metcalfe, était accusé de vagabondage par le policier Epton. Sa cause est remise à demain.

Martin Daly, 91 Albert, accusé de vol, a été acquitté.

Alfred Verdon, pas d'adresse, accusé d'avoir volé une bicyclette évaluée à $55, appartenant à M. Joseph St-Jean, a vu sa cause ajournée au 6 juillet. Le détective Downey a logé la plainte.

Eugène Latreille, 84 Forward, accusé d'avoir conduit son auto en état d'ivresse, a avoué sa culpabilité et a été condamné à sept jours de prison. La plainte était portée par le policier Mulvie.

John Malfie 84 rue Clarence, accusé d'avoir causé de graves blessures à Henri Labrèche, a été renvoyé au 13 juillet. Le policier Lionel Dion a porté plainte.

Max Appell, 208 rue Somerset, Est, pour avoir brutalisé son cheval, a été condamné à $10 d'amende et $2 de frais.

Le sergent Barnabé Lauzon a fait une cause contre Wilbrod Besserer, 191 Friel, accusé d'avoir vendu de la boisson. La cause a été remise au 6 juillet.

CANDIDATS CONSERVATEURS

GAGETOWN, N.-B., 29.— W. Benton Evans, gérant de la Rothwell Coal Co., de Minto, et J. Arthur Moore, de Gagetown, ont été samedi nommés candidats de l'opposition dans le comté de Queen pour les prochaines élections provinciales.

Un navire s'échoue

Presse Associée

ST-VINCENT, Iles du Cap Verde, 29. — Le vapeur West Hesseltine, en destination de New-York, est échoué sur un écueil au nord de l'île Maio, dans le groupe des îles du cap Verde. Ce vaisseau jauge 3,644 tonnes. Il est parti de New-York le 17 mars et le 5 juin il était au large de la Côte d'Ivoire.

Des visiteurs royaux

PARIS, 29. — Le roi Ferdinand et la reine Marie de Roumanie sont arrivés à Paris aujourd'hui par train spécial pour faire une visite incognito à l'exposition des arts modernes et des arts roumains.

L'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE TIENT DE TRES IMPOSANTES ASSISES

Mgr Georges Gauthier et M. le chanoine G. Courchesne déclarent que l'A. C. J. C., est un organisme nécessaire à la vie.

SEANCE D'ETUDES

MONTREAL, 29. — L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française est un organisme absolument nécessaire de notre vie individuelle et sociale, catholique et nationale, car c'est un foyer de perfectionnement moral et intellectuel et d'action nationale. Telles sont les conclusions qui se dégagent du douzième congrès fédéral de l'A. C. J. C. qui a réuni hier et avant-hier plus de huit cents congressistes et de hautes personnalités à l'Académie Saint-Pierre de cette ville.

Parmi les personnes qui se sont jointes aux jeunes dans leurs études, remarquons encore M. le chanoine P. A. Desranleau, de St-Hyacinthe; M. le chanoine Georges Courchesne, de Nicolet, le R. P. Filiatrault, S. J., le R. P. A. F. Auclair, O. M. I, représentant du *Patriote de l'ouest* et de l'Association Catholique Franco-Canadienne toutes deux de la Saskatchewan Le R. P. Colclough, S. J., aumônier général de l'A. C. J. C., le R. P. Lévis Côté, O M. I., le R. P. E Larouche, C. S. R., le R. P. Ménard, O. M. I., le R. P. Josaphat Jean, Studite, prêtre Ruthène, le R. P. Gauthier, C. S. V., le R. P. Rosario Leclerc, O. M. I., le R. P. Perrault, C. S. V., MM. les abbés Arthur Robert, Adolphe Roberge, Aimé Hébert, E. Tremblay, A. Raymond, M. Gratton, père du rapporteur, MM. W. Harris, A. Lucap, représentant de l'Association des Guides Officiels de Montréal, Damien Jasmin, représentant de l'Université de Montréal, Fernand Chaussé, représentant des étudiants de l'Université de Montréal, Yves Tessier Lavigne, Omer Héroux, Hervé Roch, etc., etc.

REUNION DU CONSEIL

Le Conseil fédéral de l'Association se réunit cet après-midi sous la présidence de Me Joseph Blain, le président général. Me Blain exposa le but du congrès qui doit être en quelque sorte un examen de conscience de l'association. Il rappelle le travail de la dernière année et déclare que l'effort de la prochaine année doit porter surtout sur le recrutement. Il fait l'éloge de MM. Jean Gérin et Charles Parrot, qui quittent le comité central, et sont remplacés par MM. Télesphore Beaudin et Rodolphe Godin.

On a aussi présenté les rapports du secrétaire et du trésorier.

SEANCE DU SOIR

S. G. Mgr Georges Gauthier, ayant à ses côtés S. G. Mgr Béliveau, préside à l'ouverture solennelle du congrès. M. Paul Mailloux, président de l'Union régionale de Montréal, souhaite la bienvenue aux congressistes. M. Albert Lévesque donne son rapport sur l'A. C. J. C., et la Vie nationale.

S. G. Mgr Béliveau, dans une brève allocution pleine d'optimisme, vient nous affirmer sa foi en la survivance française de l'Ouest canadien, et nous apporter en même temps un gage de son amitié toute fraternelle et nous transmettre le salut des Canadiens de là-bas. S. G. Mgr Gauthier clôt la série des allocutions. D'une voix émue, il affirma à toute la jeunesse présente, toute la bienveillance qu'il a pour l'A.C.J.C., et déclare l'Association, le corps le plus utile à l'heure actuelle pour les jeunes gens.

LA JOURNEE D'HIER

La messe dite par le R. P. Ed. Colclough, S.J., rassemble à 8 heures, tous les congressistes à la chapelle de la maîtrise Saint-Pierre, 200 jeunes gens qui font la communion générale. Le sermon est donné par le R. P. Lévi Côté, O.M.I., qui prend le texte de saint Paul au moyen duquel il prouve que la base de tout est un catholicisme vécu.

A dix heures, sous le patronage du R. P. [illegible] de M. Camille Tessier, [illegible] de M. J. C. Martineau, [illegible] M. Armand Gratton donne son rapport sur l'A.C.J.C. et la Vie Catholique.

L'APRES-MIDI

La séance de l'après-midi, sous la présidence d'honneur de M. Arthur Saint-Pierre, professeur à l'Université de Montréal, fut présidée par M. Frédéric Dorion, avocat de Québec. Elle fut consacrée à l'étude de l'A.C.J.C. et de la Vie Sociale.

Le rapporteur, M. Léon Lortie, secrétaire du Comité Central, démontra l'action féconde qu'avait exercée et que pouvait exercer l'A.C.J.C. par la formation de ses membres, ses congrès et ses cercles, dans le mouvement entrepris pour apporter une solution au malaise social dont souffre l'humanité.

Le travail de M. Lortie fut suivi d'une causerie très intéressante à laquelle prirent part un grand nombre de membres.

M. l'abbé Aimé Boileau, aumônier du Conseil Central des Syndicats Catholiques, [illegible] nous apporte le salut fraternel des ouvriers, et fait des commentaires sur le travail du rapporteur.

M. Fernand Chaussé, représentant de [illegible] des Etudiants de l'Université de Montréal, nous donne l'assurance de la sympathie des étudiants pour notre oeuvre.

M. Arthur Saint-Pierre prononce ensuite une allocution. Il nous encourage à étudier les problèmes sociaux.

SEANCE DE CLOTURE

La séance de clôture eut lieu hier soir sous la présidence d'honneur du R. Père F. Perdereau, O.M.I., supérieur de la Maison Saint-Pierre. M. le chanoine Courchesne y fit une magnifique conférence sur les services que l'A.C.J.C. peut rendre à la vie catholique, à la vie sociale et à la vie nationale, en conduisant ses membres vers une vie plus parfaite basée sur l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Le R. P. E. Colclough et le R. P. F. Perdereau, O.M.I., en des mots heureux tirent toutes les conclusions utiles et finales du congrès.

500 voix entonnent un vibrant "O Canada" et l'A.C.J.C. clôt un de ses plus brillants congrès.

EN COUR DE TUTELLE

Le testament de Henrietta Magee, de Westboro, décédée le 8 avril, 1925, vient d'être déposé en Cour de Tutelle pour vérification par la Royal Trust Co. Elle laisse une succession de $151,824.40 de biens meubles et $7,834.95 d'immeubles.

• • •

William Earl Hayes et Alice M. Hayes demandent la vérification du testament de feu Ida O'Brien Healey, veuve, décédée le 12 juin 1925. Sa succession s'élève à $4,150 de biens meubles et $6,000 d'immeubles.

• • •

Donald Alexander Barrett, de Gloucester, décédé le 16 mai, 1925, a laissé un testament dont la vérification est demandée par la Toronto General Trusts Corporation. Il laisse une succession de $18,784.56 de biens meubles et $10,000 d'immeubles.

• • •

La Capital Trust Corporation demande des Lettres d'Administration à la succession de feu Joseph Bergeron, décédé le 15 mai 1925. Sa succession se chiffre à $3,969.72 de biens meubles et $2,700 d'immeuble.

M. Wilfrid L. Valiquette désire obtenir un Certificat d'Enregistrement pour la succession de feu Marie Cailler, veuve, décédée le 24 juin. La succession s'élève à $3,109.95 de biens meubles et $3,500 d'immeubles.

• • •

Le docteur Alonzo B. Hyndman, de Carp, demande la vérification du testament de John Henderson, de Torbolton, décédé le 21 avril 1925. Le défunt a laissé une succession de $2,315 de biens meubles seulement.

• • •

Le testament de feu Valmore Barbe, décédé le 22 avril 1925, vient d'être déposé en Cour de Tutelle par Alvina Barbe pour vérification. La succession s'élève à $100. de biens meubles et $2,500 d'immeubles.

FEU MME M. EVRAIRE

Mme Mathilde Evraire, épouse de M. Wilfrid Evraire de la Commission d'Embellissement d'Ottawa, vient de mourir à l'âge de 66 ans. Elle était la fille de M. et Mme Denis Lipton. Elle était native d'Aylmer et résida à Ottawa pendant quarante ans.

Outre son mari, elle laisse pour pleurer sa perte une fille Mme Donat Huneault; trois fils, Archibald, de la Mayno-Davis Lumber; Ernest de l'Imprimerie Nationale et Théodore, de Montréal; deux soeurs, Mme Isidore Bourgeault, d'Aylmer et Mme Ed. Lipton, de Val-Tétreau. Elle laisse aussi huit petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin en l'église St-Charles. La dépouille mortelle est exposée à la résidence de sa fille, 94 rue Catherine. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'agréer l'expression de sa plus sincère sympathie.

En foule, le 1er juillet, au Pique-Nique Annuel de Saint-Médard Des Chênes.

SERVICE

FABIEN HOTTE—Demain, le 30 juin à 7 hres 30 sera chanté à la Basilique, un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Fabien Hotte. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Murphy-Gamble Limited

Une Grande Vente de

Souliers pour Enfants

dans le nouveau Rayon de Chaussures pour Enfants — au Troisième Etage

SOULIERS POUR ENFANTS

Rég. jusqu'à $3.50

Dans cet assortiment se trouve des Souliers et Sandales Hurlbut, des souliers Bunnyfoot avec semelles d'élan, des souliers McFarlane en tous les cuirs et plusieurs autres attrayants souliers pour enfants. Prix ... **$2.19**

OXFORDS

Rég. jusqu'à $3.75

De cuir verni, veau brun et noir, genres à boutons et à lacets. Marques Hurlbut, McFarlane, et autres de qualité. Pointures 5 à 7½. Pour écouler à **$2.49**

SANDALES DE CUIR VERNI

Attrayants modèles de confection durable.

Point. 4 à 10½. Prix de vente ... **$1.39**

Point. 11 à 2. Prix de vente ... **$1.75**

CHAUSSURES POUR ENFANTS

Pointures 8 à 10½

Une grande variété en bottines Oxfords à boutons et lacets, souliers à courroie et sandales. De cuir verni, veau brun et noir, chevreau blanc et daim, etc., dans les marques Hurlbut, McFarlane et Bunnyfoot. Valant $3.95. Prix de vente **$2.95**

Confortables Souliers Blancs pour la Saison au Grand Air

Avant de choisir les souliers que vous désirez porter cette saison, rappelez-vous que les Souliers Cantilever ont l'arche flexible qui ajuste et supporte votre pied à son point le plus délicat. Le support est naturel; aussi avantageux à un autre point de vue, car la flexibilité de l'arche du soulier permet aux muscles de l'arche de votre pied de se renforcir.

Les souliers Cantilever ont de la place pour vos orteils. Les talons sont du modèle approprié, pas trop haut pour la bonne mine.

Les souliers Cantilever sont confectionnés en modèles qui sont préférés par les spécialistes des pieds, et leur élégance de contour en font la préférence des dames qui désirent bien paraître.

L'Arche Flexible des Souliers Cantilever

Suit l'arche de votre pied, en le supportant doucement, sans nuire au mouvement naturel de votre pied. L'élégante forme naturelle de ces souliers donne toute liberté et assure une circulation hygiénique.

Largeur AAAA à E.

Rayons des Souliers Cantilever, au Troisième Etage.

TERRAIN de L'ACADEMIE

KERMESSE DES CADETS

Amusements divers—Concert d'Orchestre

VENEZ NOUS ENCOURAGER

ENTREE GRATUITE

KERMESSE de la Garde CHAMPLAIN au CARRE BINGHAM, angle rues DALHOUSIE et CATHCART.

Concert de Fanfare tous les soirs — Venez entendre de la bonne musique.

CE SOIR: des CERISES à 5 sous le panier — ATTRACTIONS NOUVELLES